

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

CONCRÉTISATION DU PAG AU BÉNIN

SAVÈ DEVIENT
UNE VILLE

DENIS OBA
CHABI

LE MAIRE DE
SAVÈ



LE BÉNIN À L'HONNEUR

L'AMBASSADEUR ELOI LAOUROU À L'OMC

TRÔNE
D'HONNEUR



COOPÉRATION SINO-BÉNINOISE

LE "STADE GÉNÉRAL MATHIEU
KEREKOU" RÉNOVÉ



MOMENT DE VÉRITÉ
IGOR EVDOKIMOV
À COEUR-OUVERT

DOCTEUR JULIUS GARVEY

L'EMBLÉMATIQUE FILS
DU PÈRE



PROFESSIONNALISME



INNOVATION



ESPRIT D'ÉQUIPE

**L'ORTB S'ENGAGE AU PROFESSIONNALISME
POUR DES INNOVATIONS CONCRÈTES
DANS UN ESPRIT D'ÉQUIPE.**



www.ortb.be

NOS PRESTATIONS



NOS PODCASTS



NOS RADIOS & TV EN DIRECT



**PRIX
CHOCS**

NOUS
CONSULTER

VOS IMPRESSIONS
intérieur & extérieur

Kouhounou von Peace and Love

Tél. : 21 38 03 44 & 94 32 73 86 / Mail : rapidpriint9@gmail.com

**IMPRESSION
NUMÉRIQUE**
PETIT FORMATS

Affiches, Flyers, En-tête;
Cartes de visite, Factures,
Magazines, Faire-part
etc.

**IMPRESSION
NUMÉRIQUE**
GRANDS FORMATS

Banderoles, Bannières,
Vinyles, Microperforés,
Bâches, Roll-UP, Toile
etc.



CONVICTION

LE TEMPS DE LA CLARIFICATION !



l'ambition légitime du Peuple Africain - les 54 pays Africains et leurs diasporas - de retrouver sa dignité, pour prendre toute sa part d'ainé dans le règne de l'humanité. Nous allons gagner cette guerre de troisième génération qui consiste d'abord à unir l'Afrique et ses diasporas. Nous savons qu'hier comme aujourd'hui, et comme le diraient mes frères Yorubas-Nagots, «les yeux du Guèlèdè - divinité ethnique - ne sont pas toujours là où on les imagine». Mais, dans ce combat d'abord spirituel, DIEU EST AVEC NOUS !

Je nous invite donc, à travers ce 5ème numéro de notre magazine, à nourrir nos réflexions à travers d'interviews à ne pas rater avec Dr Julius GARVEY, le fils héritier du patriarche de la cause noire, Markus GARVEY, le Premier Ministre de l'Etat de la Diaspora Africaine, la 6ème Région de l'Afrique, le Dr Louis-Georges TIN, la Ministre du Patrimoine, la Reine Tassi Marie-Ange BILLOT THEBAUT ainsi qu'un «MOMENT DE VÉRITÉ» avec l'Ambassadeur de la Fédération de Russie près le Bénin et le Togo, SEM Igor EVDOKIMOV. Nous y faisons également un retour sur la 2ème Journée de l'État de la Diaspora Africaine, un détour sur les projets réalisés dans le cadre du Programme d'Actions du Gouvernement, le PAG, du Président Patrice TALON du Bénin et un zoom à propos du nébuleux sommet de Paris sur le financement des économies africaines post-Covid.

J'en aurai fini, en réitérant mes remerciements au Premier Ministre de l'Etat de la Diaspora Africaine qui m'a fait l'honneur de me nommer Ambassadeur itinérant et Président du Caucus panafricain des journalistes et à Sharon PARRIS-CHAMBERS, Coordinatrice-Pays du Caucus pour la Jamaïque, cheville ouvrière de ce lancement international de ce numéro.

Vive l'Humanité !

Vive l'Afrique !

Je suis Élisée.

Elisée Héribert-Label ADJOVI

Un moment historique ! Ce Mardi 17 Août 2021, le cinquième numéro de votre magazine sera lancé en synchronisation depuis la Jamaïque, siège temporel de l'Etat de la Diaspora Africaine et terre natale du Précurseur du panafricanisme, Héros et digne fils de l'Afrique dans la félicité céleste depuis 1940, Markus GARVEY, à qui cette journée est dédiée et célébrée aux quatre coins du monde.

En ce jour mémorable, je mesure la Grâce qui est la nôtre - moi et toute l'équipe engagée à mes côtés depuis officiellement deux ans - de lancer ce numéro de Grâce - le chiffre 5 - pour saluer la mémoire de nos ancêtres qui, en Afrique comme sur les quatre autres continents, ont défendu l'humanité, au-delà des races et des religions. Ensemble avec tous ceux qui, par toute la terre, pensent à rétablir l'Afrique dans la plénitude de son statut d'ainé, je voudrais vous promettre que vous n'avez pas prêché dans le désert. Nous avons surtout compris que notre combat n'est pas orienté contre des hommes, mais contre des pensées alimentées par des esprits obnubilés par la destruction de l'humanité telle que conçue par LE CRÉATEUR : un monde d'Amour, de Justice et de Paix. Autrement, nous serons injustes vis-à-vis de tous ceux qui, malgré leur position privilégiée, hier - lors de l'esclavage et de la colonisation - comme aujourd'hui - avec le Nouvel ordre mondial à pas forcés -, disent non, parfois au prix de leur vie, au déni de justice envers les «Noirs» et tous les peuples martyrisés. Notre panafricanisme est un combat pour l'humanité ; que dis-je, pour la Charité (l'autre nom de l'Amour), la Justice et la Paix internationales et ceci au-delà des discours de ceux qui nous flâtent et nous parlent d'«humanisme», pour mieux nous asservir. Naturellement, étant entendu que c'est l'Afrique Noire qui a payé le prix fort de la déshumanisation, le panafricanisme est d'abord l'accomplissement de sa restauration. Mais, pas que... !

À travers notre magazine «Le Label Diplomatique» et ensemble avec tous ceux qui sont «humains», voir divins, nous voulons accompagner et soutenir

BELIEVE

TIME FOR CLARIFICATION!



A historic moment! This Tuesday, August 17, 2021, the fifth issue of your magazine will be launched in sync from Jamaica, the temporal seat of the African Diaspora State and the birthplace of the Forerunner of Pan-Africanism, Hero and worthy son of Africa in celestial bliss since 1940, Markus GARVEY, to whom this day is dedicated and celebrated around the world.

On this memorable day, I measure the Grace that is ours - I and all the team committed to my side for officially two years - to launch this number of Grace - the number 5 - to salute the memory of our ancestors who, in Africa as in the other four continents, have defended humanity, beyond races and religions. Together with all those who, throughout the world, are thinking of restoring Africa to the fullness of its elder status, I would like to promise you that you have not preached in the desert. We have understood above all that our fight is not against men, but against thoughts fed by minds obsessed with the destruction of humanity as conceived by THE CREATOR: a world of Love, Justice and Peace. Otherwise, we will be unfair to all those who, despite their privileged position, yesterday - during slavery and colonisation - as today - with the New World Order in forced steps - say no, sometimes at the cost of their lives, to the denial of justice to the «Blacks» and all the martyred peoples. Our Pan-Africanism is a fight for humanity; what shall I say, for Charity (the other name for Love), Justice and International Peace, and this beyond the speeches of those who flatter us and speak to us of «humanism», the better to enslave us. Naturally, given that it is Black Africa that has paid the highest price for dehumanisation, pan-Africanism is first and foremost the achievement of its restoration. But not only that... !

Through our magazine «Le Label Diplomatique» and together with all those who are «human», even divine, we want to accompany and support the legitimate ambition of the African People - the 54 African countries and their diasporas - to regain their dignity, to take their full share as elders in the reign of

humanity. We are going to win this third generation war which consists first of all in uniting Africa and its diasporas. We know that yesterday as today, and as my Yoruba-Nagot brothers would say, «the eyes of the Guèlèdè - an ethnic divinity - are not always where we imagine them to be». But, in this primarily spiritual battle, GOD IS WITH US!

I therefore invite us, through this 5th issue of our magazine, to nourish our reflections through interviews not to be missed with Dr Julius GARVEY, the heir son of the patriarch of the black cause, Markus GARVEY, the Prime Minister of the African Diaspora State, the 6th Region of Africa, Dr Louis-Georges TIN, the Minister of Heritage, Queen Tassi Marie-Ange BILLOT THEBAUT as well as a «MOMENT OF TRUTH» with the Ambassador of the Russian Federation to Benin and Togo, HEM Igor EVDOKIMOV. We also take a look back at the 2nd State of the African Diaspora Day, a diversion on the projects carried out within the framework of the Government Action Programme, the PAG, of President Patrice TALON of Benin and a zoom on the nebulous Paris summit on the financing of post-Covid African economies.

I will end by reiterating my thanks to the Prime Minister of the African Diaspora State who honoured me by appointing me as a Goodwill Ambassador and Chairperson of the Pan African Journalists Caucus and to Sharon PARRIS-CHAMBERS, Country Coordinator of the Caucus for Jamaica, who was the linchpin of the international launch of this issue.

Long live Humanity!

Long live Africa!

I am Elisha.

Elisée Héribert-Label ADJOVI

CONSEILLERS SPÉCIAUX DU GOUVERNEUR

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI
KUAGUA

Jean SADRAQUE CIUS
Judith CARDIN HOUEDJISSIN
Ferdinand MAYEGA

CHARGÉS DE MISSIONS DU GOUVERNEUR

Jean Chardène Ronce TAHOUENAKOU
Fortune HOUNDEFA
Sophia LOUIS-JEAN
Elom Arnaud NOUDEGBESSI
Arsène Mikelange KOUEDJII
Agossou Damien BANON
Opportune Laetitia SADELER
AKAKPO

DIRECTRICE COMMERCIALE

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Rodrigue W. YEVIDE

RÉDACTEURS EN CHEF

Emmanuel MAYEGA (Français)
Maurice KPADONOU (Anglais)

GRANDS REPORTERS

Joël Samson BOSSOU

Dr Eileen C. ZUBERI

Marcelle CHAGAS GONTIJO

Jannette LUMLEY

Felipe M. NOGUERA

ÉDITEUR

Rapidprint

E-MAIL

armeebrillante@yahoo.fr

SITE WEB

www.llelabeldiplomatie.com

CONTACT

+229 9586 6391

GOUVERNEUR



Elisée
Héribert-Label ADJOVI

MON INTIME CONVICTION

LE TEMPS DE LA CLARIFICATION ! 04

DOSSIER D'ACTUALITE

PAROLE DE SACHANT INTERVIEW FABRICE MBOSSA ITOUA 12

VOX POPULI 18

DIASPORA AFRICAINE

RÉFLEXION Abdèraman BAGUIDI SEIDOU 24

Rencontre avec Marie-Ange BILLOT THÉBAUD Ministre chargée du patrimoine du SOAD (State Of the African Diaspora) 28

Une foule africaine qui sait faire foule, sur les traces de la SOAD / Emmanuel MAYEGA 32

Calendrier National SOAD 36

IMPRESSIONS 38

RENCONTRE À BÂTONS ROMPUS AVEC Dr Louis-Georges TIN PREMIER MINISTRE DE L'ETAT DE LA DIASPORA AFRICAINE 42

LE CAUCUS DES JOURNALISTES : POUR RACONTER L'HISTOIRE AFRICAINE SELON NOUS / Emmanuel MAYEGA 46

MANQUE DE DIVERSITÉ DANS LA COMMUNICATION ET VOIX RÉDUITES AU SILENCE AU BRÉSIL / Marcelle CHAGAS 48

La pandémie aggrave le chômage des journalistes noirs au Brésil / Marcelle CHAGAS & SANDRA ROZA 52

CÉLÉBRER NOS HÉROÏNES 56

TRÔNE D'HONNEUR

Interview exclusive du Dr Julius Garvey 62

DECOUVERTE

Entretien avec le Maire Denis Oba CHABI 68

MOMENT DE VERITE

INTERVIEW DE SEM L'AMBASSADEUR DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE PRÈS LE BÉNIN ET LE TOGO 74

SOMMAIRE

GOVERNOR'S SPECIAL ADVISERS

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI
KUAGUA

Jean SADRAQUE CIUS

Judith CARDIN HOUEDJISSIN

Ferdinand MAYEGA

GOVERNOR'S REPRESENTATIVES

Jean Chardène Ronce

TAHOUENAKOU

Fortune HOUNDEFA

Sophia LOUIS -JEAN

Elom Arnaud NOUDEGBESSI

Arsène Mikelange KOUEDJII

Agossou Damien BANON

Opportune Laetitia SADELER

AKAKPO

COMMERCIAL DIRECTOR

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

ARTISTIK DIRECTOR

Rodrigue W. YEVIDE

EDITORS-IN-CHIEF

Emmanuel MAYEGA (Français)

Maurice KPADONOU (Anglais)

SENIORS REPORTERS

Joël Samson BOSSOU

Dr Eileen C. ZUBERI

Marcelle CHAGAS GONTIJO

Jannette LUMLEY

Felipe M. NOGUERA

PUBLISHER

Rapidprint

E-MAIL

armeebrillante@yahoo.fr

SITE WEB

www.llelabeldiplomatie.com

PHONE

NUMBER

+229 9586 6391

GOVERNOR



Elisée
Héribert-Label ADJOVI

MY DEEP CONVICTION

TIME FOR CLARIFICATION! 05

CURRENT ISSUES

WORD OF KNOWING Interview Fabrice MBOSSA ITOUA 13

VOX POPULI 19

AFRICAN DIASPORA

REFLECTION / Abdèraman BAGUIDI SEIDOU 25

Meeting with Marie-Ange BILLOT THÉBAUD Minister in charge of the heritage of SOAD (State of the African Diaspora) 29

An African crowd that knows how to crowd, in the footsteps of SOAD / Emmanuel MAYEGA 33

National Calendar of SOAD 37

IMPRESSIONS 39

OPEN DISCUSSION WITH Dr Louis-Georges TIN PRIME MINISTER OF THE STATE OF THE AFRICAN DIASPORA 43

THE JOURNALISTS' CAUCUS : TELLING THE AFRICAN STORY FROM OUR PERSPECTIVE / Emmanuel MAYEGA 47

LACK OF DIVERSITY IN COMMUNICATION AND VOICES SILENCED IN BRAZIL / Marcelle CHAGAS 49

Pandemic worsens unemployment of black journalists in Brazil / Marcelle CHAGAS & SANDRA ROZA 53

CELEBRATING OUR SHEROES 57

THRONE OF HONOR

EXCLUSIVE INTERVIEW WITH DR JULIUS GARVEY 63

DISCOVERY

Interview with Mayor Denis Oba CHABI 69

MOMENT OF TRUTH

INTERVIEW WITH THE AMBASSADOR OF THE RUSSIAN FEDERATION TO BENIN AND TOGO 75

SUMMARY

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE (OMC)

**L'AMBASSADEUR ÉLOI
LAOUROU NOMMÉ CONSEILLER
PRINCIPAL DE LA DIRECTRICE
GÉNÉRALE**



La Directrice Générale de l'Organisation Mondiale du Commerce (Omc), Madame Ngozi Okonjo-Iweala, a annoncé dans un courrier en date du 06 juillet 2021, au personnel de l'organisation, la nomination de Docteur Eloi Laourou en tant que Conseiller Principal.

Ancien Ambassadeur, Représentant Permanent du Bénin auprès de l'Office des Nations-Unies et autres organisations internationales basées à Genève, d'août 2016 à juillet 2020, Docteur Eloi Laourou est un diplomate de carrière ayant à son actif environ trente-cinq (35) ans d'expérience. Titulaire d'un Doctorat en Droit International et Relations Internationales de l'Université Lyon 3, Jean Moulin (France), il a également été Ambassadeur, Représentant Permanent Adjoint du Bénin à Genève, de février 2013 à août 2016.

Dans son adresse au personnel de l'organisation relatif à cette nomination de haut niveau au sein de son cabinet, Madame Ngozi Okonjo-Iweala a précisé que : « Le Docteur Laourou a considérablement contribué aux travaux de l'Omc et de ses organes, qu'il a présidés au cours de ses mandats successifs, coordonnant également les Groupes

Régionaux de l'Omc, de la Cnuced, du Cci et de l'Ompi ». « ... Il a une excellente connaissance du Système Commercial Multilatéral et des négociations commerciales internationales » a-t-elle renchéri.

Des trois nominations faites par la Directrice Générale de l'Omc pour former son cabinet, deux ont effet immédiat dont celle du Béninois Eloi Laourou. La nomination de Monsieur Laourou est une victoire pour la diplomatie béninoise conduite de main de maître par Monsieur Aurélien Agbénonci sous le leadership du Président Patrice Talon pour qui, la promotion des cadres béninois au sein des organisations internationales est une priorité.

Nommée à la tête de l'Omc le 15 février 2021, Madame Ngozi Okonjo-Iweala, une économiste chevronnée originaire du Nigéria, a reçu le soutien du Bénin dès les premières heures de l'annonce de sa candidature.

Source : Site du Gouvernement du Bénin

WORLD TRADE ORGANISATION (WTO)

**AMBASSADOR
ÉLOI LAOUROU
APPOINTED
SENIOR
ADVISER TO
THE GENERAL
MANAGERESS**

The General Manageress of the World Trade Organization (WTO), Mrs. Ngozi Okonjo-Iweala announced in a letter dated July 6, 2021, to the staff of the organization, the appointment of Dr. Eloi Laourou as Senior Advisor.

Former Ambassador, Permanent Representative of Benin to the United Nations Office and other international organizations based in Geneva, from August 2016 to July 2020, Dr. Eloi Laourou is a career diplomat with about thirty-five (35) years of experience. PhD holder in International Law and International Relations from the University of Lyon 3, Jean Moulin (France) and was Ambassador, Deputy Permanent Representative of Benin in Geneva, from February 2013 to August 2016.

In her address to the staff of the organization on this high-level appointment in her cabinet, Mrs. Ngozi Okonjo-Iweala said : «Dr. Laourou has contributed considerably to the work of the wto and its organs, which he chaired during his successive mandates, also coordinating the Regional Groups of the wto, Unctad, ITC and WIPO». «... He has an excellent knowledge of the Multilateral Trading System and international trade negotiations,» she added.

Of the three appointments made by the WTO **General Manageress** to form her cabinet, two are with immediate effect, including that of Eloi Laourou

from Benin. The appointment of Mr. Laourou is a victory for Beninese diplomacy led by Mr. Aurélien Agbénonci under the leadership of President Patrice Talon for whom the promotion of Beninese executives within international organizations is a priority.

Nominated to head the WCO on 15 February 2021, Mrs. Ngozi Okonjo-Iweala, a seasoned economist from Nigeria, received Benin's support from the very first hours of the announcement of her candidature.

Source : Government of Benin website



RÉHABILITATION DU STADE GÉNÉRAL MATHIEU KÉRÉKOU

*Le joyau livré répond désormais aux
normes internationales*

Le stade de l'amitié Général Mathieu KÉRÉKOU du Bénin, réhabilité et modernisé grâce à la bonne santé de la coopération Sino-béninoise, a été officiellement remis à la partie béninoise le jeudi 01 juillet 2021.

« Le choix fait par le Président de la République de rebâtir notre pays du point de vue de son apparence, des infrastructures qui doivent jalonner désormais nos villes et campagnes, n'a pas épargné ce qui existe déjà. Le résultat est là et nous voyons. » Au nom de ses collègues présents à cette cérémonie solennelle, Aurélien AGBENONCI a remercié toutes les équipes impliquées pour l'aboutissement du projet qui est un nouveau succès de la coopération Sino-Béninoise. Une visite guidée des différents compartiments de l'ouvrage (vestiaires des joueurs, sièges des spectateurs, la piste d'athlétisme, l'aire de jeu, la salle de retransmission...) a mis un terme à la cérémonie.

D'un délai d'exécution de 32 mois, le stade de l'amitié Général Mathieu KÉRÉKOU, réhabilité et modernisé répond désormais aux normes internationales et peut accueillir toutes sortes de compétitions internationales. Toute chose qui réjouit le Ministre des sports, tout heureux.

La cérémonie de remise fort simple mais empreinte de solennité, a connu la présence de trois ministres du Gouvernement dont le Ministre des Affaires Étrangères Aurélien AGBENONCI, celui des Sports Oswald HOMEKY et celui du Cadre de vie José TONATO, de l'Ambassadeur de la Chine près le Bénin, des représentants de la CAF, de la FIFA et de plusieurs autres acteurs des sports béninois.

Source : Site du Gouvernement du Bénin

Au terme de la signature des documents entre les deux parties marquant ainsi la remise officielle du joyau, l'Ambassadeur de la Chine près le Bénin, S.E.M. Jingtao PENG s'est réjoui de l'aboutissement heureux de ce grand projet d'environ 13 milliards de FCFA, fruit du lien d'amitié existant entre les peuples chinois et béninois. Pour lui, le stade de l'amitié GMK, ce « vieux soldat » complètement réhabilité et modernisé va rouvrir une scène de témoignages pour les grands succès du peuple Béninois dans la réalisation du « Bénin Révélé » porté avec dynamisme par le Président Patrice TALON.

La date de la remise du stade coïncide avec la célébration du centenaire du parti Communiste Chinois. Au nom du Chef de l'État Patrice TALON, le Ministre des Affaires Étrangères a exhorté l'Ambassadeur Jingtao PENG à transmettre au Président Chinois la gratitude et la reconnaissance du Gouvernement béninois pour les ressources que le Gouvernement chinois a bien voulu mettre à disposition du Bénin pour la réhabilitation de ce temple du sport, fruit de la coopération exemplaire entre les deux peuples.

At the end of the signing of documents between the two parties marking the official handing over of the jewel, the Ambassador of China to Benin H.E. Mr Jingtao PENG expressed his delight at the happy outcome of this great project of about 13 billion CFA francs, the fruit of the bond of friendship existing between the Chinese and Beninese peoples. For him, the GMK Friendship Stadium, this "old soldier" completely rehabilitated and modernized will reopen a stage of testimonies for the great successes of the Beninese people in the realization of the Revealed Benin carried with dynamism by President Patrice TALON.

The date of the handover of the stadium coincides with the celebration of the centenary of the Chinese Communist Party. On behalf of the Head of State Patrice TALON, the Minister of Foreign Affairs urged Ambassador Jingtao PENG to convey to the Chinese President the gratitude and recognition of the Beninese Government for the resources that the Chinese Government was willing to make available to Benin for the rehabilitation of this temple of sport, the fruit of the exemplary cooperation between the two nations.

"The choice made by the President of the Republic to rebuild our country from the point of view of the appearance of the infrastructures that must henceforth mark out our towns and countryside has not spared what already exists. The result is there and we see it". On behalf of his colleagues present at this solemn ceremony, Aurélien AGBENONCI thanked all the teams involved for the successful completion of the project, which is a new success for Sino-Beninese cooperation. A guided tour of the different compartments of the building (players' changing rooms, spectators' seats, the athletics track, the playing area, the broadcasting room...) ended the ceremony.

With an execution period of 32 months, the rehabilitated and modernized Friendship Stadium General Mathieu KÉRÉKOU now meets international standards and can host all kinds of international competitions. The Minister of Sports was very happy about this.

The simple but solemn handing over ceremony was attended by three government ministers including the Minister of Foreign Affairs Aurélien AGBENONCI, the Minister of Sports Oswald HOMEKY and the Minister of Living Environment José TONATO, the Chinese Ambassador to Benin, representatives of CAF, FIFA and several other Beninese sports actors.

Source : Government of Benin website

REHABILITATION OF THE GENERAL MATHIEU KÉRÉKOU STADIUM

*The jewel delivered now meets
international standards*

The General Mathieu KÉRÉKOU Friendship Stadium of Benin, rehabilitated and modernized thanks to the healthy Sino-Beninese cooperation, was officially handed over to the Beninese party on Thursday, July 01, 2021.



DOSSIER D'ACTUALITÉ

Le 18 Mai 2021, une partie de la communauté internationale était à Paris pour parler du financement des économies africaines post-Covid. Dans cette édition, nous revenons sur

la face cachée de ce «New deal» avec Fabrice MBOSSA ITOUA, Vérificateur des Finances et le «Vox populi» que nous avons réalisé sur la question.

PAROLE DE SACHANT

Fabrice MBOSSA ITOUA

LA FACE CACHÉE DU NEW DEAL PROPOSÉ AUX ÉCONOMIES AFRICAINES

Je le dis d'entrée de jeu : le sommet dit pour le financement des économies africaines post-covid est un sommet de trop ; que dis-je, un sommet de la honte. En un mot, en termes de sommet qui fera date, c'en n'est pas un. En tout cas, pas pour notre bonheur. Je m'explique : La priorité dite absolue qui y a été attachée - à savoir la lutte contre la pandémie du Covid-19 - est loin d'être celle de l'Afrique. Nos priorités n'ont pas changé depuis le début des indépendances. Ce sont la santé, l'éducation, l'électricité, l'eau, les infrastructures, etc.

À y voir de près, ce sommet nous a plutôt permis de constater que certains de nos dirigeants continuent de se mettre au service de ceux qui trouvent leur compte dans l'état de dépendance continue dans lequel végètent la plupart des pays africains. Heureusement qu'ils ne sont pas tous pareils. La preuve en est qu'il n'y a eu que 18 chefs d'États Africains présents à ce sommet sur les 55 États que compte le continent - soit 37% de l'effectif -.

L'autre raison qui prouve que ce sommet est un non événement, c'est que ce sont les conclusions de la dernière assise des Ministres de finances des pays du G20, de mèche avec le Fonds monétaire international, le FM, qui ont été simplement imposées, sans négociation : sur un fonds de 650 milliards de dollars, seulement 34 milliards - soit seulement 5% de ce montant - ont été réservés à ceux à qui on a dénommé ledit sommet ; c'est-à-dire les pays africains. Il n'y a pas d'autres mots pour qualifier cette supercherie : c'est une honte !

La vérité est que les pays nantis veulent nous faire acheter leurs vaccins avec l'argent qu'ils nous prêteraient. Au finish, ce mécanisme permettra de mettre un goulot d'étranglement de plus sur nos économies déjà essouffées du fait de la Mauvaise gouvernance de nos États. Pour le dire autrement, le New deal préconisé par le Chef d'État Français Emmanuel Macron n'est rien d'autre que de fournir aux pays africains les moyens pour s'acheter les vaccins, et faire vacciner leurs populations. Le dessein inavoué des «ennemis» du continent noir, c'est d'élever l'effectif des vaccinés en Afrique et brandir cet argument trouver pour asseoir l'escroquerie

de «passeport vaccinal» à nous imposer aux frontières de l'Europe. Une imposition qui, si l'on n'y prend garde, ne sera qu'un sens unique.

Face à cet énième crime en perspective contre l'Afrique, beaucoup de voix s'élèvent pour en appeler au sens de responsabilité de nos dirigeants. Après l'esclavage, la colonisation, et tous les dispositifs d'asservissement de l'Afrique, le Covid-19 semble être la nouvelle trouvaille des pourfendeurs de l'Afrique pour parachever leur sale besogne. Il ne s'agit pas de nier l'évidence d'un virus, même si son origine réelle et les méthodes de prévention - y compris les vaccins - fait couler beaucoup d'encre et de salive. Il est plutôt question de réfléchir par nous-mêmes et de définir nos priorités en fonction de nos intérêts géostratégiques. À l'heure actuelle, s'endetter pour se procurer des vaccins sujets à caution et procéder à une vaccination à grande échelle est loin d'être une priorité en Afrique. Cela est d'autant plus évident, que les populations, des virologues de renom et même des États occidentaux, pourtant frappés de plein fouet par cette pandémie, sont particulièrement hostiles aux vaccins actuellement en circulation.

Au demeurant, puisque le sommet de Paris était censé rechercher les voies et moyens pour sortir nos économies de l'ornière et impulser notre développement, nos dirigeants auraient dû pousser nos «bienfaiteurs» à prendre des engagements pour :

1. Réviser tous les contrats dans les domaines de mines solides, liquides et gazeux avec l'Afrique ;
2. Exiger des pays riches à acheter chez nous en monnaie locale, ce qui aura pour effet de valoriser les monnaies africaines et partant, influencer le taux de change face aux devises occidentales ;
3. Densifier le contrôle des finances publiques et publier les résultats desdits contrôles ;
4. Développer la coopération africaine en tenant compte des avantages comparatifs de chaque État ;
5. Réviser et harmoniser les politiques publiques aux échelles régionales puis globales ;

CURRENT ISSUES

On 18 May 2021, part of the international community was in Paris to discuss the financing of post-Covid African economies. In this edition, we take a look at the hidden side of this

«New deal» with Fabrice MBOSSA ITOUA, Auditor of Finance and the «Vox populi» that we have produced on the issue.

WORD OF KNOWING

Fabrice MBOSSA ITOUA

THE DARK SIDE OF THE PROPOSED NEW DEAL FOR AFRICAN ECONOMIES

Let me say at the outset that the so-called summit on financing African economies post-Covid is one too many; indeed, it is a summit of shame. In a word, in terms of a landmark summit, it is not one. At least not for our benefit. Let me explain: The so-called top priority that was attached to it - namely the fight against the Covid-19 pandemic - is far from being Africa's priority. Our priorities have not changed since independence. They are health, education, electricity, water, infrastructure, etc.

If anything, this summit has shown us that some of our leaders continue to serve those who benefit from the continued dependence of most African countries. Fortunately, they are not all the same. The proof is that there were only 18 African heads of state present at the summit out of the 55 states on the continent - 37% of the total.

The other reason that proves that this summit is a non-event is that the conclusions of the last meeting of the G20 Finance Ministers, in cahoots with the International Monetary Fund (IMF), were simply imposed, without negotiation: out of a fund of \$650 billion, only \$34 billion - i.e. only 5% of this amount - was reserved for those to whom the summit was named, i.e. the African countries. There are no other words to describe this deception: it is a disgrace!

The truth is that the rich countries want us to buy their vaccines with the money they would lend us. In the end, this mechanism will put another bottleneck on our already strained economies due to the poor governance of our states. To put it differently, the New Deal advocated by the French Head of State Emmanuel Macron is nothing more than providing African countries with the means to buy vaccines and have their populations vaccinated. The unavowed aim of the «enemies» of the black continent is to increase the number of people vaccinated in Africa and to use this argument to support the «vaccine passport» scam to be imposed on us at the borders of Europe. An imposition which, if we are not careful, will be a one-way street.

Faced with this umpteenth crime against Africa, many

voices are being raised to appeal to our leaders' sense of responsibility. After slavery, colonisation, and all the devices for enslaving Africa, the Covid-19 seems to be the new invention of the perpetrators of Africa to complete their dirty work. This is not to deny the evidence of a virus, even if much ink and spit is spilled over its actual origin and methods of prevention - including vaccines. Rather, it is about thinking for ourselves and prioritising our geostrategic interests. At present, going into debt for questionable vaccines and large-scale immunisation is far from a priority in Africa. This is all the more obvious given that the populations, renowned virologists and even Western states, which have been hit hard by this pandemic, are particularly hostile to the vaccines currently in circulation.

Moreover, since the Paris summit was supposed to look for ways and means to get our economies out of the rut and boost our development, our leaders should have pushed our «benefactors» to make commitments to

1. Revise all contracts in the fields of solid, liquid and gas mines with Africa;
2. Require rich countries to buy from us in local currency, which will have the effect of increasing the value of African currencies and thus influence the exchange rate against Western currencies;
3. Intensify public financial control and publish the results of such controls;
4. Develop African cooperation taking into account the comparative advantages of each state;
5. Review and harmonise public policies at regional and global levels;
6. etc.

6. Etc.

Le paradoxe du retard pris par les pays africains, malgré une dotation naturelle à envier devrait nous pousser à une espèce de révolution. Et cette révolution nous impose le courage des visionnaires qu'a portés la terre africaine : Patrice Lumumba, Thomas Sankara, Kwame Nkrumah, Félix Houphouët Boigny, Habib Ben Ali Bourguiba et Gamal Abdel Nasser, etc.

Fabrice MBOSSA ITOUA, Vérificateur des Finances.

L'Heure de l'Afrique

Pour un développement durable et inclusif

Khaled IGUÉ

avec les préfaces de **Abdou DIOUF** et **Hervé de Charette**



« Ce livre doit absolument être lu par toute personne qui souhaite s'investir dans le développement de l'Afrique. Il est une source d'inspiration et contient de nombreuses propositions qu'il ne faudrait pas faire l'erreur de négliger. »

Abdou DIOUF,
ancien Président de la République du Sénégal

« [Un] excellent ouvrage que je [...] recommande vivement à tous ceux qui, comme moi, aiment l'Afrique et souhaitent ardemment son succès. »

Hervé de CHARETTE,
ancien ministre des affaires étrangères

Présentation

L'Afrique est un continent qui regorge de talents. Certains y décèlent un potentiel économique indéniable et y investissent déjà. Ses ressources, naturelles et humaines, sont en effet aussi diverses qu'abondantes. Mais pour que l'Afrique ait l'avenir brillant que nous lui souhaitons, le continent doit relever un certain nombre de défis. Des défis également très variés, de nature économique, sociale, politique, démographique, écologique, énergétique et culturelle. C'est pour préparer les décideurs, publics et privés – ainsi que l'ensemble des Africaines et des Africains – à surmonter les obstacles que j'ai écrit ce livre. Car c'est en mobilisant toutes ses forces que le continent pourra construire un avenir durable et inclusif. A partir d'analyses précises, le présent livre propose des solutions pour réduire la pauvreté et mener le continent sur le chemin d'une croissance inclusive et soutenue.



Élu «Young Global Leader 2018» par le World Economic Forum of Davos, **Khaled Igué** est président du Club 2030 Afrique depuis 2012 – think tank qui œuvre pour faciliter les innovations en matière de développement durable pour les pays africains.

Khaled Igué est également, depuis octobre 2019, l'associé de la banque d'investissement B&A Investment Bankers en charge de l'Afrique. Diplômé d'un master en affaires publiques de Sciences Po Paris, d'un MBA, ingénieur en génie civil, Khaled Igué a été chercheur à l'Illinois Institute of Technology (Chicago), Consultant Manager chez Eurogroup Consulting, Manager de projets chez AREVA et Directeur des Partenariats publics et institutionnels pour OCP International, leader mondial dans l'industrie du phosphate.

hermann
Éditions d'Afrique

The paradox of the backwardness of African countries, despite a natural endowment to be envied, should push us to a kind of revolution. And this revolution imposes on us the courage of the visionaries that the African earth has carried: Patrice Lumumba, Thomas Sankara, Kwame Nkrumah, Félix Houphouët Boigny, Habib Ben Ali Bourguiba and Gamal Abdel Nasser, etc.

Fabrice MBOSSA ITOUA, Auditor of Finance.

Khaled IGUÉ

L'HEURE DE L'AFRIQUE

Pour un développement durable et inclusif

Préfaces d'Abdou Diouf et Hervé de Charette



L'AVENIR DE L'AFRIQUE

La diaspora intellectuelle interpellée

L'année 2010 marque, pour de nombreux pays africains surtout francophones, 50 ans d'indépendance, donc de gestion du pouvoir entre les mains des élites dirigeantes africaines. Seulement, un demi-siècle plus tard, un constat se dégage de l'ensemble des États africains : le développement semble s'éloigner de l'Afrique au fur et à mesure que les années passent. Pourquoi l'Afrique demeure-t-elle à la traîne malgré toutes les richesses qu'elle possède ? Le continent noir peut-il se sortir du piège de l'aide pour son développement si la bonne gouvernance s'installe effectivement et si les mentalités changent radicalement ?

Compte tenu de l'apport remarquable des diasporas intellectuelles notamment chinoise et indienne pour l'émergence de la Chine et de l'Inde, la diaspora intellectuelle africaine, avec l'élection du fils d'Afrique Barack Obama à la Maison Blanche, ne constitue-t-elle pas le meilleur pilier de l'Afrique pour sortir du labyrinthe de la néo-colonisation ?

Dans le cadre de mes recherches de plus d'une décennie, je présente également ce que l'on pourrait assimiler à une nouvelle théorie des relations Nord-Sud. Ce sont ces réflexions et interrogations auxquelles nous essayons de trouver des solutions pour l'avenir de l'Afrique avec quelques brillants intellectuels de la diaspora africaine d'Europe et d'Amérique du Nord.



Ferdinand MAYEGA, journaliste originaire du Cameroun, réside au Québec. Il s'intéresse à la problématique du développement de l'Afrique. En 2007, il a reçu la nomination honorifique du Prix International pour l'Excellence en Journalisme de l'Union Catholique Internationale de la Presse (UCIP) dont le siège est à Genève en Suisse. Ce Prix récompense des reporters juifs au bloom outre autres sur le processus de démocratisation de ce pays, les souvenirs de l'esclavage et de la traite négrière à Ouidah, chef babouaire, historique et lien du souvenir tropique du contact entre l'Afrique et l'Europe.



€ 50,62
7-2-1811-296-2-78-6 : NISSI

Ferdinand MAYEGA

L'AVENIR DE L'AFRIQUE

La diaspora intellectuelle interpellée



DE LA POSTCOLONIE

À LA MONDIALISATION NÉOLIBÉRALE

Radioscopie éthique de la crise négro-africaine

Benoît AWAZI MBAMBI KUNGUA

L'Harmattan



DE LA POSTCOLONIE

À LA MONDIALISATION NÉOLIBÉRALE

Benoît AWAZI MBAMBI KUNGUA



Docteur en philosophie de l'université Paris-4 Sorbonne et titulaire d'un DEA en rhétorique de l'université de Strasbourg, Benoît Awazi Mbambi Kungua focalise ses recherches pluridisciplinaires sur la quête d'un leadership éthique et critique pour l'élection effective d'une «Aure Afrique», celle qui marche, jure et débute, vers l'édification d'un avenir prospère pour ses populations. Il est l'actuel président du Centre de recherches pluridisciplinaires sur les Communautés d'Afrique noire et des diasporas (CERCECAD), basé à Orléans, au Canada.

Cette recherche veut penser la multiplicité des trajectoires historiques, des temporalités, des logiques politiques et des dynamiques sociales et religieuses qui se télescopent durant les cinquante années de la gestion postcoloniale et néolibérale du destin de l'Afrique. Alors que les « indépendances politiques » tournent au fiasco, la mondialisation néolibérale accélère le processus de pillage et de prédation des richesses minières et écologiques du continent. La mort devient omniprésente dans les sociétés négro-africaines, où règne la thématoxénie ou la nétophobie.

A rebours de la science raciste, africaniste et atropéismuse qui culmine dans la Négrologie de Stéphan Seinh, cette étude érudite adopte une posture radicalement phénoménologique qui laisse apparaître à partir d'elles-mêmes les forces destructrices qui concourent à l'enlèvement du continent dans la misère économique, le chaos politique et l'anomie sociale. La première révélation de ce fiasco phénoménologique de la « crise africaine » est la mise en lumière des pratiques et des croyances en la sorcellerie comme modalités idéologiques et religieuses de nomination de cette crise précaire par les Africains. La sorcellerie est révélatrice du processus de retraditionalisation des sociétés africaines contemporaines et nous impose une prise en compte sérieuse des facteurs endogènes dans la recherche des stratégies de sortie de la crise chronique qui paralyse le continent.

20,50 €

ISBN : 978-2-296-54944-9



9782296549449

Je suis allé à Paris à plusieurs reprises. Je ne sais pas vraiment ce qu'il y a de si spécial en France qui attire autant certains leaders africains avec des souvenirs nostalgiques de la colonisation. Mais ce que je veux commenter, c'est que, encore une fois, certains soi-disant dirigeants africains sont allés à Paris sous les ordres du jeune président Macron qui a accueilli et divertit nos grands papas le mardi 18 mai 2021, sous couvert d'un sommet. Pour les observateurs et penseurs PanAfricanistes critiques, la France est déjà dans un processus et une stratégie silencieuse - manœuvrant, cajolant et utilisant la diplomatie de la carotte et du bâton et la puissance militaire douce - pour reconquérir ses anciens pays coloniaux, plus particulièrement en Afrique. Si vous êtes un bon étudiant des relations historiques unilatérales entre l'Afrique et la France, vous saurez que la France se tourne toujours vers l'Afrique pour obtenir de l'aide et de l'assistance lorsqu'elle est en grande difficulté. Elle l'a fait après la Seconde guerre mondiale pour créer et inventer la monnaie CFA. Alors, quelle nouvelle initiative diabolique la France et ces dirigeants africains, sous l'influence enivrante de la France, essaient-ils d'inventer pour saper l'unité et le progrès du peuple et

du continent africains ?

Mais là encore, je ne blâme pas la France ou Macron, mais plutôt la génération actuelle de soi-disant dirigeants africains, non patriotique, non créative, extrêmement corrompue, sans vision et sans espoir. Permettez-moi de vous avertir à l'avance d'une prophétie que je vois déjà, mais que beaucoup ne prévoient peut-être pas : le récent meurtre/élimination du président tchadien Idris Deby Itno, en poste depuis longtemps, peut devenir un plan de machination bien pensé pour ouvrir la voie à un apologiste français, une marionnette de la FrançAfrique, Moussa Faki Mahamat, qui est malheureusement l'actuel président de la Commission de l'Union africaine, pour devenir le futur président du Tchad. J'étais aussi un grand fan de Laurent Gbagbo pendant sa présidence en Côte d'Ivoire. Il a maintenant le potentiel pour redevenir président. Comme il était en exil et qu'il a rencontré toutes sortes d'étrangers, je vais l'observer de près pour voir dans quelle mesure son agenda a changé en faveur de la France ou non. Les dirigeants patriotes africains qui s'exilent dans d'étranges pays étrangers en dehors du continent africain me mettent mal à l'aise.

AFRIKATU KOFI NKRUMAH

Analyste, stratège et consultant en médias de Global Afrika



I have been to Paris several times. I don't really know what is so special in France that attracts some African leaders with colonial nostalgic memories so much. But what I want to comment on is that, yet again some so called African leaders went to Paris under the orders of young president Macron who hosted and entertained our big daddies on Tuesday, 18 May 2021, the cover of a summit. To the critical PanAfricanists observers and thinkers, France is already in a silent process and strategy - maneuvering, cajoling and using carrot and stick diplomacy and soft military power to recapture its old colonial countries more especially in Africa. If you are good student of Africa and French historical one sided relations then you would know that, France always look to Africa for assistance and aid when in serious trouble. It did so after the so called second world war to create and invented the CFA currency. So what new diabolic initiative is France and these African leaders under the intoxicating influence of France are trying to come up with to undermine the unity and progress of the African

people and continent ??? But here again I don't blame France or Macron rather the unpatriotic, uncreative, extremely corrupt, visionless, and hopeless current generation of so called African leaders. Let me chip in here in advance warning a prophecy I already see but which many may not be foreseeing : the recent killing/elimination of the longtime serving Chadian president Idris Deby Itno may become a well thought out machination plan to pave the way for a French apologist, a puppet of FrançAfrique, Moussa Faki Mahamat who is unfortunately the current African Union Commission chairperson to become the future president of Chad. Also, I was a big fan of Laurent Gbagbo during his presidency in Ivory Coast. He now has the potential to become president again. Since he was in exile and met all kinds of foreigners I am going to observe him closely to see how much his agenda has changed in favour of France or not. I get uneasy about patriotic Afrikan leaders who go into exile in strange foreign lands outside the continent of Afrika.

AFRIKATU KOFI NKRUMAH

Global Afrika Media Analyst, Strategist and Consultant



Nous avons suivi avec beau d'intérêt le sommet sur le financement des économies africaines tenu à Paris, en mai dernier. Aujourd'hui, je pense que nos Etats doivent sortir du cadre des sommets où après, on ne voit aucune retombée à part des annonces. Certes, l'économie africaine a besoin des financements, mais croire que ce financement doit venir de la France ou d'un autre pays occidental, est un leurre. La prevue : Emmanuel Macron,

qui est initiateur de la rencontre, son pays n'a fait aucune annonce de soutien financier dans ce sens. De mon point de vue, les Etats Africains doivent revoir comment de tels financements peuvent se faire entre eux. Et quand il y a la volonté, c'est bien possible. Nous devons renverser la tendance d'attente de financement extérieur à nos projets de développement.

OUSMANE MORBA

Directeur de publication du bihebdomadaire L'Observatoire / Bamako-Mali



We followed with great interest the summit on the financing of African economies held in Paris last May. Today, I think that our states must get out of the framework of summits where, afterwards, we don't see any repercussions apart from announcements. Of course, the African economy needs financing, but believing that this financing must come from France or another Western country is a delusion. The prediction: Emmanuel

Macron, who is the initiator of the meeting, his country has not made any announcement of financial support in this sense. In my view, African states should review how such funding can be provided among themselves. And when there is the will, it is possible. We must reverse the trend of waiting for external funding for our development projects.

OUSMANE MORBA

Director of publication of the biweekly L'Observatoire / Bamako-Mali



L'Afrique n'a pas besoin de chercher l'argent ailleurs. Elle ne doit compter que sur elle-même. Pourquoi laisser les ressources minières exploitées par l'Occident, accorder des exonérations fiscales et repartir pour prêter leur argent ? L'Afrique est une zone de forte concurrence entre

l'Europe, le Canada, les USA, la Russie et la Chine. A travers ce sommet, l'Occident veut sur-endetter l'Afrique, sous couvert qu'il veut l'aider à résister à la covid19. Après, les Occidentaux viendront piller nos richesses.

ÉLIE KABORÉ

Journaliste à L'Economiste du Faso. Burkina Faso



Africa does not need to look elsewhere for money. It has to rely on itself. Why let the West exploit its mineral resources, give tax exemptions and go back to lend their money? Africa is a hotbed of competition between Europe, Canada, the USA, Russia and

China. Through this summit, the West wants to over-indebt Africa, under the guise of helping it to resist covid19. Afterwards, the West will come and plunder our wealth.

ÉLIE KABORÉ

Journalist at L'Economiste du Faso. Burkina Faso



Le ralentissement économique des pays africains est aussi dû à la crise sanitaire. Il est donc normal qu'on constate le recul du PIB africain.

Ce qu'il faut en ce moment, c'est tout simplement accélérer le tourisme, le commerce ainsi que l'exportation des matières premières, pour pallier cette situation. Je crois que les pays africains devraient également miser beaucoup plus sur la coopération avec la Chine et les autres pays émergents pour leur

reprise économique.

Par exemple, la Chine a beaucoup plus investi dans les pays africains que tout l'Occident. Comme le dit Chicot, «cela fait un siècle que la France est présente en Afrique, et on ne compte aucun pays émergent dans sa zone d'influence économique».



JEAN GARY APOLLON

Journaliste international / Colombie



The economic slowdown in African countries is also due to the health crisis. It is therefore normal to see a decline in African GDP.

What is needed at the moment is simply to accelerate tourism, trade and the export of raw materials, to compensate for this situation. I believe that African countries should also rely much more on cooperation with China and other emerging countries for their economic recovery.

For example, China has invested much more in African countries than the whole of the West. As Chicot says, «France has been present in Africa for a century, and there is not a single emerging country in its zone of economic influence.

JEAN GARY APOLLON

International journalist / Colombia

«Sommet de bonnes intentions, pour relancer la diplomatie française»

Le sommet de Paris pour le financement des économies africaines, qui s'est tenue dans la capitale française le 18 août 2021 était une occasion pour la communauté internationale de consacrer le retard économique du continent noir au sortir de la crise sanitaire de la covid-19 ; puis pour la diplomatie française de redorer son blason terni par les crises politico-militaires maliennes, Centrafricaines et

tchadiennes.

Les promesses de financement des économies africaines estimées à environ 285 milliards USD (2021-2025), faites lors de ce sommet n'ont toujours pas été tenues. En accueillant le gratin de la finance mondiale à Paris, la France fait passer le message aux leaders africains que sa voix compte toujours, en dépit des nouvelles alliances géopolitiques. La preuve, c'est en parallèle à ce sommet que le financement de la transition au Soudan a été finalisé et obtenu.

CYR MAKOSSO

Manager de Ziana TV



«Summit of good intentions, to relaunch French diplomacy»

The Paris summit for the financing of African economies, which was held in the French capital on 18 August 2021, was an opportunity for the international community to acknowledge the economic backwardness of the black continent at the end of the covid-19 health crisis, and for French diplomacy to restore its image tarnished by the political and military crises in Mali, Central Africa and Chad.

The promises made at the summit to finance African economies, estimated at around USD 285 billion (2021-2025), have still not been kept. By hosting the world's top financial leaders in Paris, France is sending a message to African leaders that its voice still counts, despite the new geopolitical alliances. The proof is that it was in parallel to this summit that the financing of the transition in Sudan was finalised and obtained.

CYR MAKOSSO

Manager of Ziana TV





**Politique de l'immigration choisie
au Canada**
Traité d'indignation d'une Afro-Canadienne

Judith Cardin

ISBN : 978-2-343-10212-2, 22 euros, 212 p.

Cinquante mille immigrants sont accueillis en moyenne chaque année au Québec depuis 2008. L'ouverture aux autres est certes un progrès, mais cette volonté politique doit-elle se réaliser au détriment de l'équilibre social du peuple majoritaire et du bien-être des personnes accueillies ? La politique de l'immigration massive orchestrée d'un bout à l'autre de l'Occident pour compenser l'appétit vorace des puissances financières est-elle compatible avec la volonté des peuples ? Comment comprendre qu'un immigrant francophone a plus de chances de se trouver un emploi à Toronto qu'à Montréal ? Comment justifier que le taux de chômage de ces immigrants de langue française a atteint 27 % à Montréal en 2015, tandis qu'il se situe à 14 % dans la ville reine ? Le multiculturalisme canadien favorise-t-il réellement l'intégration des immigrants et parvient-il à réconcilier les intérêts des immigrants, des minorités et de la majorité culturels ? Bref, quels sont les faits ?

C'est en prenant d'abord conscience de l'ampleur du désastre que des solutions adéquates seront proposées. Et l'exposé de l'auteure contribue à tracer une voie salutaire pour l'avenir.

Judith Cardin née Houedjissin est une Afro-Québécoise qui a fait ses preuves dans son pays d'accueil, le Canada, depuis près de deux décennies. Chercheuse, conférencière, politologue, ex-candidate aux élections et employée d'agence gouvernementale, l'auteure ne ménage aucun effort pour mettre à profit ses compétences. Ses préoccupations d'ordre sociopolitique, économique, éthique et humain se révèlent dans cet ouvrage.

Service Promotion - Diffusion

Virginie ROBERT

Editions L'Harmattan - 5 Rue de l'École Polytechnique - 75005 Paris

Tél 01.40.46.79.26 - mail : virginie.robert@harmattan.fr



EL-Elyon

Beauty & Health



DES TISSUS - VOILES
- GUIPURES - LESSIS
DE COLORIS
CHALEUREUX -
LACOSTE - POLO ET
CHEMISES DE
MATIÈRES DOUCES,
DES CHAUSSURES,
DES SACS ET DES
MONTRES DE
GRANDES MARQUES,
DE FORMES QUI NOUS
FONT BEAUX ET
BELLES.

Sortir devient un réel plaisir au quotidien.

  : (+229) 97 73 74 69 / 97 64 21 93

 : estelleadjovi579@gmail.com

Commandez dès cet instant et vous êtes livrés en temps réel.

Vente disponible en gros et en détail

DIASPORA AFRICAINE

RÉFLEXION

Abdèraman BAGUIDI SEIDOU

Que peuvent encore apporter à l'Afrique ses diasporas et ses sociétés civiles ? Une question qui cache mal l'ambition légitime du «Berceau de l'humanité» de reprendre toute sa place dans le Concert des Nations. La «Réflexion» d'Abdèraman

BAGUIDI SEIDOU et le travail gigantesque qu'abat l'État de la Diaspora Africaine pour renforcer les liens entre l'Afrique et ses diasporas sont autant de motifs de fierté et d'espérance célébrés du 1er au 4 Juillet 2021, lors de la 2ème Journée de la Diaspora Africaine. La preuve...



Que peuvent encore apporter à l'Afrique, ses diasporas et ses sociétés civiles ?

Le dictionnaire français, en ligne, larousse.fr précise que la « Diaspora » est la « Dispersion hors de Palestine des juifs exilés ; ensemble des communautés juives dispersées à travers le monde. (La Diaspora a commencé lors de l'Exil, au VIe s. avant J.-C. Elle s'est accentuée après la deuxième destruction du Temple en 70 après J.-C.) » [1]. Cette notion fut utilisée plus tard pour désigner des peuples ne disposant plus de territoire national autonome, mais aussi pour nommer les communautés nationales migrantes en interaction entre elles et avec le pays d'origine. Quant à la « société civile », dans sa définition Larousse, elle désigne en droit, une « société ayant pour objet une activité civile, mais qui peut adopter une forme commerciale » [2]. Elle peut être considérée comme l'opposé de la société politique, qui représente le pouvoir. « Dans tous les cas, les diasporas peuvent être vues comme le prolongement de la société civile du pays d'origine. » [3]. Après avoir défini précédemment les concepts « Diaspora » et « société civile », ce texte propose une réflexion sur leurs potentiels pour l'accélération du progrès en Afrique.

Les diasporas africaines, une puissance financière

Les économistes Dilip Ratha, Supriyo De, Eung Ju Kim, Sonia Plaza, Ganesh Seshan et Nadege Desiree Yameogo, ont copublié les résultats d'une étude en Octobre 2019, pour le compte de la Banque Mondiale, avec le titre : « Data release : Remittances to low - and middle-income countries on track to reach \$551 billion in 2019 and \$597 billion by 2021 » [4]. Cette étude nous apprend que les envois de fonds vers les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI) devraient atteindre 597 milliards de dollars en 2021. Pour les auteurs de l'étude en question, les envois de fonds ont dépassé l'aide publique (par un facteur de trois) depuis le milieu des années 90. Aussi, les flux financiers de la diaspora à destination de l'Afrique subsaharienne, passeront de 32 milliards de dollars en 2010 à 54 milliards de dollars en 2021. La Banque mondiale note que les facteurs cycliques affectant la croissance des envois de fonds comprennent la croissance économique dans les pays d'origine, le prix du pétrole et les variations des taux de change.

Parmi les risques à la baisse sur ces perspectives, la Banque Mondiale relevait : le sentiment anti-immigration dans presque tous les grands pays d'accueil des migrants (la politique est de décourager le recrutement de travailleurs étrangers afin de stimuler l'emploi des nationaux) et les taxes ou d'autres restrictions sur les transferts de fonds à l'étranger. Dans notre monde actuel, caractérisé par un trio de forces [5] : l'interdépendance, la vitesse et la complexité ; les risques ou problèmes s'amplifient les uns les autres. De ce fait, il faut avoir à l'œil à la fois les prédictions de la Banque Mondiale mais aussi celles d'autres auteurs notamment celles des économistes Klaus Schwab et Thierry Malleret, qui pensent que la pandémie accélérera les changements systémiques déjà apparents avant la crise comme le retrait partiel de la mondialisation, l'accélération de l'automatisation, l'attrait croissant des politiques en matière de bien-être, la montée du nationalisme et la crainte de l'immigration qui en découle, etc [6].

Si, le coût moyen d'envoi de 200 dollars aux PRFI était de 6,8 % au deuxième trimestre de 2019, l'Afrique subsaharienne continuait d'avoir le coût moyen le plus élevé, à environ 9 %. Cette réalité précédente emmenait la banque mondiale à croire que l'ouverture des bureaux de poste nationaux, des banques nationales et des entreprises de télécommunications à des partenariats avec d'autres opérateurs de transfert d'argent pourrait supprimer les barrières à l'entrée et accroître la concurrence sur les marchés des envois de fonds.

Rapport entre flux financiers et flux migratoires

Sur le long terme, le rapport des économistes de la Banque Mondiale souligne que les flux financiers sont corrélés aux flux migratoires qui eux ne devraient pas ralentir, en raison de l'écart des niveaux de vie (l'écart de revenu moyen entre les pays à revenu élevé et les pays à faible revenu, un moteur fondamental de la migration, était en 2019 de 54 : 1), le changement démographique (vers 2030, la population en âge de travailler des PRFI devrait augmenter de plus de 550 millions), les conséquences du réchauffement climatique, les migrations de réfugiés peuvent également augmenter en raison de la fragilité, des conflits et de la violence, conclut le rapport de la Banque mondiale. Néanmoins, les diasporas

AFRICAN DIASPORA

REFLECTION

Abdèraman BAGUIDI SEIDOU

What can its diasporas and civil societies still bring to Africa? A question that does not hide the legitimate ambition of the «Cradle of humanity» to regain its full place in the Concert of Nations. Abdèraman BAGUIDI SEIDOU's «Reflection» and the enormous

work done by the State of the African Diaspora to strengthen the links between Africa and its Diasporas are all reasons for pride and hope that will be celebrated from 1 to 4 July 2021, on the 2nd African Diaspora Day. The proof...



What else can its diasporas and civil societies bring to Africa ?

The French online dictionary, larousse.fr, specifies that the «Diaspora» is the «Dispersion outside Palestine of exiled Jews; all the Jewish communities dispersed throughout the world. (The Diaspora began during the Exile, in the 6th century B.C., and was accentuated after the second destruction of the Temple in 70 A.D.)» [1]. [1]. This notion was later used to designate peoples who no longer had an autonomous national territory, but also to name migrant national communities interacting with each other and with the country of origin. As for the «civil company», according to the Larousse definition, in law it refers to «a company whose object is a civil activity, but which may adopt a commercial form» [2]. It can be considered as the opposite of the political society, which represents power. «In any case, diasporas can be seen as an extension of the civil society of the country of origin. [3]. After having previously defined the concepts «diaspora» and «civil society», this text proposes a reflection on their potential for accelerating progress in Africa.

African diasporas, a financial power

Economists Dilip Ratha, Supriyo De, Eung Ju Kim, Sonia Plaza, Ganesh Seshan and Nadege Desiree Yameogo, co-published the results of a study in October 2019, on behalf of the World Bank, with the title : «Data release: Remittances to low - and middle-income countries on track to reach \$551 billion in 2019 and \$597 billion by 2021» [4]. This study shows that remittances to low- and middle-income countries (LMICs) are expected to reach \$597 billion by 2021. According to the authors of the study, remittances have outpaced official aid (by a factor of three) since the mid-1990s. Also, diaspora financial flows to sub-Saharan Africa will increase from \$32 billion in 2010 to \$54 billion in 2021. The World Bank notes that cyclical factors affecting remittance growth include economic growth in countries of origin, oil prices and exchange rate movements.

Among the downside risks to this outlook, the World Bank noted: anti-immigration sentiment in almost all major

migrant-receiving countries (the policy is to discourage the recruitment of foreign workers in order to boost employment of nationals) and taxes or other restrictions on remittances. In today's world, characterised by a trio of forces [5]: interdependence, speed and complexity, risks or problems amplify each other. As a result, we need to keep an eye on both the predictions of the World Bank and those of other authors, notably the economists Klaus Schwab and Thierry Malleret, who believe that the pandemic will accelerate systemic changes already apparent before the crisis, such as the partial withdrawal of globalisation, the acceleration of automation, the growing appeal of welfare policies, the rise of nationalism and the resulting fear of immigration, etc. [6].

While the average cost of sending \$200 to PRFIs was 6.8% in the second quarter of 2019, sub-Saharan Africa continued to have the highest average cost, at around 9%. This previous reality led the World Bank to believe that opening up national post offices, domestic banks and telecoms companies to partnerships with other money transfer operators could remove barriers to entry and increase competition in remittance markets.

Relationship between financial and migration flows

Over the long term, the World Bank economists' report stresses that financial flows are correlated with migration flows, which are not expected to slow down, due to the gap in living standards (the average income gap between high-income and low-income countries, a fundamental driver of migration, was 54: 1), demographic change (by 2030, the working-age population of LMICs is expected to increase by more than 550 million), the consequences of global warming, refugee migration may also increase due to fragility, conflict and violence, the World Bank report concludes. Nevertheless, African diasporas can do better, which is what we learn from the lessons of the Chinese experience.

Lessons from China : the hunt for scarce diaspora talent

Huiyao Wang, founder of the Centre for China

africaines peuvent mieux faire, c'est ce que nous tirons des leçons de l'expérience chinoise.

Les leçons de l'expérience chinoise : la chasse aux talents rares de la diaspora

Huiyao Wang, fondateur du Centre for China and Globalization, a publié une tribune intitulée : « La migration de retour en Chine et ses effets sur le développement national » [7]. Dans sa tribune, Huiyao Wang précise que « Le début du XXI^e siècle a connu un retour massif du nombre de migrants Chinois vers leur pays ». Huiyao Wang situe les raisons de cette migration de retour en Chine par deux facteurs : le taux de croissance élevé de l'économie chinoise, et les nombreux programmes nationaux de développement des talents, initiés par le gouvernement central, qui ont pour but d'attirer les talents étrangers. Huiyao Wang précise, qu'à titre d'exemple, en 2012, 35 industries dans 31 provinces et municipalités chinoises ont lancé 2778 programmes de talents locaux, comme le programme Beijing Haiju, le Programme Jiangsu Seagull et le Programme de talents Guangdong Pearl River. Huiyao Wang, précise que ces programmes ont permis de recruter plus de 20 000 talents étrangers de haut niveau. Pour lui, « (...) ». Dans le secteur de l'éducation, les statistiques du Ministère de l'éducation montrent que 78 % des présidents, 63 % des directeurs de thèse dans les universités chinoises régies directement par le Ministère de l'éducation et 72 % des directeurs de grands laboratoires aux niveaux national et provincial sont des Chinois revenus dans leur pays. Les statistiques montrent aussi que 81 % des universitaires de l'Académie des sciences et 54 % des universitaires de l'Académie de l'ingénierie ont poursuivi leurs études à l'étranger. En outre, 21 sur les 23 héros du projet « Deux bombes et un satellite » sont revenus en Chine. »

Les nouvelles générations de Chinois de retour sont des nouveaux entrepreneurs chinois. Ainsi, Huiyao Wang, nous informe : « Les nouvelles générations de Chinois de retour ont apporté une contribution essentielle au nouveau mouvement d'entreprenariat. Elles ont créé des entreprises dans de nombreux secteurs, y compris la technologie, l'Internet, les télécommunications et les médias et ont aussi contribué à revitaliser de nombreuses industries traditionnelles. Aujourd'hui, ces entreprises participent à part entière à l'économie reposant sur la haute technologie. Au total, 57 % des entreprises créées par des Chinois de retour sont des entreprises du secteur scientifique, dont 44 % d'entre elles détiennent des brevets. »

Les diasporas et sociétés civiles africaines doivent acquérir de l'expérience hors de l'Afrique, s'épanouir et enfin rentrer, afin de « mettre à son service » les talents développés

La raison dans l'histoire (1837) est une œuvre philosophique majeure de la première moitié du XIX^e siècle. Il est une œuvre confectionnée à partir du recueil des cours de Georg Wilhelm Friedrich Hegel. Dans sa pensée, Hegel divise l'Afrique en trois parties totalement distinctes : l'Afrique du Nord, l'Égypte, enfin la partie qui « se trouve au sud du désert du Sahara : c'est l'Afrique proprement dite ». Nicolas Sarkozy procède au même découpage géographique dans son discours à l'Université de Dakar, le 26 juillet 2007. Il y a 184 ans à peu près, Hegel notait que l'Afrique

au sud du Sahara était un ensemble « replié sur lui-même ». Cet immobilisme que notait Hegel sera aussi repris par Sarkozy. « L'Afrique doit « rester fidèle à elle-même sans rester immobile ». Sarkozy met en avant un modèle dualiste et simplifié, dans lequel il oppose, d'un côté, la pensée africaine, qui serait circulaire et qui entraverait le progrès, et de l'autre, la pensée occidentale, qu'il présente comme une courbe linéaire, axée sur l'amélioration continue. » [8]. Outre la pensée occidentale, il appelle les jeunes africains à embrasser ce qu'il considère comme des valeurs universelles : les droits de l'Homme, la démocratie, la liberté, l'égalité, la justice, la science et les techniques modernes. Enfin, Sarkozy encourage les jeunes africains à acquérir de l'expérience hors de l'Afrique, s'épanouir et enfin « revenir bâtir l'Afrique ».

Que faire ?

Contrairement à une idée fortement répandue, l'Afrique ne va pas si mal. Elle connaît de nombreux succès, même si, vu nos potentiels, nous pouvons encore mieux faire et plus vite. Il est possible de faire des emprunts obligataires aux diasporas et sociétés civiles africaines, qui sont, après tout, des réseaux. L'Afrique n'a trop besoin des hommes normaux, il a plus besoin des hommes exceptionnels dont parle William Edward Burghardt Du Bois dans *Les Âmes du peuple noir* (titre original : *The Souls of Black Folk*), un recueil d'essais, publié en 1903. De ce fait, la diaspora surtout celle scientifique et technique doit franchir la barrière psychologique qui la retient encore loin des frontières africaines pour retourner en Afrique afin d'être les heureux porteurs d'eau, de la construction du monde nouveau dont le cœur se dessine en Afrique.

Abdèramane BAGUIDI SEIDOU
Ingénieur Agronome
kokabo@yahoo.com

Notes

- [1] [larousse.fr, consulté le 13 Mai 2021 à 13h 13, https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diaspora/25253](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diaspora/25253)
- [2] [larousse.fr, consulté le 19 Mai 2021 à 10h 35 https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/société/73150](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/société/73150)
- [3] Yao Assogba, *Diaspora, mondialisation et développement de l'Afrique, Nouvelles pratiques sociales*, Volume 15, Numéro 1, 2002, p. 98-110 : <https://www.erudit.org/fr/revues/nps/2002-v15-n1-nps683/008263ar/>
- [4] Dilip Ratha, Supriyo De, Eung Ju Kim, Sonia Plaza, Ganesh Seshan et Nadege Desiree Yameogo, « Data release: Remittances to low- and middle-income countries on track to reach \$551 billion in 2019 and \$597 billion by 2021 », *Word Bank: https://blogs.worldbank.org/peoplemove/data-release-remittances-low-and-middle-income-countries-track-reach-551-billion-2019*
- [5] Klaus Schwab & Thierry Malleret, *COVID-19 : La Grande Réinitialisation*, Éditions Forum Publishing, 2020, p. 20 ; [6] Id., p. 16-17.
- [7] [un.org, « La migration de retour en Chine et ses effets sur le développement national », par Huiyao Wang: https://www.un.org/fr/chronicle/article/la-migration-de-retour-en-chine-et-ses-effets-sur-le-developpement-national](https://www.un.org/fr/chronicle/article/la-migration-de-retour-en-chine-et-ses-effets-sur-le-developpement-national)
- [8] Bart Gielis, *Analyse critique du discours de Dakar de Nicolas Sarkozy et commentaire de sa traduction anglaise*, *Faculteit Letteren & Wijsbegeerte, Universiteit Geint*, p. 13.

and Globalization, has published an op-ed entitled: «Return Migration to China and its Effects on National Development» [7]. In his article, Huiyao Wang states that «The beginning of the 21st century has seen a massive return of Chinese migrants to their country». Huiyao Wang puts the reasons for this return migration to China down to two factors: the high growth rate of the Chinese economy, and the many national talent development programmes initiated by the central government, which aim to attract foreign talent. Huiyao Wang said that, for example, in 2012, 35 industries in 31 Chinese provinces and municipalities launched 2778 local talent programmes, such as the Beijing Haiju programme, the Jiangsu Seagull programme and the Guangdong Pearl River talent programme. Huiyao Wang said that these programmes have recruited more than 20,000 high-level foreign talents. For him, «(...) ». In the education sector, Ministry of Education statistics show that 78% of presidents, 63% of thesis directors in Chinese universities directly governed by the Ministry of Education and 72% of directors of major laboratories at national and provincial levels are Chinese returnees. Statistics also show that 81% of academics in the Academy of Sciences and 54% of academics in the Academy of Engineering have continued their studies abroad. In addition, 21 of the 23 heroes of the «Two Bombs and a Satellite» project have returned to China.

The new generations of returning Chinese are new Chinese entrepreneurs. Huiyao Wang, for example, informs us: «The new generations of Chinese returnees have made an essential contribution to the new entrepreneurship movement. They have established businesses in many sectors, including technology, internet, telecommunications and media, and have also helped revitalise many traditional industries. Today, these companies are full participants in the high-tech economy. A total of 57% of the companies set up by returning Chinese are science-based companies, 44% of which hold patents.»

African diasporas and civil societies need to gain experience outside Africa, develop and finally return, in order to 'put to use' the talents developed

Reason in History (1837) is a major philosophical work of the first half of the 19th century. It is a work based on the collection of lectures by Georg Wilhelm Friedrich Hegel. In his thought, Hegel divides Africa into three completely distinct parts: North Africa, Egypt, and finally the part that «lies to the south of the Sahara desert: this is Africa proper». Nicolas Sarkozy made the same geographical division in his speech at the University of Dakar on 26 July 2007. About 184 years ago, Hegel noted that Africa south of the Sahara was a 'self-contained entity'. This immobility noted by Hegel will also be taken up by Sarkozy. «Africa must «remain true to itself without remaining immobile». Sarkozy puts forward a dualistic and simplified model, in which he opposes, on the one hand, African thought, which would be circular and impede progress, and on the other, Western thought, which he presents as a linear curve, focused on continuous improvement.» [8]. In addition to Western thinking, he calls on young Africans to embrace what he considers universal values: human rights, democracy, freedom, equality, justice,

science and modern technology. Finally, Sarkozy encourages young Africans to gain experience outside of Africa, to develop themselves and finally «come back and build Africa».

What to do ?

Contrary to popular belief, Africa is not doing so badly. It has many successes, even if, given our potential, we can still do better and faster. It is possible to borrow from the African diaspora and civil society, which are, after all, networks. Africa does not need normal men, it needs exceptional men, as William Edward Burghardt Du Bois wrote in *The Souls of Black Folk*, a collection of essays published in 1903. Therefore, the Diaspora, especially the scientific and technical ones, must overcome the psychological barrier that still keeps them far from the African borders to return to Africa in order to be the happy water carriers of the construction of the new world whose heart is drawn in Africa.

Abdèramane BAGUIDI SEIDOU
Agricultural engineer
kokabo@yahoo.com

Notes

- [1] [larousse.fr, consulted on 13 May 2021 at 13:13, https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diaspora/25253](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diaspora/25253)
- [2] [larousse.fr, consulted on 19 May 2021 at 10:35 am https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/société/73150](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/société/73150)
- [3] Yao Assogba, *Diaspora, Globalisation and African Development, New Social Practices, Volume 15, Number 1, 2002, p. 98-110 : https://www.erudit.org/fr/revues/nps/2002-v15-n1-nps683/008263ar/*
- [4] Dilip Ratha, Supriyo De, Eung Ju Kim, Sonia Plaza, Ganesh Seshan and Nadege Desiree Yameogo, «Data release: Remittances to low- and middle-income countries on track to reach \$551 billion in 2019 and \$597 billion by 2021», *Word Bank: https://blogs.worldbank.org/peoplemove/data-release-remittances-low-and-middle-income-countries-track-reach-551-billion-2019*
- [5] Klaus Schwab & Thierry Malleret, *COVID-19: The Great Reset, Forum Publishing, 2020, p. 20; [6] Id. at 16-17.*
- [7] [un.org, «Return migration in China and its effects on national development», by Huiyao Wang: https://www.un.org/fr/chronicle/article/la-migration-de-retour-en-chine-et-ses-effets-sur-le-developpement-national](https://www.un.org/fr/chronicle/article/la-migration-de-retour-en-chine-et-ses-effets-sur-le-developpement-national)
- [8] Bart Gielis, *Critical analysis of Nicolas Sarkozy's Dakar speech and commentary on its English translation, Faculteit*

DIASPORA AFRICAINE

Rencontre avec
Marie-Ange BILLOT THÉBAUD
Ministre chargée du patrimoine du SOAD
(State Of the African Diaspora)



« Je lance un appel à l'union de tous les Afro-descendants, en vue d'une renaissance de l'Afrique »

Quel est votre périmètre d'actions en tant que ministre du patrimoine ?

J'ai pour mission de m'occuper de la restitution, de la route digitale de l'esclave et de la Journée internationale de la diaspora africaine, le 1er juillet. C'est la deuxième fois que nous célébrons la création de l'Etat de la Diaspora Africaine bien que cette dernière fête ses trois ans, cette année.

Nous, Afro-descendants, héritons du patrimoine immatériel ou matériel ; d'un patrimoine génétique, culturel, sportif, artistique et spirituel. Le périmètre d'actions est vaste.

Quel était le fil conducteur du programme du 1er juillet dernier ?

C'est le rassemblement, un appel à la diaspora pour qu'elle se joigne à SOAD pour la renaissance de l'Afrique. Les Afro-ascendants peuvent le faire à partir de notre site web www.thestateofafricandiaspora.com ; postuler pour avoir la citoyenneté de l'Etat de la Diaspora, s'ils le souhaitent. Au programme cette année du 1er au 4 : prières pour la diaspora par différentes communautés religieuses ; présentation du calendrier officiel de l'Etat de la diaspora. La création de la

Chambre Royale d'Eco-6 et celle de la SOAD.

Quelle est la fonction de l'université du Patrimoine ?

Son ambition à travers les cours en ligne est de proposer des matières en rapport avec le patrimoine artistique, culturel, naturel/biodiversité, sportif, spirituel. Il y aura des cours gratuits à partir de septembre 21 et des cours payants dès 2022, couronnés par un certificat dès la fin de la première année.

Combien d'étudiants comptez-vous en former chaque année ; quelles sont les conditions requises pour s'y inscrire et combien de personnes attendez-vous par an ?

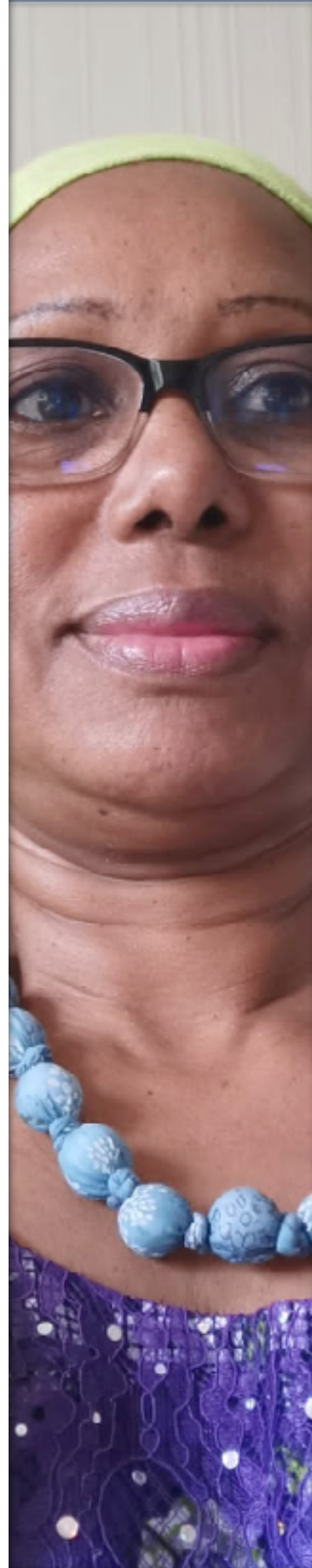
Le programme universitaire est en train d'être finalisé. Il s'adresse à 350 millions de personnes à travers le monde, jeunes et moins jeunes. Nous formerons un nombre croissant de personnes.

Les Jeux Olympiques s'annoncent. On le sait, ce moment est loin d'être neutre pour la mémoire. De l'objectif de Coubertin, tant vanté sur l'importance mise sur la participation avait paradoxalement interdit ces Jeux aux Noirs ! C'est dire à quel point il est nécessaire de se souvenir de ce moment ! Votre réaction ?



AFRICAN DIASPORA

Meeting with Marie-Ange
BILLOT THÉBAUD
Minister in charge of the heritage of SOAD
(State of the African Diaspora)



«I call for the union of all Afro-descendants for the rebirth of Africa

What is your scope of action as Minister of Heritage?

My mission is to take care of restitution, the digital slave route and the International Day of the African Diaspora on July 1st. This is the second time we are celebrating the creation of the State of the African Diaspora even though it is three years old this year.

We, Afro-descendants, inherit intangible and tangible heritage; genetic, cultural, sports, artistic and spiritual heritage. The scope of actions is vast.

What was the main thread of the July 1st program ?

It is the gathering, a call to the diaspora to join SOAD for the rebirth of Africa. Afro-descendants can do so from our website www.thestateofafricandiaspora.com; apply for Diaspora State citizenship, if they wish. This year's program from the 1st to the 4th: prayers for the Diaspora by different religious communities; presentation of the official Diaspora State calendar. The creation of the Royal Chamber of Eco-6 and the creation of DICO.

What is the function of the Heritage University ?

Its ambition through online courses is to offer subjects related to artistic, cultural, natural/biodiversity, sports and spiritual heritage. There will be free courses from September 21 and paying courses from 2022, crowned by a certificate at the end of the first year.

How many students do you expect to train each year; what are the requirements to enroll and how

many people do you expect to enroll per year?

The university program is being finalized. It is aimed at 350 million people around the world, young and old. We will train more and more people.

The Olympic Games are coming up. As we know, this moment is far from being neutral for the memory. Of the objective of Coubertin, so much praised on the importance put on the participation had paradoxically forbidden these Games to the Blacks! It is to say how much it is necessary to remember this moment! Your reaction ?

It is over this time when De Coubertin, humanist endowed with a colonial spirit tinged with racism and an affirmed misogyny, used the sport to supposedly discipline the natives. Since then, Blacks have continued to win medals at the Olympic Games.

The Awale Championship is now a full-fledged discipline of the Olympic Games; what impact does this have on the memory of the diaspora's heritage?

Heritage is multiple and sports, games, including Awale, are part of this memory inherited from the ancestors. Its objective is to revive all the games that derive from it and to make the heritage of the diaspora flourish.

The memory of the tangible and intangible African heritage is anchored in our genes and was transmitted by the captives who survived the slave trade. The memory of heritage has also been kept by griots and elders of African convents. Royal families are libraries to be exploited. Kings and queens are guardians of culture

Elle est révolue cette époque où De Coubertin, humaniste doté d'un esprit colonial teinté de racisme et d'une misogynie affirmée, utilisait le sport pour soi-disant discipliner les indigènes. Depuis, les Noirs ne cessent d'accumuler des médailles aux J. O.

Le Championnat d'Awalé fait désormais partie des disciplines à part entière des Jeux Olympiques ; quel impact sur la mémoire du patrimoine de la diaspora ?

Le patrimoine est multiple et le sport, les jeux, dont l'Awalé, font partie de cette mémoire héritée des ancêtres. Son objectif est de raviver tous les jeux qui en dérivent et de faire prospérer le patrimoine de la diaspora.

La mémoire du patrimoine matériel et immatériel africains est ancrée dans nos gènes et a été transmise par les captifs qui ont survécus à la Traite négrière. La mémoire du patrimoine a aussi été gardée par les griots et les anciens

des couvents africains. Les familles royales sont des bibliothèques à exploiter. Les rois et reines sont des gardiens de la culture et du patrimoine. Lors de la mise en place du circuit touristique « La source de l'humanité, l'Afrique autrement » par mon association Ecran sans frontières, j'ai eu l'occasion de parcourir tout le Bénin et de rencontrer les rois et empereurs. La route des royaumes fait partie de nos projets. Oui, depuis 2017 j'ai pris un ancrage dans la culture du Bénin et je me sens chez moi en Afrique de l'ouest. C'est une réparation, pour nous mais aussi pour les Africains, que de se ré-appropriier la culture de nos ancêtres.

En tant que Ministre du patrimoine, j'ai l'honneur d'avoir été couronnée Tassi Aidji, la reine de l'espoir, de la sagesse et de l'amour. Je suis co-présidente de la Chambre Royale de l'Etat de la Diaspora Africaine aux côtés de Chief Charumbira qui est aussi président du Parlement Pan-Africain.

and heritage. During the implementation of the tourist circuit «The source of humanity, Africa otherwise» by my association Ecran sans frontières, I had the opportunity to travel all over Benin and to meet the kings and emperors. The road of kingdoms is part of our projects. Yes, since 2017 I have taken an anchor in the culture of Benin and I feel at home in West Africa. It is a reparation, for us but also for

Africans, to reappropriate the culture of our ancestors.

As Minister of Heritage, I am honored to have been crowned Tassi Aidji, the queen of hope, wisdom and love. I am co-chair of the Royal House of the African Diaspora State along with Chief Charumbira who is also the President of the Pan-African Parliament.

RETROUVEZ L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ EN 3 PHRASES SUR LA PAGE DE LA JEUNESSE AFRICAINE

AFRICANYOUTH .INFO



LE NOUVEAU JOURNAL DE LA JEUNESSE



NOS SERVICES

- COMMUNICATION PAR L'OBJET
- COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIELLE
- ÉVÉNEMENTIEL
- RELATIONS PUBLIQUES
- MÉDIAS

PRODUCTION ET RÉALISATION

COUVERTURE MÉDIATIQUE | CONCEPTION GRAPHIQUE | SPOTS PUBLICITAIRES | DOCUMENTAIRES | CLIP VIDEO

+229 9615 8881 / 6559 3728

MES RÉFÉRENCES...

BOSSOU | Lawchef

DIASPORA AFRICAINE

**Emmanuel Mayéga,
Journaliste Spécialiste
des NTICs, de la Banque
et de l'Assurance**

Une foule africaine qui sait faire foule, sur les traces de la SOAD

1er Juillet 2018, l'Etat de la Diaspora africaine (SOAD), entre officiellement dans le concert des Nations. Une date qui devient Journée internationale de la Diaspora africaine. Elle est hautement symbolique car elle montre qu'au-delà de la diversité culturelle, géographique, sociologique, les Afro-descendants, indépendamment de leur couleurs et origine, savent faire foule, enfin, serait-on tenté de dire, tel Aimé Césaire, dans son célèbre livre que l'on ne présente plus : « Cahier d'un retour au pays natal ». Oui, Dessalines et autres Toussaint Louverture avaient posé les bases d'une révolte de l'Homme noir. En se mettant sur pieds, la SOAD entend exhorter les Africains de la Diaspora, qui constitue l'un des plus grands Etats du monde (350 millions d'habitants, ndlr), à s'unir. Au lieu de prolétaires de tous pays, unissez-vous », le chant de ralliement de la SOAD pourrait à juste titre devenir, Afro-descendants de tous pays, unissez-vous ». Une ambition qui a pris corps après de longue réflexion et qui mérite bien une consécration chaque année.

C'est dans ce sens que la SOAD, sous l'égide de son excellence, le Premier Ministre Louis-Georges TIN, a organisé le deuxième anniversaire de la SOAD. Un anniversaire, qui, respect des conditions sanitaires oblige, s'est tenu sur le ZOOM.

Commémorer l'Oeil rivé sur l'action d'avenir

Grande affluence de grands jours au programme. Après ouverture officielle des festivités virtuelles, Louis-Georges TIN a tenu à rappeler le sens de cette célébration : « nous ne voulons pas célébrer la mémoire pour la mémoire. La commémoration ne doit pas se substituer à l'action, mais être un tremplin pour

l'action. C'est pourquoi j'exhorte tous nos ministres, ambassadeurs, parlementaires, frères et soeurs, à célébrer ces journées, non seulement en se souvenant du passé, mais aussi en préparant l'avenir par les actions que nous pouvons mettre en oeuvre : le panafricanisme en action. Voilà ce que nous sommes et ce que nous devons être. »

Une première journée qui aura souligné son attraction malgré les restrictions de se déplacer : Ministres, parlementaires, ambassadeurs et autres corps constitués avaient tenu à être présents dès cette première journée riche en couleurs et en idées, l'on retiendra le déroulé des événements dont le clou aura certainement été la création de la Chambre Royale de l'Etat de la diaspora.

Une Chambre royale mais pas de bicaméralisme

L'occasion pour le Premier Ministre, qui en a fait un décret, de préciser le positionnement et les missions de cette institution qui n'introduit pas le bicaméralisme, « contrairement à ce qu'on pensait plus d'un observateur. Cette Chambre Royale a vocation à renforcer les liens qui unissent l'Afrique et la diaspora. Une chambre royale qui comprend de multiples organisations de Rois et de Reines parmi lesquels le Haut Conseil des Rois d'Afrique, le Forum des Rois et Leaders traditionnels. »

Cette institution royale sera co-présidée par le Chef Fortune Charumbira, Président du conseil national des Chefs du Zibambwe, Président du Parlement de l'Union Africaine et par la Ministre du Patrimoine de la SOAD, Marie-Ange BillotTHébaud. En complément, le Révérend Dr Daniel Chidi Opara en sera le chancelier. Enfin, dans son cahier des charges, la Chambre royale aura à plancher sur la

AFRICAN DIASPORA

An African crowd that knows how to crowd, in the footsteps of SOAD

1 July 2018, the State of the African Diaspora (SOAD), officially enters the concert of nations. A date that becomes International Day of the African Diaspora. It is highly symbolic because it shows that beyond cultural, geographical and sociological diversity, Afro-descendants, regardless of their colour and origin, know how to be a crowd, as Aimé Césaire did in his famous book «Cahier d'un retour au pays natal». Yes, Dessalines and Toussaint Louverture had laid the foundations for a revolt of the Black Man. By setting up, SOAD intends to urge Africans in the Diaspora, which constitutes one of the largest states in the world (350 million inhabitants, editor's note), to unite. Instead of «proletarians of all countries, unite», DICO's rallying cry could rightly become «Afro-descendants of all countries, unite». This is an ambition that has taken shape after much reflection and which deserves to be celebrated every year.

It is in this sense that DICO, under the aegis of His Excellency, Prime Minister Louis-Georges TIN, organised DICO's second anniversary. This anniversary was held on the ZOOM, in compliance with sanitary conditions.

Commemorating with an eye on future action

The programme was packed with people. After the official opening of the virtual festivities, Louis-Georges TIN reminded us of the meaning of this celebration: «We do not want to celebrate memory for memory's sake. Commemoration should not be a substitute for action, but a springboard for action. That is why I urge all our ministers, ambassadors, parliamentarians, brothers and sisters, to celebrate these days, not only by remembering the past, but also by preparing for

the future through the actions we can implement: pan-Africanism in action. This is what we are and what we must be.

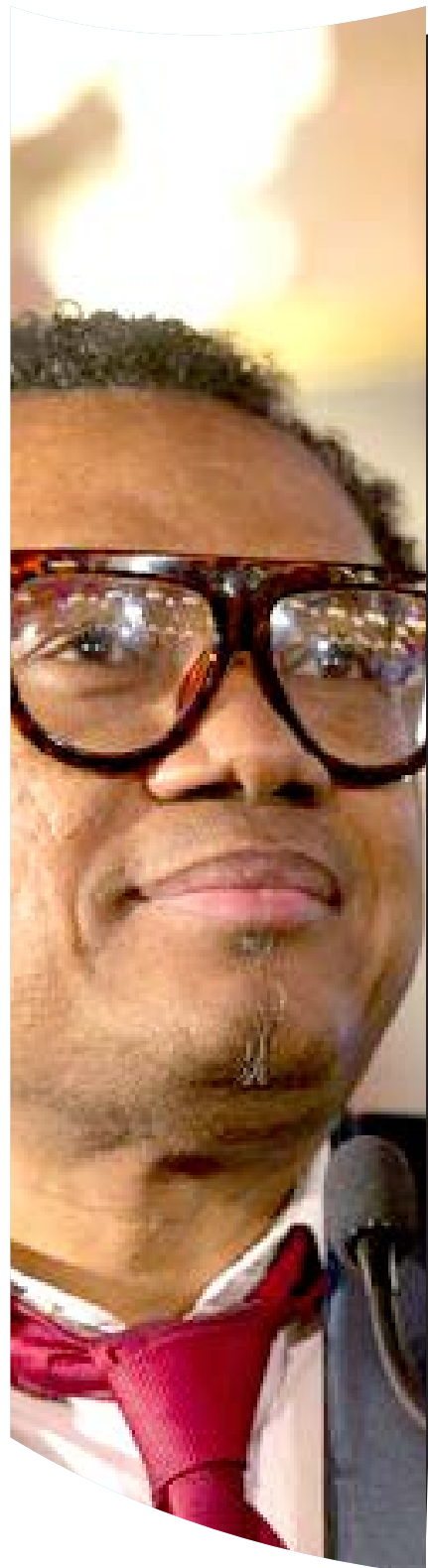
A first day that will have underlined its attraction despite the restrictions to move: Ministers, parliamentarians, ambassadors and other constituted bodies had insisted on being present from this first day rich in colours and ideas, one will retain the unfolding of events whose highlight will certainly be the creation of the Royal House of the Diaspora State.

A Royal Chamber but no bicameralism

This was an opportunity for the Prime Minister, who issued a decree, to specify the positioning and missions of this institution which does not introduce bicameralism, «contrary to what many observers thought. This Royal Chamber is intended to strengthen the links between Africa and the diaspora. A Royal Chamber that includes multiple organisations of Kings and Queens including the High Council of African Kings, the Forum of Traditional Kings and Leaders.

This royal institution will be co-chaired by Chief Fortune Charumbira, President of the National Council of Chiefs of Zibambwe, President of the African Union Parliament and by the Minister of Heritage of SOAD, Marie-Ange BillotTHébaud. In addition, the Reverend Dr Daniel Chidi Opara will be the Chancellor. Finally, the Royal Chamber's terms of reference will include the restitution of cultural treasures, agriculture, repatriation, smartcities, economic development, tourism and investment.

Crowned heads as the highlight of the show



**Emmanuel Mayéga,
Journalist NICT, Banking
and Insurance Specialist**

restitution des trésors culturels, l'agriculture, le rapatriement, les smartcities, le développement économique, le tourisme et les investissements.

Des têtes couronnées en guise de clou du spectacle

Cette constitution de la chambre royale a eu pour conséquence directe la consécration de nouvelles têtes couronnées : la ministre du Patrimoine devient princesse de l'Amour, anoblie par SEM l'Empereur Dadah Adjahouto Dodo de Aïzos. Elle devient Princesse Aïdji. De son côté,

La Vice-Premier Ministre, Ketura Amoako hérite de la couronne de Princesse de l'???

La Journée internationale de l'Etat de la diaspora africaine a tiré le rideau sur cette note majestueuse pour une Afrique noble et digne, capable de fêter ses premières victoires parmi lesquelles la restitution du Trésor de la RDC, dilapidée par la Belgique.

Emmanuel Mayega

The constitution of the royal chamber had as a direct consequence the consecration of new crowned heads: the Minister of Heritage became Princess of Love, ennobled by H.E. the Emperor Dadah Adjahouto Dodo of Aïzos. She becomes Princess Aïdji. On her part, the Deputy Prime Minister, Ketura Amoako inherits the crown of Princess of Love.

The International Day of the State of the African Diaspora drew the curtain on this majestic note for a noble and dignified Africa, capable of celebrating its first victories among which the restitution of the DRC's treasury, squandered by Belgium.

Emmanuel Mayega



UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

Notre Calendrier National

L'État de la Diaspora Africaine a été lancé le 1er juillet 2018. C'est pourquoi le 1er juillet est désormais la Journée Internationale de la Diaspora Africaine. Cependant, ce jour ne peut pas être la seule date officielle de notre calendrier. Bien sûr, le 25 mai, Journée de libération de l'Afrique, est également à notre agenda et de nombreux autres jours pourraient, voire devraient être célébrés. C'est pourquoi notre gouvernement a lancé une consultation auprès des membres de l'État de la Diaspora afin d'identifier quels jours, quels événements ou quels héros devraient être commémorés.

Après cette consultation, les dirigeants ont annoncé le calendrier officiel de l'Etat de la Diaspora Africaine :

- 7 avril, Journée Toussaint Louverture,
- 25 mai, Journée de Libération de l'Afrique,
- 1er juillet, Journée Internationale de la Diaspora Africaine, Fête Nationale
- 31 juillet, Journée des Femmes Panafricaines
- 17 août, Journée Marcus Garvey,
- 23 août, Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition.

- 21 septembre, Journée Kwame Nkrumah,
- 19 octobre, Journée de la Reine Nanny,
- 5 novembre, Journée de Carlota,
- 20 novembre, Journée de Zumbi et Dandara

Ce calendrier fait référence à la fois à l'Afrique (par exemple la journée de l'Afrique) et à la diaspora (par exemple la journée de la diaspora), ce qui en fait un calendrier véritablement panafricain. Il y a 4 jours pour célébrer nos grands hommes, mais aussi 4 jours pour célébrer nos héroïnes, ce qui est très important à nos yeux. Les principales zones linguistiques de la diaspora sont représentées : Kwame Nkrumah et le Ghana, par exemple, pour les pays anglophones, Toussaint Louverture et Haïti pour les régions francophones, Carlota et Cuba pour les hispanophones, Zumbi et Dandara, les héros brésiliens, pour les lusophones.

Commentant ce calendrier désormais officiel, le Premier ministre a déclaré : « Nous ne voulons pas célébrer la mémoire pour la mémoire. C'est pourquoi j'exhorte tous nos ministres, ambassadeurs, députés, frères et sœurs à célébrer ces héros, ces héroïnes et ces journées, non seulement en se souvenant du passé,



Dr Louis-Georges TIN

www.stateofafricandiaspora.com



mais aussi en préparant l'avenir par les actions que nous devons mettre en œuvre. Le panafricanisme en action, voilà ce que nous sommes et ce que nous devons être», a conclu le Dr Tin.



Our National Calendar



Dr Louis-Georges TIN

www.stateofafricandiaspora.com



The State of the African Diaspora (SOAD) was launched on July 1st, 2018. That is why July 1st is now the International Day of the African Diaspora (IDAD). However, it cannot be the only official date in our calendar. Of course, May 25th, Africa Liberation Day, is also on our agenda and many other days could, or even should be celebrated. This is why the Government launched a consultation among the leaders of SOAD to identify which days should be commemorated.

After this consultation, the leadership announced the official calendar of the State of the African Diaspora :

- 7 April, Toussaint Louverture Day,
- 25 May, Africa Liberation Day,
- 1 July, International Day of the African Diaspora, SOAD National Day
- 31 July, Panafrikan Women Day
- 17 August, Marcus Garvey Day,
- 23 August, International Day of Remembrance of the Slave Trade and its Abolition
- 21 September, Kwame Nkrumah Day,
- 19 October, Nanny Day,
- 5 November, Carlota

Day
• 20 November, Zumbi and Dandara day

This calendar refers both to Africa (for example the Africa day) and the Diaspora (for example the Diaspora Day), which makes it truly Pan-African. There are 4 days to celebrate our great men, but also 4 days to celebrate our great women, which is very important for us. The main linguistic areas of the Diaspora are represented : Kwame Nkrumah and Ghana, for example, for the anglophone countries, Toussaint Louverture and Haïti for the francophone regions, Carlota and Cuba for the Hispanic speakers, Zumbi and Dandara, the Brazilian heroes, for the Lusophones.

Commenting on this calendar which is now official, the Prime Minister said : « We do not want to celebrate memory for the sake of memory. That is why I urge all our Ministers, Ambassadors, Members of Parliament, brothers and sisters to celebrate these heroes, these heroes and these days, not only by remembering the past, but also by preparing the future through the actions we need to implement. Pan-Africanism in action, this is what we are and what we have to be », Dr Tin concluded.



DIASPORA AFRICAINE

IMPRESSIONS



KETURAH AMOAKO Kandake - Reine - HOUINDOKON) - Vice-Premier Ministre et Ministre du Rapatriement, de la Restitution, des Réparations et de la Restauration de SOAD

Journée internationale de la diaspora africaine 2021

Le deuxième anniversaire de la Journée internationale de la diaspora africaine (IDAD en anglais) était certainement très spécial. L'énergie qui a entouré ces 4 jours a été ressentie comme une anticipation de ce qui était à venir.

Le lancement de la Chambre royale le 1er juillet, le premier jour, était historique et monumental. Dans l'histoire de la diaspora africaine, cela n'avait jamais été fait auparavant, et ce qui est tout aussi monumental, c'est la participation sans équivoque des royaumes. Cela témoigne de l'époque ancestrale dans laquelle nous nous trouvons, où le besoin des enfants perdus d'Afrique d'être réunis avec leur « mère-patrie » peut enfin être réalisé et restauré. D'où la restauration du pouvoir des royaumes par la connexion, la collaboration et

l'intégration de la diaspora africaine historique à ses origines ancestrales.

De même, le troisième jour de l'IDAD a été extrêmement important, mais aussi instructif et troublant, pour apprendre l'histoire de la diaspora dans l'océan Indien. Nous avons eu un passé tellement turbulent et violent et, au fil du temps, l'ampleur de notre histoire tragique apparaît au grand jour. Cependant, en faisant ainsi la lumière, nous pouvons aborder pleinement les problèmes en termes de justice réparatrice, nous pouvons commencer à nous réconcilier, à guérir, et dans cette guérison, nous pouvons peut-être commencer à restaurer l'essence de ce que nous sommes. L'océan Indien est une voie à suivre pour entamer ce processus.

Le dernier jour, le quatrième jour, a été à nouveau historique et phénoménal. Avec le double-couronnement de Marie-Ange

Thébaud, couronnée en tant que Reine Aidji et moi-même couronnée en tant que Reine Houindokon. Il n'y a pas de mots pour décrire cette journée. Car, on ne peut la vivre que pour connaître le sentiment de joie et la présence des Ancêtres. Les Ancêtres sont en plein travail à travers nous et ce jour nous a montré que les lignes royales qui ont été perdues dans la diaspora, doivent maintenant être ressuscitées. L'ensemble de l'État de la diaspora africaine exprime sa profonde gratitude à DADAH ADJAHOUTO DODO, l'empereur des Aizos, pour avoir accompli les rites cérémoniels. Nous avons ainsi compris que la résurrection et la restauration des lignées royales perdues de la diaspora doivent se poursuivre, afin que les liens spirituels soient reconnectés et unis pour renforcer la puissance du continent africain.



Sharon Parris-Chambers - Editrice du Journal en ligne Caribnewsroom & Coordinatrice-Pays du Caucus panafricain des journalistes en Jamaïque.

2021 est pour la première fois que je vis l'anniversaire de l'Etat de la Diaspora Africaine, SOAD en anglais. J'ai été éblouie par une foule d'activités 2 mois avant le grand jour, le 1er juillet. Je n'arrivais pas à décider ce à quoi je devais contribuer.

La Ministre Marie-Ange Billot Thébaud, Ministre du Patrimoine Historique m'a demandé de dire quelque chose sur le Père du Panafricanisme et la Journée Marcus Garvey. J'ai accepté avec plaisir. Finalement, le programme

a été publié et j'ai été placée dans la première session pour contribuer à une discussion sur le calendrier du SOAD, qui a été lancé le matin même du 1er juillet. La « Journée Marcus Garvey » a été listée avec 3 autres héros panafricains et la reine Nanny aka Grandy Nanny des Maroons a été incluse avec 4 autres héroïnes. Le calendrier peut être consulté sur www.TheStateofAfricanDiaspora.com.

Mon partenaire Theo et moi avons également été invités à accueillir

le couronnement Zoom de la Vice-Première Ministre Keturah Amoako qui a été couronnée Reine Kandake Houindokon et de la Ministre du Patrimoine historique, Marie-Ange Billot Thébaud qui a été couronnée Reine Tassi Aïdji le 4 juillet. Nous avons accepté avec plaisir. Le double couronnement virtuel historique a fait de cet anniversaire un moment très spécial dont on se souviendra longtemps. MERCI.

AFRICAN DIASPORA

IMPRESSIONS



Keturah AMOAKO (Kandake - Queen - HOUINDOKON) - Vice Prime Minister & Minister of Repatriation, Restitution, Reparations and Restoration of SOAD

International Day of the African Diaspora (IDAD) 2021

The 2nd Anniversary of the IDAD, was certainly very very special. The energy surrounding the 4 days was felt in anticipation of what was to come.

The launching of the Royal Chamber on 1st July, the first day, was historic and monumental. In the history of the African Diaspora, this has never been done before, and what is equally monumental, is the welcomed participation of the Kingdoms unequivocally. This certifies to the Ancestral time that we are in - that the need for the lost children of Africa to be reunited with the motherland can finally be realised and restored. Hence, the Restoration of the power of the Kingdoms through the connection, collaboration and integration of

the historic African Diaspora to its ancestral origins.

Equally, on Day 3 of the IDAD was extremely important but equally enlightening and troubling at the same time, to learn of the history of the diaspora in the Indian Ocean. We have had such a turbulent and violent past and as time goes on the magnitude of our tragic story comes to light. However, in so coming to light, we can address the issues full on in terms of reparatory justice, we can commence to reconcile, to heal, and in that healing, we can perhaps begin to restore the essence of who we are. The Indian Ocean is a way forward to start the process.

The last day, the 4th day was again, historic and phenomenal. With the double-coronation of Marie-Ange

Thebaud, crowned as Queen Aidji and myself crowned as Queen Houindokon. No words can describe this day as it could only really be experienced to know the feeling of joy and the presence of the Ancestors. The Ancestors are in full flow working through us and this day showed us that the Royal lines that were lost in the diaspora, must now be resurrected. The whole State of the African Diaspora expresses its profound gratitude to DADAH ADJAHOUTO DODO, The Emperor of Aizos for performing the ceremonial rites and through this we understood that the resurrection and restoration of the lost royal lines of the diaspora must continue, so that the spiritual bonds are reconnected and joined to enhance the power of the African Continent.



Sharon Parris-Chambers - Publisher of Caribnewsroom Online Journal & Coordinator of the Pan African Journalists Caucus in Jamaica

It was my first time to experience SOAD's Anniversary in 2021. I was dazzled by a flurry of activities 2 months before the Big Day, July 1st. I could not decide what to contribute.

Minister Marie-Ange Billot Thébaud, Minister of Historical Legacy asked me to say something about the Father of Pan Africanism and Marcus Garvey Day. I gladly accepted. Finally, the schedule was published and I was placed on the first session contributing

to a discussion on SOAD's Calendar, which was launched that same morning of July 1st. "Marcus Garvey Day" was listed with 3 other Pan African heroes and Queen Nanny aka Grandy Nanny of the Maroons was included with 4 other Heroines. Calendar can be found at www.TheStateofAfricanDiaspora.com

My partner Theo and I were also asked to host the Zoom coronation of Vice-Prime Minister Keturah

Amoako was crowned Queen Kandake Houindokon and Historical Legacy Minister, Marie-Ange Billot Thébaud crowned Queen Tassi Aïdji on July 4th. We gladly accepted. The historical virtual double coronation, made the Anniversary a most special one to remember for a long time to come. THANK YOU.



Premier Ambassadeur itinérant SOAD Union africaine, Dr Roland GOPROU, Monrovia, Liberia à Mano River Union

C'est un réel sentiment de fierté et de satisfaction qui m'anime à propos de la 2ème édition de la Journée de la Diaspora Africaine - tenue du 1er au 4 Juillet 2021 -. La première journée a permis de retenir sur l'ensemble des Journées célébrées chaque année en l'honneur de l'Afrique et ses diasporas, à savoir le 7 Avril, le 25 Mai, le 1er Juillet, le 31 Juillet, le 17 Août, le 23 Août, le 21 Septembre, le 19 Octobre, le 17 et le 20 Novembre. La première journée a donc été un retour dans le passé à la fois glorieux et douloureux de l'Afrique, notamment à travers la bravoure des héros de la résistance qui nous rappelle notre devoir historique de continuer le combat pour la totale libération de l'homme noir. Hier comme aujourd'hui, nos royautés et chefferies traditionnelles ont un

rôle primordial à jouer dans cette perspective. Raison pour laquelle cette journée a été marquée par l'installation de la Chambre royale de l'État de la Diaspora Africaine, encore appelée la 6ème Région de l'Afrique. De la journée du 2 Juillet, je retiens l'annonce de la tenue des jeux olympiques panafricains au Libéria, le premier pays à connaître le retour symbolique des descendants d'esclaves en Afrique. Des interventions de la 3ème journée, j'ai retenu que l'Afrique est vraiment le berceau de l'humanité. Car, citoyen libre sur son continent ou esclave en Réunion, aux États-Unis d'Amérique, ou encore dans l'Océan indien, l'Africain a toujours porté l'humanité et fait montre d'une capacité d'adaptation et d'un génie à toute épreuve. Tout ceci, dans un esprit

toujours attaché à la «Mère-patrie», l'Afrique. C'est donc bien logiquement que le roi des «Aïzos» a donné l'exercice du devoir des Africains de l'intérieur de faciliter le retour sur leur continent des Africains de la Diaspora, en couronnant reines deux femmes issues de ladite diaspora. Il n'a pas manqué de lancer un appel émouvant à ses pairs à offrir un bon accueil aux afro-ascendants qui souhaitent revenir chez eux, chez eux, partout en Afrique. Ce message m'a profondément touché. J'en garderai le souvenir toute ma vie. J'en parlerai à tous mes enfants et à ma postérité. Tellement cela m'a touché, que je vais me déplacer pour aller au Bénin rendre hommage au roi des «Aïzos» pour ce qu'il a fait.



Dr Eileen C. Zuberi, Membre du Parlement - Directrice des affaires publiques et Assistante du Président du Caucus des journalistes panafricains / SOAD

En général, la Journée Internationale de la Diaspora Africaine, IDAD en anglais, a réussi dans la diversité des sujets, l'innovation des idées sur lesquelles l'Etat de la Diaspora Africaine, SOAD en anglais, travaille, les progrès que nous faisons en tant que collectif, le degré d'engagement du public et le contenu attentif des présentations.

Un public plus large est possible si les présentations sont plus espacées, par exemple un à deux programmes chaque samedi du mois. D'autres stratégies peuvent être employées, notamment des diffusions répétées sur différents fuseaux horaires, la promotion systématique de nos événements auprès de la diaspora mondiale en fonction de leur situation

géographique, le sous-titrage ou l'utilisation de la traduction Zoom, l'allocation de 2 heures maximum pour chaque programme.

Enfin, différentes salles Zoom peuvent être utilisées, afin d'impliquer davantage le public ou d'avoir des discussions approfondies sur les sujets abordés.



First roving Ambassador SOAD African Union, Dr Roland GOPROU, Monrovia, Liberia to Mano River Union

It is a real sense of pride and satisfaction that I feel about the 2nd edition of the African Diaspora Day - held from 1st to 4th July 2021 -. The first day allowed us to remember all the Days celebrated each year in honour of Africa and its Diasporas, namely 7 April, 25 May, 1 July, 31 July, 17 August, 23 August, 21 September, 19 October, 17 and 20 November. The first day was therefore a return to the glorious and painful past of Africa, notably through the bravery of the heroes of the resistance, which reminds us of our historical duty to continue the fight for the total liberation of the black man. Yesterday as today, our royalty and traditional chieftaincies have a primordial role to play in this

perspective. That's why this day was marked by the installation of the Royal House of the State of the African Diaspora, also called the 6th Region of Africa. On 2 July, I remember the announcement that the Pan-African Olympic Games would be held in Liberia, the first country to experience the symbolic return of the descendants of slaves to Africa. From the speeches of the third day, I learned that Africa is truly the cradle of humanity. Whether a free citizen on his own continent or a slave in Reunion, in the United States of America, or in the Indian Ocean, the African has always been a bearer of humanity and has shown an unflinching capacity for adaptation and ingenuity. All of this, in a spirit that is

always attached to the 'Motherland', Africa. It is therefore quite logical that the king of the «Aïzos» gave the exercise of the duty of the Africans of the interior to facilitate the return to their continent of the Africans of the Diaspora, by crowning two women from the said Diaspora as queens. He did not fail to make a moving appeal to his peers to offer a warm welcome to Afro-descendants who wish to return to their homes, anywhere in Africa. This message touched me deeply. I will remember it for the rest of my life. I will tell all my children and my posterity about it. It touched me so much that I will travel to Benin to pay tribute to the king of the «Aïzos» for what he did.



Dr Eileen C. Zuberi, Member of the Parliament - Director of Public Affairs & Assistant to the President of the Pan-African Journalists Caucus / SOAD

In general, International Day of African Diaspora, IDDA, succeeded in Diversity of Topic, Innovation of Ideas SOAD is working on, Progress we are making as a collective, Degree of Engagement from the audiences and Attentively Curated Content of the series.

Wider audience is possible if the series is better spaced out, for example one to two programme every Saturday throughout the month.

Other strategies may be employed including repeatedly boardcasts at different time zones, systematically promotes our events to worldwide

diaspora according to their geographical locations, subtitles or uses Zoom translation, allots 2 hours maximum for each programme.

Lastly, different zoom rooms may be utilized to engage audience further or having in depth discussion of subject matters.

DIASPORA AFRICAINE

RENCONTRE À BÂTONS
ROMPUS AVEC

Dr Louis- Georges TIN

PREMIER MINISTRE DE LA SOAD,
ETAT DE LA DIASPORA AFRICAINE

et la Diaspora parlent d'une voix forte, notamment lors des événements internationaux tels que le Sommet Afrique-France, Chine-Afrique, le Commonwealth, etc. Comprenant plus de 600 journalistes, le Caucus publiera des dossiers spéciaux repris par nos membres dans le monde entier afin que nous puissions peser davantage au niveau international.

Quelles sont les autres réalisations à mettre à l'actif de l'État de la Diaspora Africaine ces derniers mois ?

Au-delà de la mise en place de ces 4 Caucus panafricains, nous avons aussi créé une nouvelle institution : la Chambre Royale de l'État de la Diaspora Africaine. Elle a été lancée le 1er Juillet 2021, à l'occasion de notre fête nationale. Cette Chambre regroupe aujourd'hui les principales organisations royales d'Afrique, le Conseil Panafricain des Chefs Coutumiers et Traditionnels, le Forum des Rois et Leaders Traditionnels, SWAF, les rois et chefs du Liberia, du Togo, du Bénin, de Zambie, d'Afrique du Sud, du Zimbabwe, etc. En effet, la coopération avec l'Afrique ne se résume pas aux gouvernements, car l'Afrique est aussi dirigée par les rois et les leaders traditionnels. Notre Chambre Royale est co-dirigée par la reine Tassi Aidji, notre Ministre du Patrimoine, et par le Chef Charumbira, qui est le Président du Parlement de l'Union Africaine. Cela permettra d'organiser des coopérations au plus haut niveau dans tous les domaines, qu'il s'agisse de restitution, d'agriculture, de smart cities, etc. Cela constitue une avancée historique.

Que comptez-vous faire au second semestre de 2021 ?

Le mois de septembre étant associé à la rentrée scolaire, nous lancerons à cette occasion l'Université de l'État de la Diaspora Africaine. Elle comprend une vingtaine de facultés : l'Institut Panafricain des Sciences et Technologies de l'Espace, l'Ecole d'Aviation, l'Académie du Cyberfutur, la Faculté de Médecine, l'Ecole de Commerce, la Faculté d'Histoire et de Prospective, la Faculté des Langues Panafricaines, la Faculté des Sciences de l'Océan Indien, la Faculté des Etudes sur le Genre, l'Ecole de Journalisme, etc.

Puis en octobre, en amont du Sommet Afrique-France, nous organiserons une grande campagne sur la restitution des trésors coloniaux. Nous allons inaugurer un site internet

AFRICAN DIASPORA

OPEN DISCUSSION
WITH

Dr Louis- Georges TIN

PRIME MINISTER OF SOAD, STATE
OF THE AFRICAN DIASPORA

What other achievements can be attributed to the State of the African Diaspora in recent months ?

Beyond the establishment of these 4 Pan-African Caucuses, we have also created a new institution: the Royal Chamber of the State of the African Diaspora. It was launched on 1 July 2021, on the occasion of our bank holidays. This Chamber now brings together the main royal organisations in Africa, the Pan African Council of Traditional and Customary Chiefs, the Traditional Kings and Leaders Forum, SWAF, the kings and chiefs of Liberia, Togo, Benin, Zambia, South Africa, Zimbabwe, etc. Indeed, cooperation with Africa is not just about governments, as Africa is also ruled by kings and traditional leaders. Our Royal House is co-led by Queen Tassi Aidji, our Minister of Heritage, and Chief Charumbira, who is the Speaker of the African Union Parliament. This will allow for cooperation at the highest level in all areas, whether it is restitution, agriculture, smart cities, etc. This is a historic step forward.

What do you intend to do in the second half of 2021 ?

September is the start of the new school year, so we will launch the African Diaspora State University. It includes about twenty faculties: the Pan-African Institute of Space Science and Technology, the School of Aviation, the Cyberfuture Academy, the Faculty of Medicine, the School of Business, the Faculty of History and Foresight, the Faculty of Pan-African Languages, the Faculty of Indian Ocean Sciences, the Faculty of Gender Studies, the School of Journalism, etc.

Then in October, ahead of the Africa-France Summit, we will organise a major campaign on the restitution of colonial treasures. We will inaugurate a website revealing the most beautiful treasures stolen from Africa, which will allow the thieves to be exposed. We will have an international conference, and many national conferences, with ministers, kings, experts, spiritual leaders, all pleading with us for a clear-cut slogan: «Restitution now!

In November, we will set up the African Diaspora State Court of Justice. Indeed, it is clear that international justice is often unfair, as it seems to target only African leaders.



« L'Afroptimisme est désormais l'attitude la plus raisonnable à adopter »

Monsieur Louis-Georges TIN, vous êtes le Premier Ministre de l'Etat de la Diaspora Africaine. À l'orée de 2021, vous aviez annoncé la mise en place d'une série de structures pour vous accompagner dans vos actions. Qu'en est-il à ce jour ?

Notre Constitution a été promulguée le 1er juillet 2018. Elle prévoit la mise en place des principales institutions de l'État de la Diaspora Africaine : le gouvernement, le Parlement et le corps diplomatique, qui existent désormais.

Cependant, pour déployer notre activité, nous avons besoin de structures complémentaires. C'est pourquoi nous avons créé 4 Caucus : le Caucus des Leaders politiques, le Caucus des Leaders spirituels, le Caucus des Juristes et le Caucus des Journalistes. Nous nous appuyons sur la grande tradition des Caucus américains, et notamment du Black Caucus, dont Barack Obama et Kamala Harris ont été des membres éminents. Nous travaillons avec ces Caucus, et avec des leaders panafricains du monde entier pour renforcer notre action.

Dites-nous brièvement la mission assignée à ces quatre Caucus ?

C'est globalement une mission de conseil. Ainsi, le Caucus des Juristes propose son expertise professionnelle sur 5 sujets principaux : réparations, discriminations, immigration, violences policières, accès au foncier. Nous sommes en train de construire des programmes dans tous ces domaines au niveau international, grâce aux caucus qui travaillent de manière transversale avec nos différents ministères.

De même, le Caucus des Journalistes conseille l'État de la Diaspora, et il a pour mission de faire que l'Afrique



«Afroptimism is now the most reasonable attitude to adopt»

Mr Louis-Georges TIN, you are the Prime Minister of the African Diaspora State. On the eve of 2021, you had announced the establishment of a series of structures to accompany you in your actions. What has happened so far?

Our Constitution was promulgated on 1 July 2018. It provides for the establishment of the main institutions of the African Diaspora State: the government, the parliament and the diplomatic corps, which now exist.

However, to deploy our activity, we need complementary structures. That is why we have created 4 Caucuses: the Political Leaders Caucus, the Spiritual Leaders Caucus, the Lawyers Caucus and the Journalists Caucus. We are building on the great tradition of the American Caucuses, especially the Black Caucus, of which Barack Obama and Kamala Harris were prominent members. We work with these caucuses, and with pan-African leaders around the world to strengthen our work.

Tell us briefly about the mission of these four Caucuses ?

It is broadly an advisory mission. So, the Lawyers' Caucus offers its professional expertise on 5 main topics: reparations, discrimination, immigration, police violence, access to land. We are building programmes in all these areas at the international level, thanks to the caucuses that work transversally with our different ministries.

Similarly, the Journalists' Caucus advises the Diaspora State, and its mission is to ensure that Africa and the Diaspora speak with a strong voice, particularly at international events such as the Africa-France Summit, China-Africa, the Commonwealth, etc. With over 600 journalists, the Caucus will publish special features that will be picked up by our members around the world so that we can carry more weight internationally.

révélant les plus beaux des trésors volés à l'Afrique, ce qui permettra d'exposer les voleurs au grand jour. Nous aurons une conférence internationale, et de nombreuses conférences nationales, avec des ministres, des rois, des experts, des leaders spirituels, tous plaidant avec nous pour un mot d'ordre clair et net : « Restitution maintenant ! »

En novembre, nous mettrons en place la Cour de justice de l'État de la Diaspora Africaine. En effet, il est clair que la justice internationale est bien souvent injuste, car elle semble viser uniquement les dirigeants africains. Nous devons proposer notre propre Cour de justice, et faire en sorte qu'elle ne soit pas impuissante. Elle travaillera aussi avec notre Chambre Royale sur les médiations en Afrique, pour surmonter les conflits sur le continent qui tuent les uns et appauvrissent les autres. C'est un défi que nous tenterons de relever.

Et d'ici décembre, nous mettrons en place la Bourse Agricole Panafricaine, pour garantir la sécurité alimentaire en Afrique et dans la Diaspora. Bref, comme vous le voyez, l'agenda politique des mois à venir est très chargé !

Beaucoup d'Africains et Afro-descendants sont intéressés par le Lumi, la monnaie panafricaine. Comment peuvent-ils en bénéficier, même si le processus de sa mise en circulation internationale suit son cours ?

Nous avons adopté le Lumi en octobre 2020. Cette devise est fondée sur l'or et sur l'énergie solaire. Sa valeur nominale est de 15,96 USD. Depuis octobre, tous les Africains d'Afrique et de la Diaspora peuvent recevoir 6,2 Lumi, soit environ 100 dollars. Il suffit d'en faire la demande sur notre site, www.thestateofafricandiaspora.com. Ce versement est un revenu minimum garanti sans contrepartie pendant 3 ans. Des lignes de crédit sans intérêt sont également offertes aux entreprises et aux ONG. Aujourd'hui, au niveau monétaire, nous travaillons avec plusieurs chefs d'État, et plusieurs instances de l'Union Africaine.

Quels sont vos rapports avec l'Union Africaine et sa Présidence congolaise dans votre vision de construire un pont entre l'Afrique et ses diasporas ?

Dès le début, le Président Tshisekedi a indiqué que la restitution serait l'une des deux priorités absolues de son mandat. Nous avons été très heureux de cette annonce, car c'est ce que nous demandions, et le Président de la RDC est un homme ouvert à nos problématiques. Nous allons donc travailler avec l'Union Africaine sur la question des restitutions, et sur tant d'autres.

Beaucoup d'experts ont prédit que la décennie 2021-2030 sera africaine. Avec la pandémie de la Covid-19 et des crises asymétriques annoncées, certains craignent pour l'Afrique. Votre position sur la question.

En effet, il ne faudrait pas que l'élan de la dernière décennie soit totalement cassé par l'épidémie. Et l'autre menace qui pèse sur l'Afrique, c'est le réchauffement climatique, qui touche notre continent d'une manière particulièrement marquée. Rappelons que l'Afrique est responsable de 5 % du réchauffement climatique, mais que 2/3 des pays les plus affectés par le réchauffement climatique sont en Afrique.

Cependant, la dynamique continentale est remarquable. Au niveau démographique d'abord : en 60 ans, la part de l'Afrique dans la démographie mondiale est passée pratiquement de 10 à 20 % ; dans le même temps, la part de l'Europe est passée de 20 à 10 %. Et les choses s'accroissent. Au niveau économique, la situation s'améliore aussi. La gouvernance politique est meilleure. Les universités se développent, l'intégration régionale progresse, et les liens avec la Diaspora se renforcent. Malgré les défis qui demeurent, l'afrooptimisme est désormais l'attitude la plus raisonnable.

We need to propose our own Court of Justice, and ensure that it is not powerless. It will also work with our Royal Chamber on mediation in Africa, to overcome conflicts on the continent that kill some and impoverish others. This is a challenge we will try to meet.

And by December, we will set up the Pan-African Agricultural Exchange, to guarantee food security in Africa and in the Diaspora. In short, as you can see, the political agenda of the coming months is very busy!

Many Africans and Afro-descendants are interested in the Lumi, the pan-African currency. How can they benefit from it, even though the process of its international circulation is ongoing ?

We adopted the Lumi in October 2020. This currency is based on gold and solar energy. Its face value is USD 15.96. Since October, all Africans in Africa and the Diaspora can receive 6.2 Lumi, which is about \$100. Simply apply on our website, www.thestateofafricandiaspora.com. This payment is a guaranteed minimum income with no strings attached for 3 years. Interest-free lines of credit are also available to businesses and NGOs. Today, at the monetary level, we work with several heads of state and several African Union bodies.

What is your relationship with the African Union and its Congolese chairmanship in your vision of building a bridge between Africa and its diasporas ?

From the beginning, President Tshisekedi indicated that restitution would be one of the two top priorities of his mandate. We were very happy with this announcement, because this is what we have been asking for, and the

President of the DRC is a man who is open to our issues. So we are going to work with the African Union on the issue of rendition, and on many other issues.

Many experts have predicted that the decade 2021-2030 will be African. With the Covid-19 pandemic and asymmetric crises predicted, some fear for Africa. What is your position on this issue?

Indeed, the momentum of the last decade should not be totally broken by the epidemic. And the other threat to Africa is global warming, which is affecting our continent in a particularly marked way. Let us remember that Africa is responsible for 5% of global warming, but that 2/3 of the countries most affected by global warming are in Africa.

However, the continental dynamics are remarkable. First of all, in terms of demographics: in 60 years, Africa's share of the world's population has risen from almost 10% to 20%; at the same time, Europe's share has fallen from 20% to 10%. And things are accelerating. Economically, the situation is also improving. Political governance is better. Universities are developing, regional integration is progressing, and links with the diaspora are strengthening. Despite the challenges that remain, optimism is now the most reasonable attitude.

LE CAUCUS DES JOURNALISTES : POUR RACONTER L'HISTOIRE AFRICAINE SELON NOUS



Les années passent et l'histoire de l'Afrique, racontée par les autres a souvent été travestie. Comment, dans une Afrique debout, pourrions-nous mettre un terme à cette injustice à l'heure où « le média est le message » comme le rappelle si bien Marshall McLuhan ?

L'Etat de la Diaspora africaine, qui veut renforcer le rayonnement d'une Afrique nouvelle, a lancé le Caucus panafricain « Journaliste ». « Celui-ci a ceci de particulier qu'il ne lutte pas pour les intérêts des journalistes mais ceux des Africains de la diasporas », précise Elisée Héribert-Label Adjovi, Président du Caucus Panafricain de Journalistes et Ambassadeur itinérant de la SOAD.

D'une force de frappe de 400

journalistes présents dans le monde entier, ce Caucus sera prêt à relayer toutes les informations de et sur l'Afrique et les Africains, à travers le regard des Afro-descendants. Une information, plus juste, plus objective, en dehors des poncifs et de la pensée unique occidentale, qui voit les Afro-descendants à travers une grille convenue dont les paramètres courant relèvent davantage du dénigrement que de la dignité.

Les sujets sont multiples, sur lesquels, le pluralisme, gage d'une presse digne de ce nom, aura désormais droit de Cité : le Sommet Afrique-France, Afrique-Chine, la place du CFA dans les rapports de ce continent avec l'Hexagone, sans oublier les faits divers dans lesquels sont impliqués les Africains. En général, il s'agit

de sujets souvent laissés à la solde de rédacteurs férus de clichés sur l'Afrique ayant la vie dure.

Sans être tendre, l'objectif est de promouvoir une information juste. Et qui mieux que les Africains sauront le faire. On n'est mal servi que par les autres, c'est bien connu.

Emmanuel Mayega



THE JOURNALISTS' CAUCUS : TELLING THE AFRICAN STORY FROM OUR PERSPECTIVE

As the years go by, the story of Africa, as told by others, has often been distorted. How can we, in an Africa on its feet, put an end to this injustice at a time when «the medium is the message» as Marshall McLuhan so aptly put it ?

The State of the African Diaspora, which wants to strengthen the influence of a new Africa, has launched the Pan-African Caucus «Journalist». «This one is special in that it does not fight for the interests of journalists but those of Africans in the Diaspora,» says Elisée Héribert-Label Adjovi, President of the Pan-African Journalist Caucus and Ambassador-at-Large of SOAD.

With a strike force of 400

journalists worldwide, this Caucus will be ready to relay all information from and about Africa and Africans, through the eyes of Afro-descendants. A fairer, more objective information, outside of the clichés and the single Western thought, which sees the Afro-descendants through an agreed grid whose current parameters are more about denigration than dignity.

There are many subjects on which pluralism, the guarantee of a press worthy of the name, will henceforth have the right of reply : the Africa-France Summit, Africa-China, the place of the CFA in the relations of this continent with the Hexagon, without forgetting the various facts in which Africans are involved. In general, these are subjects that are often left to the

discretion of editors who are fond of clichés about Africa that have a hard life.

Without being soft, the objective is to promote fair information. And who better to do this than Africans. It's well known that you're only as good as your neighbour.

Emmanuel Mayega

DIASPORA AFRICAINE

Journaliste, titulaire d'un MBA en marketing et communication en ligne et étudiante en master de communication à l'Université Fédérale Fluminense.

Le Brésil compte 56,4 % de Noirs et, bien qu'il représente la plus grande population noire en dehors de l'Afrique - la deuxième de la planète -, ces chiffres ne se traduisent pas dans la production journalistique et encore moins au sein des médias et des entreprises du pays. L'enquête de la Fédération nationale des journalistes (l'organe chargé de défendre les droits des professionnels

dans le pays) a montré que 72% des journalistes au Brésil sont blancs.

L'enquête montre également que seuls 5 % des journalistes sont noirs et 18 % sont métis. Chargée de lutter pour les droits des professionnels dans le pays, la Fédération n'a pas présenté de nouvelles données sur le profil des journalistes depuis la dernière enquête, qui a été réalisée en 2012, et fait des notes sporadiques sur le problème. Malgré cela, il n'y a pas un seul journaliste noir dans le pays qui ne partage pas l'expérience d'être le seul professionnel noir sur son lieu de travail.

Le manque de place sur le marché du travail n'est pas le seul problème causé par le manque de diversité dans la communication brésilienne. Souffrant encore des impacts des inégalités historiques produites pendant les trois siècles d'esclavage au Brésil et sans investissement public, cette population se retrouve avec des logements plus précaires, de faibles niveaux d'éducation, le taux de chômage le plus élevé et peu d'espaces pour prendre des décisions dans la société. Par conséquent, le récit journalistique dans le pays reproduit cette inégalité, en ne représentant pas et en ne dialoguant pas avec les couches sociales et les races

MANQUE DE DIVERSITÉ DANS LA COMMUNICATION ET VOIX RÉDUITES AU SILENCE AU BRÉSIL

Auteur : Marcelle Chagas

AFRICAN DIASPORA

LACK OF DIVERSITY IN COMMUNICATION AND VOICES SILENCED IN BRAZIL

Author : Marcelle Chagas

Journalist with an MBA in online marketing and communication and a master's student in communication from Universidade Federal Fluminense

Brazil has a population of 56.4% black people and despite representing the largest black population outside Africa - the second largest on the planet - the numbers are not translated into journalistic production, much less in the media and companies in the country. The survey by the National Federation of Journalists (the institute responsible for defending the rights of professionals in the country) showed that 72% of journalists in Brazil are white.

The survey also points out that only

5% of journalists are black and 18% are brown. Responsible for fighting for the rights of professionals in the country, the Federation has not presented new data on the profile of the journalist since the last survey, which was carried out in 2012, and makes sporadic notes on the problem. Even so, there is not a black journalist in the country who does not share the experience of being the only black professional in his workplace.

The lack of space in the labor market is not the only problem caused by the lack of diversity in Brazilian communication. Still suffering the impacts of historical inequalities produced during the three centuries of slavery in Brazil and without public investment, this population has more

precarious housing, low levels of education, the highest number of unemployment and few spaces for decision in society. For this reason, the journalistic narrative in the country reproduces this inequality, neither representing nor dialoguing with the most different social and race layers, also causing political, economic and social effects.

Black and peripheral journalists in the country are responsible for investing in independent and community vehicles that seek to fulfill the social role that journalism, in theory, should fulfill. Despite the good acceptance of the population, without financial investments many of these vehicles are unable to maintain their jobs. You see, when we talk about the lack of

les plus différentes existantes, ce qui entraîne également des effets politiques, économiques et sociaux.

Il appartient aux journalistes noirs et aux journalistes de la périphérie du pays d'investir dans des médias indépendants et communautaires qui cherchent à remplir le rôle social que le journalisme, en théorie, devrait remplir. Malgré leur acceptation par la population, sans investissement financier, beaucoup de ces points de vente sont incapables de maintenir leur travail. Vous voyez, lorsque nous palons du manque d'insertion des journalistes noirs et de la diversité dans le processus de communication du pays, nous parlons du potentiel d'une communication plus démocratique, plus juste et plus égale, proche de la réalité des gens.

Actuellement, nous vivons une pandémie et la croissance des fake news combinée aux actions du gouvernement actuel rend le travail de tous les journalistes encore plus difficile. Menaces, mensonges, discrédit, restriction de la liberté

de la presse et même agressions physiques sont signalés par les professionnels dans tout le pays. Aujourd'hui, nos problèmes se sont aggravés en raison de la situation actuelle. Cherchant à réfléchir sur le silence de nos voix, nous avons créé Black Journalists - Network of Journalists for Diversity, dans lequel nous cherchons à offrir un soutien mutuel, à travailler sur la représentation et la qualification des professionnels sans emploi, des jeunes diplômés et des étudiants en journalisme. Nous avons encore un long chemin à parcourir dans les dialogues sur les moyens de reprendre les récits de notre propre histoire et je pense que nous n'en sommes qu'au début. Eh bien, pour 521 ans d'histoires racontées du même point de vue, il est même difficile pour les journalistes eux-mêmes de comprendre l'importance de discuter des structures de la communication au Brésil de manière collective. Mais je crois que l'union avec le Caucus panafricain des journalistes nous permettra de faire un grand voyage et le voyage sera aussi important que l'arrivée.

insertion of black journalists and diversity in the communication process in the country, we are talking about the potential for a more democratic, fair, egalitarian and close to the reality of the people.

We currently live in a pandemic and the growth of fake news combined with the current government's performance makes it even more difficult for all journalists. Threats, lies, discrediting, curtailing press freedom and even physical attacks are reported by professionals across the country. Today our problems have deepened due to the current situation. Seeking reflection on the silencing of our voices, we

created the Jornalistas Pretos- Rede de Jornalistas pela Diversidade, in which we seek to offer mutual support, work on representation and qualification for unemployed professionals, recent graduates and journalism students. We still have a long way to go on the dialogues on ways to resume the narratives of our own history and I think we are just at the beginning. Well, for 521 years of stories told from the same perspective, it is even difficult for the journalist to understand the importance of discussing the communication structures in Brazil collectively. But I believe that the union with the Panafrican Caucus Of Journalists will provide us with a great journey and the journey will be as important as the arrival.

DIASPORA AFRICAINE



Marcelle Chagas

«Je pense que c'est encore plus difficile et compliqué. Parce que si avant, avec un racisme structurel et sans pandémie, nous n'étions pas la première option, maintenant encore moins. Malheureusement.» Ces mots de la journaliste Ana Luiza de Oliveira représentent la réalité des journalistes brésiliens, notamment ceux de la diaspora africaine. L'histoire du journalisme au Brésil est marquée par une faible participation de la population noire.

La pandémie aggrave le chômage des journalistes noirs au Brésil



Sandra Roza

Les productions journalistiques visant à raconter les difficultés rencontrées par les Africains débarqués au Brésil avec les impacts de l'esclavage ne sont apparues que vingt-cinq ans après l'émergence de la profession dans le pays avec la presse dite noire.

La recherche «Journalisme brésilien» réalisée par le groupe d'études multidisciplinaires d'action positive, de l'Université de l'État de Rio de Janeiro, a identifié que l'inégalité est grande dans les trois principaux véhicules

Une série d'actions seront menées dans le courant de l'année pour aider les professionnels et les étudiants en journalisme de la diaspora africaine au Brésil.

de communication du pays. Il y a 91% de journalistes chroniqueurs blancs travaillant dans les journaux O Globo, 96% dans Folha de São Paulo et 99% pour Estadão. L'absence de présence de récits noirs dans les principales salles de presse reproduit ainsi une approche éloignée du reste de la société. L'absence de Noirs aux postes de décision rend également difficile tout changement de scénario.

Wellington Andrade



Wellington Andrade, journaliste de 38 ans, a fait carrière dans les principales chaînes de télévision du Brésil. Cependant, même avec cette expérience professionnelle, il a ressenti la difficulté de rester journaliste tout au long de sa carrière. «Jusqu'à présent, dans le domaine de la communication, je n'ai pas participé à des processus

de sélection qui tiennent compte de la diversité et de l'inclusion. Je constate que le chômage est général chez les Blancs et les Noirs, bien qu'il soit plus élevé chez les Noirs. Je réalise que les Blancs peuvent déménager plus vite. Il y a aussi peu de Noirs aux postes de décision et cela affecte beaucoup de choses».

AFRICAN DIASPORA

Pandemic worsens unemployment of black journalists in Brazil

A series of actions will be carried out later this year to help professionals and journalism students from the African diaspora in Brazil.



Sandra Roza

«I think it is even more difficult and complicated. Because if before, with structural racism and no pandemic, we were not the first option, now even less. Unfortunately.» These words of journalist Ana Luiza de Oliveira represent the reality of Brazilian journalists, especially those from the African diaspora. The history of journalism in Brazil is marked by a low participation of the black population.



Marcelle Chagas

Journalistic productions aimed at recounting the difficulties encountered by Africans who landed in Brazil with the impacts of slavery only appeared twenty-five years after the emergence of the profession in the country with the so-called black press.

The research «Brazilian Journalism» carried out by the Group of Multidisciplinary Studies of Affirmative Action, from the State University of Rio de Janeiro, identified that inequality is great in the three main communication vehicles of the country. There are

91% white columnists working in the O Globo newspapers, 96% in Folha de São Paulo and 99% in Estadão. The absence of black stories in the main newsrooms thus reproduces an approach that is distant from the rest of society. The absence of blacks in decision-making positions also makes it difficult to change the scenario.

Wellington Andrade



Wellington Andrade, a 38-year-old journalist, has had a career in Brazil's main television stations. However, even with this professional experience, he has felt the difficulty of remaining a journalist throughout his career. «So far, in the field of communication, I have not participated in selection processes that take into account diversity and inclusion. I see that unemployment is widespread among whites and blacks, although it is higher among blacks. I realise that whites can

move faster. There are also few blacks in decision-making positions and this affects many things.

According to data from the Brazilian Institute of Geography and Statistics (IBGE), blacks are the majority among the country's unemployed, accounting for 72.9% of the unemployed. This reflects a long history of inequality. In 1837, a law prevented blacks, whether slaves or freedmen, from attending school. This made education

Selon les données de l'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE), les Noirs sont majoritaires parmi les chômeurs du pays, représentant 72,9% des chômeurs. C'est le reflet d'une longue histoire d'inégalité. En 1837, une loi empêche les Noirs, esclaves ou affranchis, d'aller à l'école. Cela fait de l'éducation un puissant instrument de domination. «Avoir un diplôme universitaire était déjà une grande victoire pour moi, en raison de cette histoire familiale. La génération de ma famille, mes cousins et moi, sommes peut-être les premiers à avoir obtenu un diplôme universitaire, voire à être entrés dans une université. C'est en

soi une grande victoire», déclare la journaliste Niz Souza.

Après de nombreuses difficultés pour se faire une place sur le marché du travail et une vie d'incertitudes dans la profession, elle décide alors de quitter le journalisme. «J'ai quitté le journalisme non pas parce que je le voulais, mais à cause des circonstances, à cause de la difficulté à entrer sur le marché. Ce n'est pas facile. J'ai donc fini par travailler sur d'autres choses, mais toujours en rapport avec la communication et les arts», explique Niz.



Thamara Abreu

L'étudiante en journalisme Thamara Abreu, malgré son peu d'expérience professionnelle et le fait qu'elle débute dans la profession, dit avoir eu peu de références journalistiques noires et espère que ce scénario changera avec l'internet. «La télévision, l'internet et la radio voient le véritable potentiel du journalisme fait par des Noirs. C'est déjà un grand pas pour les futurs journalistes d'avoir plus de références noires.»

Malgré le peu de références, l'étudiante a vu dans le journalisme la possibilité d'aider sa communauté noire. Compte tenu de la difficulté à trouver des postes de journaliste, elle a fini par travailler dans d'autres domaines. Lorsqu'elle a rejoint les journalistes noirs du Brésil (Rede JP), elle a eu une grande surprise. «Avant de rejoindre le groupe, je pensais que je n'étais qu'une personne de plus dans la foule, sans espoir d'obtenir ce que je voulais en tant que journaliste noire et que je n'aurais pas le soutien de ceux qui avaient déjà vécu ce que j'avais vécu et vivais. Lorsque

j'ai fait partie du groupe, j'ai été soulagé, je me suis senti inclus dans un endroit où j'avais vraiment ma place. Et à partir de ce moment-là, j'ai recommencé à avoir de l'espoir pour des jours meilleurs, et il n'en était pas autrement. Grâce au projet, j'ai aujourd'hui un emploi signé dans une chaîne de télévision brésilienne, à laquelle j'ai toujours rêvé de participer. Je suis très reconnaissante d'avoir ce réseau où tout le monde s'aide et se soutient mutuellement, c'est un beau voyage.»

Parmi les principaux projets de l'organisation non gouvernementale visant à soutenir les professionnels noirs des médias au Brésil figurent des cours de qualification, un programme de mentorat, une banque de CV et une grande réunion avec des journalistes de la diaspora africaine du monde entier qui devrait avoir lieu plus tard cette année avec le soutien de Caucus panafricain des journalistes de l'État de la diaspora africaine.

a powerful instrument of domination. «Having a university degree was already a great victory for me, because of this family history. The generation in my family, my cousins and I, are perhaps the first to have graduated from university, or even to have entered a university. That in itself is a great victory,» says journalist Niz Souza.

After many difficulties in finding a place in the job market and a life of uncertainty in the profession, she decided to leave journalism. «I left journalism not because I wanted to, but because of the circumstances, because of the difficulty of entering the market. It's not easy. So I ended up working on other things, but still related to communication and the arts,» Niz explains.

Journalism student Thamara Abreu, despite having little professional experience and being new to the profession, says she has had few black journalistic references and hopes this scenario will change with the internet. «Television, the internet and radio are seeing the true potential of black journalism. It's already a big step for future journalists to have more black references.»

Despite the lack of references, the student saw journalism as an opportunity to help her black community. Given the difficulty of finding journalism jobs, she ended up working in other areas. When she joined the Black Journalists of Brazil (Rede JP), she had a big surprise. «Before I joined the group, I thought I was just another person in the crowd, with no hope of getting what I wanted as a black journalist and that I wouldn't have the support of those who had

already experienced what I had and was experiencing. When I became part of the group, I was relieved, I felt included in a place where I really belonged. And from that moment on, I started to have hope for better days again, and it was no different. Thanks to the project, I now have a signed job at a Brazilian TV station, which I always dreamed of being a part of. I am very grateful to have this network where everyone helps and supports each other, it is a beautiful journey.»

Among the non-governmental organisation's main projects to support black media professionals in Brazil are qualification courses, a mentoring programme, a CV bank and a big meeting with African diaspora journalists from all over the world, which is expected to take place later this year with the support of the Pan-African Caucus of State Journalists of the African Diaspora.



Thamara Abreu

Pour vous, nous remuons ciel et terre !

Le label Diplomatique

Trimestriel

DIASPORA AFRICAINE

Le rôle des femmes dans l'histoire est très souvent sous-estimé ; l'historiographie des femmes noires, notamment pendant l'esclavage, est encore plus lacunaire. Cependant, ces dernières années, plusieurs ouvrages ont permis de réparer progressivement cette carence. Nous en savons désormais un peu plus sur le statut des femmes dans la société coloniale, et de nombreuses femmes ont joué un rôle éminent dans la résistance à l'esclavage, ce qui mérite d'être souligné, que ce soit en Afrique ou dans les Amériques. C'est pourquoi nous devons aussi faire l'éloge de nos héroïnes.

Il faut citer ces personnages au féminin, la reine, la princesse, la guerrière, l'infirmière, la commerçante,

CÉLÉBRER NOS HÉROÏNES

la nourrice, l'espionne, la prêtresse, la mère, etc. Elles n'ont pas attendu d'arriver en Amérique : dès l'Afrique, de nombreuses femmes ont commencé à lutter contre l'esclavage. L'exemple le plus célèbre, mais pas le seul, est celui de Nzinga, reine du royaume de Ndongo et du royaume de Matamba, dans l'actuel Angola. Lorsqu'elle accède au trône, elle doit s'opposer aux ambitions coloniales et esclavagistes des Portugais et mène de nombreuses batailles militaires, non sans

succès. En 1622, lors d'une conférence de paix à Luanda, avec le gouverneur portugais, João Correia de Sousa, elle signe un traité destiné à préserver la liberté de ses sujets et la souveraineté de son État. Selon la légende, le gouverneur refusa de lui offrir un siège et l'invita à s'asseoir sur le sol en signe d'humiliation. Nzinga ordonna alors à l'un de ses fidèles de se mettre à quatre pattes et s'assit sur son dos, parlant d'égal à égal avec le gouverneur.

Parmi ces femmes de la noblesse africaine qui ont combattu l'esclavage, on peut citer la princesse Aqualtune Ezgondidu Mahamud da Silva Santos. Fille du roi du Congo, elle dirigea les soldats du royaume lors de la bataille de Mbwila contre les Portugais, en 1665. Plus de 5000 hommes périrent à cette occasion, et elle fut réduite en esclavage. Déportée au Ghana, puis à Recife, au Brésil, elle devient esclave dans une ferme d'élevage, destinée à être violée, et ainsi à augmenter le «stock» de ses maîtres, mais elle parvient à s'échapper et fonde le célèbre Quilombo dos Palmares, l'un des plus célèbres lieux de résistance à l'esclavage.

Cependant, malgré les conceptions habituelles, l'héroïsme n'est pas nécessairement l'œuvre de rois ou de reines, de généraux à cheval, sabre ou fusil à la main, défaisant l'ennemi ou sauvant des soldats sur le champ de bataille. De nombreux autres actes, plus modestes en apparence, ont été tout aussi importants en fait, tout aussi courageux, mais n'ont pas été racontés comme ils auraient dû l'être. L'esclavage n'est pas une histoire, ce sont des milliers, des millions d'histoires différentes, et en particulier des histoires de femmes, dont la plupart ont été oubliées. Il convient cependant d'évoquer l'héroïsme domestique et discret de ces femmes, qui n'a guère été célébré.

La première préoccupation des femmes asservies était souvent de protéger leurs enfants. Si les hommes, vendus ici ou là, ne pouvaient plus assurer la protection de leur famille, elles restaient les seules à pouvoir fournir aux plus jeunes les ressources matérielles et affectives dont ils avaient besoin. Ce n'était pas sans risque, ce n'était pas sans sacrifice. Telle esclave parcourait chaque nuit en cachette des dizaines de kilomètres pour aller, et autant pour revenir, embrasser son enfant arraché à son sein, et faire en sorte qu'il puisse bénéficier de la tendresse



AFRICAN DIASPORA

CELEBRATING OUR SHEROES

The role of women in history is very often underestimated; the historiography of black women, especially during slavery is even worse. However, in recent years, several books have made it possible to progressively repair this lack. We now know a little bit more about the status of women in colonial society, and many women played an eminent role in the resistance to slavery, which is worth

mentioning, whether in Africa, or in the Americas. This is why we need to praise also our Sheroes.

We must mention some of these profiles, the queen, the princess, the warrior, the mother, the nurse, the trader, the nanny, the spy, the priestess, the maroon, etc. They did not wait to arrive in America: as early as Africa, women began to fight against slavery. The most

famous example, but not the only one, is that of Nzinga, queen of the kingdom of Ndongo and the kingdom of Matamba, in present-day Angola. When she came to the throne, she had to oppose the colonial and slavery ambitions of the Portuguese and lead many military battles, not without success. In 1622, during a peace conference in Luanda, with the Portuguese governor, João Correia de Sousa, she signed a treaty intended to preserve the freedom of her subjects and the sovereignty of her state. According to legend, the governor refused to offer her a seat, and invited her to sit on the ground as a sign of humiliation. Nzinga then ordered one of his followers to get on all fours and sat on her back, talking to the governor as an equal.

Among these women of the African nobility who fought against slavery, one could mention Princess Aqualtune Ezgondidu Mahamud da Silva Santos. Daughter of the king of the Congo, she led the soldiers of the kingdom during the battle of Mbwila against the Portuguese, in 1665. More than 5000 men died on this occasion, and she was enslaved. Deported to Ghana, then to Recife, Brazil, she became a slave in a breeding farm, destined to be raped, and thus to increase the «stock» of her masters, but she managed to escape and founded the famous Quilombo dos Palmares, one of the most famous places of resistance to slavery.

However, in spite of the usual conceptions, heroism is not necessarily the work of kings or queens, generals on horseback, saber or rifle in hand, defeating the enemy or saving soldiers on the battlefield. Many other acts, more modest in appearance, have been just as important in fact, just as courageous, but have not been told as they should have been told. Slavery is not one story, it is thousands, millions of different stories, and particularly women's stories, most of which have been forgotten. However, it is appropriate to evoke the domestic and discreet heroism of these women, which has hardly been celebrated.

The primary concern of enslaved women was often to protect their children. While men, sold here or there, could no longer ensure the protection of their family, they remained the only ones able to provide the youngest ones with the material and emotional resources they needed. It was not without risk, it was not without sacrifice. Such slave traveled every night in secret during tens of kilometers to go, and as much to return, to kiss her child, torn from her breast, and to make sure that he could benefit from the necessary tenderness, even if it was only for a few minutes. Another slave had to accept the sexual blackmail of her master, to prevent her baby from being sold to another owner and thus separated from its mother.



nécessaire, même si ce n'était que pour quelques minutes. Telle autre esclave a dû accepter le chantage sexuel de son maître, pour éviter que son enfant ne soit vendu à un autre propriétaire, et ne soit ainsi séparé de sa mère.

La mère d'Harriet Tubman a vu plusieurs de ses enfants vendus et éloignés d'elle. Un jour, un autre négociant vint à la plantation, avec l'intention d'acheter son plus jeune fils, Moses. Harriet le cacha pendant un mois pour empêcher la vente. Le maître revint quelques semaines plus tard pour récupérer l'enfant : elle menaçait d'ouvrir la tête du premier

homme qui aurait l'idée de franchir le seuil de sa maison, une parole qui aurait pu lui coûter la vie, mais qui fut prise très au sérieux.

C'est souvent la résistance domestique qui conduit les femmes à la résistance tout court. Souvent, ce n'est pas pour elles-mêmes qu'elles se battent, mais pour leurs enfants, et au-delà, pour toute la communauté. C'est alors en tant que mères qu'elles s'engagent. Elles participent au petit marronnage, mais aussi à des actions collectives menant au grand marronnage. Elles constituent les piliers de la communauté servile des

colonies et sont souvent, à ce titre, à l'origine d'entreprises importantes. Les femmes asservies et les femmes libres de couleur utilisent de nouvelles formes de résistance, des actes de sabotage, des pièges, des déguisements, des ruses diverses. Elles ont parfois recours à l'infanticide et au suicide, notamment par noyade, en se jetant du pont des navires négriers. Ou bien elles utilisent d'autres moyens, comme Dandara qui, capturée par les autorités coloniales au Brésil, se jette dans le vide.

En raison de leur proximité avec les maîtres, les domestiques, les cuisinières et les gouvernantes avaient un accès facile aux denrées alimentaires –elles préparaient parfois les empoisonnements. Les femmes participaient à une économie parallèle en faveur du marronnage, en facilitant le larcin et le vol de bétail, de linge, de vêtements. Elles faisaient de la contrebande de nourriture, de manioc, de légumes de manière clandestine.

Pendant toute la période de l'esclavage, les femmes participent souvent à l'incendie des cases de bagasse, des champs de canne à sucre et parfois à l'incendie des maisons des maîtres. Elles sont souvent à l'origine de complots, et peuvent inciter les individus à la révolte et au marronnage forestier, comme en témoignent les récits mêlés de légende autour de la Mulâtresse Solitude en Guadeloupe, Heva à la Réunion, Cécile Fatiman à Saint Domingue, ou Claire en Guyane. Beaucoup d'entre elles connaissent les secrets des plantes médicinales, une ressource particulièrement précieuse dans ce contexte de violence, de torture, de blessures et de maladies, et cela accroît leur prestige, celui de Nanny, par exemple, reine des Marrons de Jamaïque, qui a donné son nom à Nannytown.

Elles participent aussi activement

au marronnage urbain en se mêlant à la population flottante des libres de couleur. Marchandes, blanchisseuses, lavandières, elles restent à l'affût des stratégies d'émancipation. Ce sont souvent elles qui animent les assemblées au cours desquelles s'organisent les décisions collectives, elles animent aussi les rituels religieux, les complots politiques, ou les décisions de la vie quotidienne. Actives dans les révoltes, elles participent aussi aux batailles militaires : on connaît le rôle décisif qu'a eu Sanité Belair dans l'insurrection de Saint-Domingue, Carlota à Cuba ou Dandara au Brésil. Toutes sont nos héroïnes, et célébrées comme telles dans notre calendrier officiel.

Et de ce fait, les jeunes filles d'Afrique et de la Diaspora doivent savoir d'où elles viennent, et ce qu'elles peuvent elles aussi accomplir en tant que femmes.

Harriet Tubman's mother saw several of her children sold and taken away from her. Another trader came to the plantation one day, intending to buy her youngest son, Moses. Harriet hid him for a month to prevent the sale. The master came back a few weeks later to get the child back: she threatened to cut open the head of the first man who would have the idea of crossing the threshold of her house, a word that could have cost her her life, but which was taken very seriously.

It is often the domestic resistance that leads women to resistance at all. Often it is not for themselves that they fight, but for their children, and beyond, for the whole community. It is then as mothers that they get involved. They participate in small-scale marronnage, but also in collective actions leading to large-scale marronnage. They constitute the pillars of the servile community of the colonies and are often, as such, the driving forces behind important

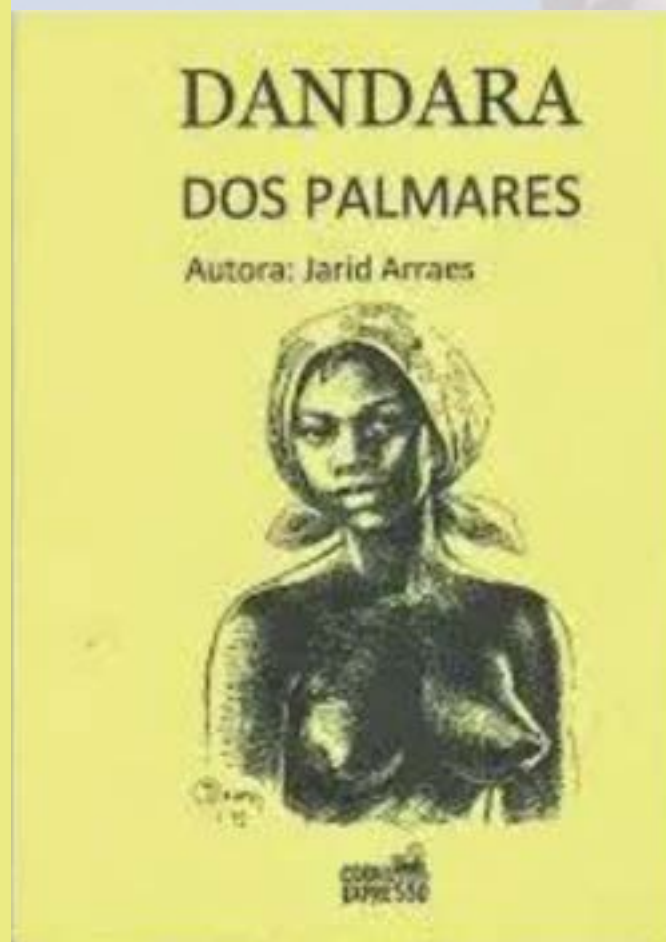
undertakings. Enslaved women and free women of color use new forms of resistance, acts of sabotage, disguises, traps, various ruses. They sometimes resorted to infanticide and suicide, notably by drowning, by throwing from the deck of slave ships. Or they use other means, like Dandara who, captured by the colonial authorities in Brazil

En raison de leur proximité avec les maîtres, les domestiques, les cuisinières et les gouvernantes avaient un accès facile aux denrées alimentaires –elles préparaient parfois les empoisonnements. Les femmes participaient à une économie parallèle en faveur du marronnage, en facilitant le larcin et le vol de bétail, de linge, de vêtements. Elles faisaient de la contrebande de nourriture, de manioc, de légumes de manière clandestine.

Pendant toute la période de l'esclavage, les femmes participent souvent à l'incendie des cases de bagasse, des champs de canne à sucre et parfois à l'incendie des maisons des maîtres. Elles sont souvent à l'origine de complots, et peuvent inciter les individus à la révolte et au marronnage forestier, comme en témoignent les récits mêlés de légende autour de la Mulâtresse Solitude en Guadeloupe, Heva à la Réunion, Cécile Fatiman à Saint Domingue, ou Claire en Guyane. Beaucoup d'entre elles connaissent les secrets des plantes médicinales, une ressource particulièrement précieuse dans ce contexte de violence, de torture, de blessures et de maladies, et cela accroît leur prestige, celui de Nanny, par exemple, reine des Marrons de Jamaïque, qui a donné son nom à Nannytown.

Elles participent aussi activement au marronnage urbain en se mêlant à la population flottante des libres de couleur. Marchandes, blanchisseuses, lavandières, elles restent à l'affût des stratégies d'émancipation. Ce sont souvent elles qui animent les assemblées au cours desquelles s'organisent les décisions collectives, elles animent aussi les rituels religieux, les complots politiques, ou les décisions de la vie quotidienne. Actives dans les révoltes, elles participent aussi aux batailles militaires : on connaît le rôle décisif qu'a eu Sanité Belair dans l'insurrection de Saint-Domingue, Carlota à Cuba ou Dandara au Brésil. Toutes sont nos héroïnes, et célébrées comme telles dans notre calendrier officiel.

Et de ce fait, les jeunes filles d'Afrique et de la Diaspora doivent savoir d'où elles viennent, et ce qu'elles peuvent elles aussi accomplir en tant que femmes.





Olivia Sterling
INTERNATIONAL GROUP

Welcome To A World Of Luxury Lifestyle Services Designed To Compliment Your Lifestyle Across Air, Land and Sea.



- ✓ THE KEY TO YOUR PERSONAL NEEDS
- ✓ SERVING VIP'S ACROSS THE GLOBE
- ✓ WE GO WHEREVER YOU ARE IN THE WORLD
- ✓ PROVIDING A STERLING SERVICE FOR LIFE

www.OliviaSterlingGroup.com

ABOUT US

We are an international luxury lifestyle management concierge based in Mayfair, London, South of France, west Africa, and The Middle East.

We offer members a bespoke selection of exclusive services, experiences, and opportunities to CEO's, leaders, groups and teams, couples and solo individuals designed to safely complement a successful lifestyle (for business or pleasure) across air, land, and sea.

AT YOUR SERVICE!

It would be our pleasure to offer you or your family a taste of our luxury services so that you can experience some of our Luxuries across air, land and sea:

- *Luxury Chauffeur Cars & Limousine Service*
 - *Luxury Holiday Packages for Solo, Couples or Business Travellers (Premier, Business or 1st Class discounted solutions avail). *This also includes our Social Distancing Packages**
 - *Personal, Family or VIP Security*
 - *Luxury Travel | Chartered Flights, Helicopter & Sailing*
 - *Luxury Watches | Audemars Piguet, Patek Philippe + + | Private Viewings Available*
 - *Airport Transfers | VIP Lounge Access & Priority Boarding*
 - *Luxury Real Estate | Residential & Commercial | Private Sales & Lets*
 - *International Logistics & Courier Service*
 - *Private Lending | Asset Class Finance Facilities | Investment Opportunities*
 - *Global Medical Support via Int. Flying Doctors*
 - *International Visa, Immigration & Relocation Bureau*
 - *Complimentary Lifetime Insurance Cover*
 - *Complimentary Legal Support*
 - *Holistic Lifestyle Management Support*
- And much more...*

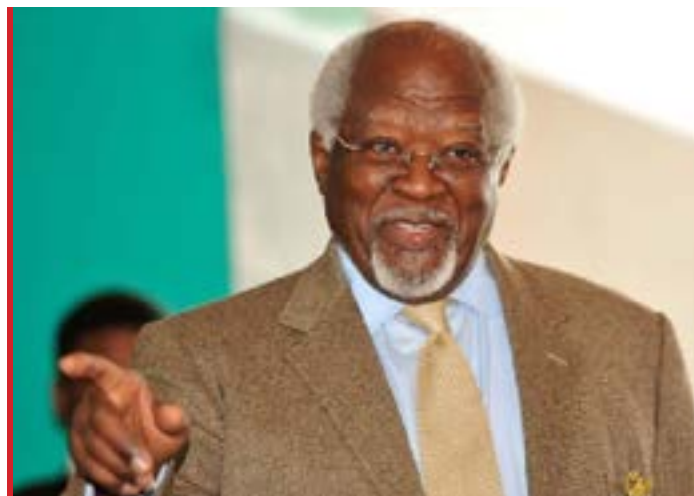
Sterling regards,

*Princess | Lady Yaa
CEO, Founder & Min. of
Tourism for SOAD
*OLIVIA STERLING
GROUP*
For Luxury You Can Afford
Across Air, Land & Sea
Tel: +44 3333 444 288
DL: +44 204 566 7589
WU: +44 7948 281 355
Email: LadyYaa@
OliviaSterlingGroup.com*

«L'Occident veut maintenir sa domination mondiale en utilisant nos ressources»

Impossible de faire un meilleur choix pour le «TRÔNE D'HONNEUR» en ce 17 Août 2021 où tout le peuple noir, en Jamaïque comme aux quatre coins du monde, marque la «Journée Markus GARVEY» d'une pierre blanche. Nous recevons pour vous, le charismatique fils héritier du «père», Dr Julius GARVEY. A l'heure où la question d'un nouveau

leadership mondial se pose avec acuité, exacerbée avec la crise de la Covid, un peu comme ferait son père, il nous montre comment les Afro-descendants ont des cartes inédites à jouer. En étant unis et en explorant de nouvelles voies, loin des poncifs du vieux monde. Entretien.



Entretien exclusif de

Dr Julius Garvey

Présentez-vous et dites-nous quels souvenirs vous gardez des combats de votre père pour l'émancipation des hommes noirs.

Je suis le Docteur Julius GARVEY, fils de Marcus GARVEY. Ce dernier est né en Jamaïque, dans les Antilles, en 1887 et est mort à Londres, en Angleterre, en 1940. Grâce à son éducation précoce et à ses voyages dans les Caraïbes et en Europe, il a compris l'histoire de l'Afrique comme étant la base de l'humanité et le foyer de la première civilisation. Il a également cerné les conquêtes de l'Afrique par les Arabes et les Européens, qui ont abouti à l'esclavage et à la colonisation. Il a reconnu qu'à travers nos luttes pour la liberté et l'autodétermination, nous ne pouvions pas imiter les systèmes injustes de gouvernance, les structures socio-économiques et la philosophie sous-jacente qui a façonné ces systèmes. Nous devons reconstruire notre propre civilisation sur la base des principes de la spiritualité, de l'humanisme et de la culture de nos ancêtres.

Pour progresser, nous devons libérer nos esprits de l'esclavage mental et faire preuve de créativité en utilisant la science et la technologie modernes pour reconstruire nos sociétés et nos nations. Markus GARVEY a promu l'unité de tous les Africains dans le monde, notamment l'autonomie, l'autodétermination, l'économie coopérative et les droits de l'homme, des Africains dans leur pays et à l'étranger. Il a réussi à organiser plus de 6 millions d'adeptes dans le monde entier au sein de l'Universal Negro Improvement Association et de l'African Community League, l'organisation qu'il a fondée en 1914 en Jamaïque et dont le siège a ensuite été établi à New York, aux États-Unis.

Outre le développement socio-économique et culturel, il s'est principalement concentré sur l'éducation de notre peuple, en utilisant nos réalisations historiques et les principes de Maat et d'Ubuntu. Il s'agissait essentiellement d'une rééducation, car nous avons été mal éduqués par les principes de l'eurocentrisme qui avaient été utilisés pour

nous opprimer.

Que faites-vous pour perpétuer les idéologies incarnées par votre défunt père, afin que l'Afrique et sa diaspora continuent à entretenir la flamme de l'affirmation de l'identité noire ?

Personnellement, je suis médecin. J'ai été principalement impliqué dans la santé et le bien-être des personnes, mais j'ai également poursuivi dans cette direction, en utilisant des conférences, des brochures et des rééditions de documents appropriés, en soutenant un programme panafricain.

Après l'esclavage et le colonialisme, l'Afrique continue de souffrir de la domination de puissances étrangères. De plus, beaucoup pensent que la crise sanitaire actuelle est une nouvelle tentative de reconquête du continent. Quelle est votre opinion sur ces questions ? Que préconisez-vous pour sortir l'Afrique, berceau de l'humanité, de l'oppression des grandes puissances ?

Il est évident que les sociétés occidentales, en raison de leur adhésion au matérialisme scientifique en tant que philosophie globale, sont en train de détruire la planète et toutes les espèces de vie végétale et animale. Elles sont incapables de résoudre les problèmes socio-économiques et politiques auxquels sont confrontées les différentes nations et, en fait, exacerbent ces problèmes.

La solution pour les Africains est d'abandonner les modes de pensée européens et de revenir aux principes de la vie civilisée. Tout d'abord en Nubie, en Éthiopie, à Kemet et transmis par les Bantous, les Yorubas, les Ashanti,

THRONE OF HONOR

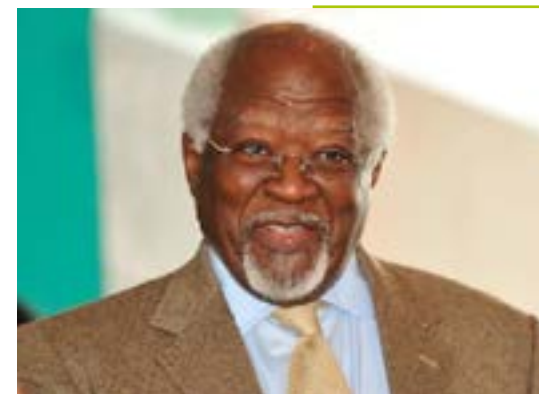
«The West wants to maintain its global dominance by using our resources»

It is impossible to make a better choice for the «HONOURABLE THRONE» on this 17th of August 2021, when all the black people, in Jamaica as in all over the world, mark «Markus GARVEY Day» with a white stone. We

receive for you, the charismatic heir son of the «father», Dr Julius GARVEY. At a time when the question of a new global leadership is acute, exacerbated by the Covid crisis, much like his father would do, he shows us how Afro-descendants have cards to play. By being united and exploring new ways, far from the old world clichés. Interview.

Exclusive interview with

Dr Julius Garvey



This is Dr Julius Garvey, son of Marcus Garvey. Marcus Garvey was born in Jamaica, West Indies 1887 and died in London, England 1940. Through his early education as well as his travels throughout the Carribean and Europe, he understood the history of Africa as the basis of humanity and home of the first civilization.

He also understood the conquests of Africa by the Arabs and the Europeans resulting in enslavement and colonization. He recognized that through our fights for freedom and self-determination, we could not imitate the unjust systems of governance, socio-economic structures, and the underlying philosophy that shaped these systems. We have to reconstruct our own civilization based on the principles of spirituality, humanism, and the culture of our ancestors.

To progress, we have to liberate our minds from mental slavery, and be creative in using modern science and technology to reconstruct our societies and nations. He promoted the unity of all Africans worldwide, including self-reliance, self-determination, cooperative economics, and the human rights of Africans at home and abroad. He successfully organized more than 6 million followers worldwide within the Universal Negro Improvement Association and African Community League which is



les Dogons et d'autres sur le continent africain. Nous devons éduquer nos jeunes selon ces principes et utiliser les technologies modernes pour améliorer notre santé et accroître la prospérité de l'ensemble de notre peuple, et pas seulement de quelques-uns au sommet.

Pour y parvenir, nous avons besoin d'un leadership serviable et de la sécurité et du pouvoir nécessaires pour résister à la mécanisation de l'Occident qui veut maintenir sa domination mondiale en utilisant nos ressources.

Quel message avez-vous pour l'Afrique et ses diasporas, en ces temps où le monde occidental perd ses repères et où la mécanisation se met en place sous le prétexte d'un nouvel ordre mondial à pas forcés ?

Si nous regardons le monde, nous pouvons constater qu'il est actuellement en crise et que l'hégémonie de l'Europe décline face à l'émergence de l'Inde et de la Chine. C'est à nous, peuple africain, de nous unir autour des Etats-Unis fédérés d'Afrique. Pour prendre notre place sur la scène mondiale en tant que puissance dominante avec un modèle de civilisation africaine qui est nécessaire à l'heure actuelle.

Cela nécessite l'unité. Cela exige de la discipline. Cela exige de l'éducation, et nous avons insisté sur ce point. Cela nécessite l'engagement de tout notre peuple. Mais ce n'est pas seulement faisable, c'est aussi une grande nécessité parce que la planète a besoin de nous pour mettre en avant ce nouveau paradigme, qui est en réalité un ancien paradigme de l'humanisme africain, qui est la voie de l'avenir. Merci.

Propos recueillis par Emmanuel MAYEGA, Maurice KPADONOU & Elisée Héribert-Label ADJOVI



Feu Markus GARVEY, Précurseur du panafricanisme

the organization that he founded in 1914 in Jamaica and subsequently had the headquarter in New York, USA.

Apart from socio-economic and cultural development, his main focus was on the education of our people, using our historical accomplishments, and the principles of Maat and Ubuntu. This was essentially a reeducation as we have been miseducated by the principles of euro-centrism that had been used to oppress us.

What are you doing to perpetuate the ideologies embodied by your late father so that Africa and its Diaspora continue to keep the flame of affirmation of black identity alive?

Personally, I am a physician. I have been primarily involved in health and wellness in people, but I have also continued in this direction, using lectures, pamphlets, and re-publications of appropriate materials, supporting a Pan-African agenda.

After slavery and colonialism, Africa continues to suffer from the domination of foreign powers. Moreover, many believe that the current health crisis is yet another attempt to reconquer the continent. What is your opinion on these issues ? What do you recommend to get Africa, the cradle of humanity, out of the oppression of great powers ?

It is quite clear that Western societies, due to its embrace of scientific materialism as an all encompassing philosophy, are destroying the planet and all species of plant and animal life. They are incapable of solving socio-economic and political problems that face different nations and indeed actually exacerbate these problems.

The solution for Africans is to abandon European ways of thought, and return to the principles of civilized living. Firstly down in Nubia, Ethiopia, Kemet and carried forward by the Bantu, the Yoruba, the Ashanti, the Dogon, and others on the continent of Africa. We need to educate our young people along these lines and use modern technology to improve our health and increase the prosperity of all of our people, not just a few at the top.

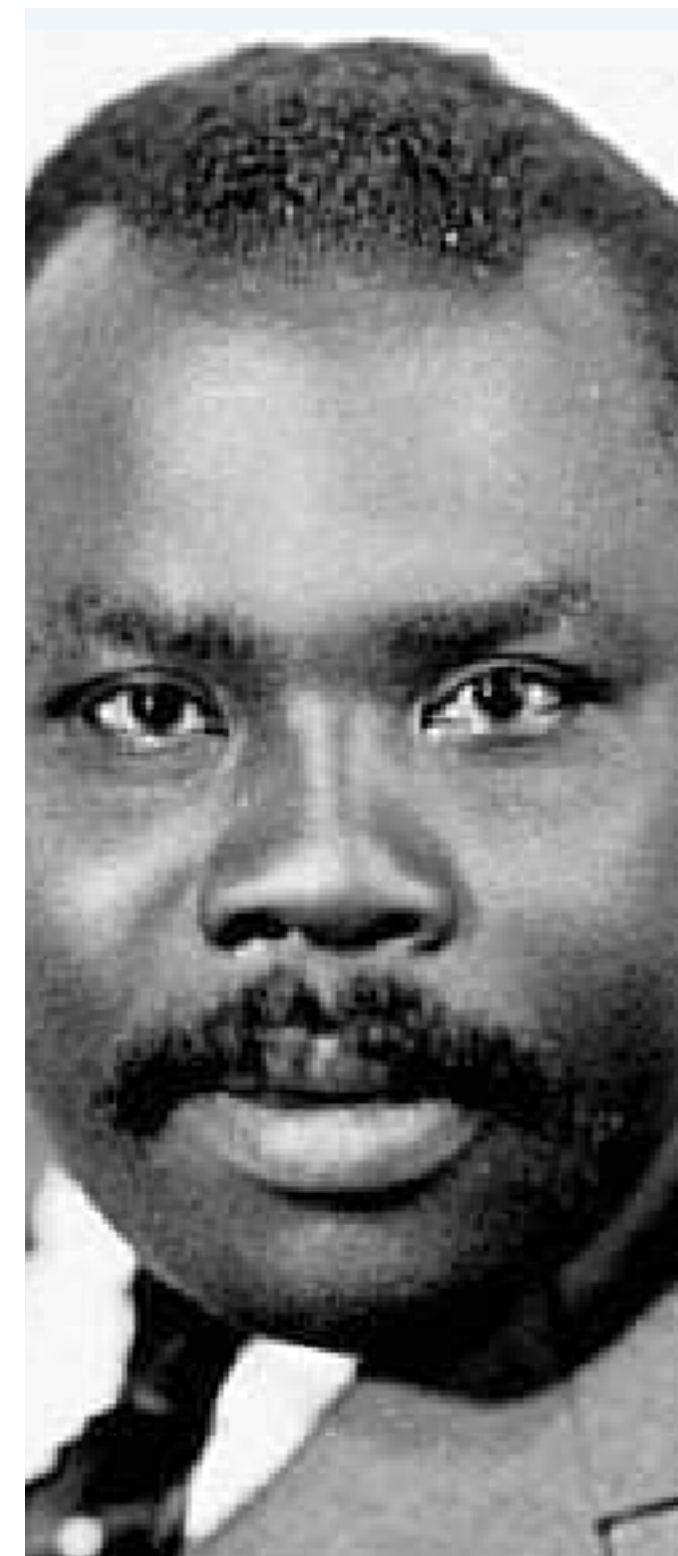
To achieve this, we need Servant Leadership and the security and power to resist the mechanization of the West that wants to maintain world domination utilizing our resources.

What message do you have for Africa and its Diasporas in these times when the Western world is losing its bearing and mechanization is taking place under the premise of new world orders with forces ?

If we look at the world, we can see it is presently in crisis and the hegemony of Europe is declining as India and China arise and it is up to us as African people to unite around the Federated United States of Africa. To take our place in the world stage as a dominant power with an African civilization model that is needed at the present time.

This requires unity. It requires discipline. It requires education and we have been stressed. It requires commitment of all of our people. But it is not only doable but of great necessity because the planet needs us to put forward this new paradigm, which is really an old paradigm of African Humanism, which is the way of the future. Thank you.

Remarks by Emmanuel MAYEGA, Maurice KPADONOU & Elisée Héribert-Label ADJOVI



**"LA CHAÎNE
AU COEUR
DES
DIASPORAS"**



@zianatv



Fcbk/Twitter/Youtube/Insta.



www.zianatv.com



**ACELO
Bénin**



*La qualité du
service rendu*

**Info line:
97223986**



Industrie

**Installations Industrielles
- travaux de maintenance**

Vente

Vente de matériel électrique

Location

**Location de groupe électrogène
et installation complète**

DÉCOUVERTE



Entretien avec le Maire **DENIS**

OBA CHABI

«Avec les réalisations du PAG, Savè devient une ville»

des routes Kétou-Idigny-Savè, Savè-Oké-Owoet Omou-Ayékotonian. Cette infrastructure routière nous offre une seconde voie pour relier le sud au nord. Depuis le temps colonial, pour aller de Cotonou au nord du pays, il n'y avait pratiquement que la voie inter-États Cotonou-Malanville. Il aura fallu attendre le régime de la rupture pour que cette voie soit dédoublée. Désormais, nous avons le contournement Cotonou-Porto-Novo, Porto-Novo-Kétou, Kétou-Savè. Ce contournement vous permet d'économiser 100 km par rapport à la voie principale. Le coût d'opportunité est donc réel en termes de temps gagné et de carburant économisé. C'est une prouesse à l'actif du Gouvernement du Président Patrice TALON. L'autre avantage de cette infrastructure, c'est que ça relie Savè à la frontière avec le Nigéria. Seul bémol : il n'y avait pas été prévu de pont sur le fleuve Okpara, pour nous permettre de rallier le Nigéria. À ce propos, les négociations ont beaucoup avancé. Le Président de la République a déjà donné son accord de principe. Il ne reste que les formalités.

L'autre projet réalisé dans le cadre du PAG à Savè, c'est le grand hôpital de zone dont la construction est quasiment achevée. Il ne reste que des installations d'équipement, qui évoluent comme il se doit. Si vous passez par-là, vous verrez qu'il y a eu un grand investissement. Le troisième projet qui honore notre commune, c'est le grand barrage hydraulique de 2 millions m³ érigé à moins de 15 km du centre-ville et qui sera mis en service très bientôt.

Je voudrais vous faire une confidence : depuis l'indépendance, Savè n'avait jamais eu de route bitumée. Car, celle qui traverse la ville et qui relie Cotonou au nord ne peut pas être considérée comme une route bitumée de la ville de Savè.

Dans le cadre de notre tour d'horizon des 77 communes du Bénin, nous faisons escale dans la Cité des Shabès, la ville de Savè, le temps d'un entretien avec son maire, Denis Oba CHABI, un fin connaisseur de la politique béninoise et un fils du terroir.

LLD : Monsieur Denis Oba CHABI, vous êtes le maire de Savè depuis les communales de 2020 au Bénin. Parlez-nous des projets contenus dans le Programme d'Actions du Gouvernement, le PAG du Président Patrice TALON et réalisés dans votre commune.

Denis Oba CHABI : La commune de Savè a bénéficié de plusieurs projets liés au Programme d'Actions du Gouvernement, le PAG, avant que je n'en devienne le maire. Au demeurant, la fin de leur réalisation coïncide avec notre arrivée. Du coup, la plupart des travaux de finition se déroulent sous notre supervision. Au nombre des grandes infrastructures prévues par le PAG et réalisées dans la commune de Savè, on peut citer, entre autres, l'aménagement et le bitumage

DISCOVERY

Interview with
Mayor

DENIS

OBA CHABI

«With the achievements of the PAG, Savè becomes a city»

As part of our tour of the 77 communes of Benin, we stop over in the City of Shabès, the town of Savè, for an interview with its mayor, Denis Oba CHABI, a fine connoisseur of Beninese politics and a son of the soil.

LLD : Mr Denis Oba CHABI, you are the mayor of Savè since the 2020 communal elections in Benin. Tell us about the projects contained in the Government's Action Programme, the PAG of President Patrice TALON and carried out in your commune.

The commune of Savè has benefited from several projects linked to the PAG, before I became mayor. In fact, the end of their implementation coincided with our arrival. As a result, most of the finishing work is taking place under our supervision. Among the major infrastructures planned by the PAG and carried out in the commune of Savè, we can mention, among others, development and paving of roads Kétou-Idigny-Savè, Savè-Oké-Owo and Omou-Ayékotonian. This road infrastructure provides us with a second route to connect the south to the north. Since colonial times, to get from Cotonou to the north of the country, there was practically only the Cotonou-Malanville inter-state road. We had to wait for the regime of the rupture for this road to be doubled. Now we have the Cotonou-Porto-Novo, Porto-Novo-Kétou and Kétou-Savè bypasses. This bypass allows you to save 100 km compared to the main road. The opportunity cost is therefore real in terms of time saved and fuel saved. The other advantage of this infrastructure is that it links Savè to the border with Nigeria. The only drawback is that there was no bridge over the



Aujourd'hui, faites un tour de la ville et vous verrez que Savè devient une ville. Le bitumage des voies va bon train. C'est vous dire, que pour le premier quinquennat du Président Patrice TALON - contrairement à ce que beaucoup peuvent penser -, la commune de Savè a bénéficié de bon nombre de projets contenus dans le PAG. On nous traite de commune «rouge» (opposée au Gouvernement). Mais, le chef de l'État est le premier à savoir, mieux que quiconque, que ce n'est pas vrai. C'est l'occasion de dire «Merci», au nom du peuple Shabè et en mon nom propre, au Président de la République et à tout son Gouvernement pour tous les efforts consentis en faveur de notre commune.

Avez-vous des doléances à l'endroit du Président Patrice TALON, en dépit de ce sentiment de satisfaction ?

Il est de coutume de dire que rien n'est fait, tant qu'il reste à faire. Ce que nous avons demandé au chef de l'Etat lors de son passage à Savè pour la tournée de reddition de compte, c'est de nous aider à réaliser quelques travaux complémentaires relatifs au bitumage des voies. Nous lui avons dit que ces travaux vont aider à désenclaver certains quartiers de la ville. Aussi, avons-nous besoin d'une voie de contournement pour réduire les accidents causés par les gros camions qui traversent sans cesse notre ville. Au demeurant, le pont sur le fleuve Okpara est le projet le plus vital pour nous, en raison de son importance pour le développement du commerce transfrontalier entre le Nigeria, le Bénin, le Togo et le Ghana via la ville de Savè. Concrètement, beaucoup de commerçants quittent le Togo et le Ghana, passent par Savè, pour atteindre le Nigeria. Dans le sens contraire, beaucoup quittent le Nigeria et la zone frontalière du Bénin, passent par Savè, pour aller au Togo, au Ghana, etc. Comme je vous l'ai dit, le Président de la République a donné son accord de principe pour la réalisation de cette infrastructure. Mais, l'entreprise brésilienne Cce attend toujours les consignes pour le démarrage des travaux.

Que diriez-vous pour convaincre les touristes nationaux et internationaux à privilégier la destination «Savè» lors de leurs prochaines vacances ?

Notre atout numéro un, ce sont «Les mamelles de Savè». Je suis quasiment certain qu'il n'y a que chez nous, en Afrique voire dans le monde entier, qu'il y a des collines sous forme de mamelles. Pour

nous les Shabès, ce sont donc des collines dont nous tirons le «lait» nourricier. C'est notre trait commun. Que vous arriviez du nord ou du sud, ce sont «Les mamelles», ces collines arrondies, qui vous accueillent directement à hauteur de Savè. À part «Les mamelles» et avec le concours de l'Etat, nous sommes en train d'aménager une partie de ces collines pour en faire des espaces récréatifs. Nous avons également des hôtels de petit, moyen et de haut standing. De telle sorte qu'un visiteur ne saurait se plaindre d'être mal logé à Savè. Par ailleurs, si vous désirez rencontrer nos sages pour les prières traditionnelles, les cérémonies traditionnelles, nous avons de vrais spécialistes ici. Je ne parle pas de fétichisme. Loin s'en faut ! Notre royauté vit toujours. La ville est aussi belle qu'attrayante. Nous avons tout pour bien agrémente le séjour d'un visiteur.

Notre visite à Savè coïncide avec la fête de l'indépendance du Bénin. Aviez-vous un message particulier ?

Le 61ème anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale est pour moi une occasion privilégiée pour souhaiter une bonne et heureuse fête aux forces vives de la Nation en général, et aux Shabès en particulier. En tant que première autorité de la commune de Savè, j'aimerais redire un grand «Merci» au Gouvernement du Président Patrice TALON pour tout ce qu'il fait pour le peuple Shabè. J'en profite pour dire aux uns et aux autres que nous avons fini les élections. Certes, les dernières joutes électorales ont été un peu chaudes. Mais, tout cela est du passé. Aujourd'hui, la vie a repris son cours normal. Une fois pour de bon.



Okpara River to enable us to reach Nigeria. In this regard, negotiations have made great progress. The President of the Republic has already given his agreement in principle. All that remains are the formalities.

The other project carried out within the framework of the PAG in Savè is the large area hospital, the construction of which is almost complete. All that remains are the equipment installations, which are progressing as they should. If you pass by, you will see that there has been a great investment. The third project that honours our municipality is the large hydraulic dam of 2 million m³ erected less than 15 km from the town centre and which will be put into service very soon.

I would like to tell you a secret: since independence, Savè has never had a paved road. The road that crosses the town and links Cotonou to the north cannot be considered as a paved road in Savè. Today, take a tour of the town and you will see that Savè is becoming a town. The asphaltting of roads is going well. This means that during the first five-year term of President Patrice TALON - contrary to what many may think - the commune of Savè has benefited from a good number of projects contained in the PAG. We are called a «red» commune (opposed to the Government). But the Head of State is the first to know, better than most, that this is not true. This is an opportunity to say «Thank you», in the name of the Shabè people and on my own behalf, to the President of the Republic and his entire Government for all the efforts made in favour of our commune.

Do you have any complaints to President Patrice TALON, despite this feeling of satisfaction ?

It is customary to say that nothing is done, as long as there is still work to be done. What we asked the Head of State to do when he came to Savè for the accountability tour was to help us carry out some additional work on the asphaltting of roads. We told him that these works will help to open up certain areas of the town. Also, we needed a bypass road to reduce the accidents caused by the large trucks that constantly cross our city. In fact, the bridge over the Okpara River is the most vital project for us, because of its importance for the development of cross-border trade between Nigeria, Benin, Togo and Ghana via the town of

Savè. In concrete terms, many traders leave Togo and Ghana, passing through Savè, to reach Nigeria. In the opposite direction, many leave Nigeria and the border area of Benin, pass through Savè, to go to Togo, Ghana, etc. As I told you, the President of the Republic has given his agreement in principle for the construction of this infrastructure. But the Brazilian company Cce is still waiting for the instructions to start work.

What would you say to convince national and international tourists to choose «Savè» as their next holiday destination ?

Our number one asset is «Les mamelles de Savè». I am almost certain that only in Africa, or even in the whole world, are there hills in the form of udders. For us Shabès, it is therefore from the hills that we draw our nourishing «milk». This is our common trait. Whether you come from the north or the south, it is «The udders», these rounded hills, that welcome you directly to Savè. Apart from «Les mamelles» and with the help of the State, we are in the process of developing part of these hills into recreational areas. We also have small, medium and high standard hotels. So that a visitor cannot complain about being badly housed in Savè. Moreover, if you wish to meet our wise men for traditional prayers, traditional ceremonies, we have real specialists here. I am not talking about fetishism. Far from it! Our royalty lives on. The city is as beautiful as it is attractive. We have everything to make a visitor's stay enjoyable.

Our visit to Savè coincided with Benin's independence day. Did you have a particular message ?

The 61st anniversary of our country's accession to international sovereignty is for me a privileged occasion to wish a good and happy holiday to the living forces of the Nation in general and to the Shabès in particular. As the first authority of the commune of Savè, I would like to say once again a big «Thank you» to the Government of President Patrice TALON for all that it does for the Shabè people. I would like to take this opportunity to tell everyone that we have finished the elections. It is true that the last elections were a bit hot. But that is all in the past. Today, life is back to normal. Once and for all.

■ Ingénierie Informatique et Industrielle
 ■ Solutions de Gestion
 ■ Développement d'Applications
 ■ Distributeur de Drones et Formation en Drone

Groupe
ISD Afrik
 Bénin

■ Formation Professionnelle
 ■ BTP (Bâtiments-Travaux-Publics)
 ■ Communication Publicitaire
 ■ Distributeur de TPE



Distributeur de TPE



Développement d'applications



Communication Publicitaire



Distribution et formation en drone



Solutions de Gestion



BTP

TOGO:

+228 22 20 24 46 / 22 19 73 69 / 99 81 24 46
 Email: isdtogo2015@gmail.com / infotogo@isdafrik.com

BENIN:

+229 21 10 00 01 / 21 00 84 34 / 96 12 19 03 / 65 23 89 21
 Email: isdbenin@gmail.com / info@isdafrik.com

NIGER:

+227 97 76 07 29
 Email: isdniger@gmail.com

ISD Afrik, Une Expérience et une Expertise au service de la clientèle

ARCHITECTURE-DESIGN-URBANISME



Le Cabinet d'Architecture **TRIUMPHUS** est créé en 2001 par l'arrêté ministériel N°0047/MEHU/DC/SG/DHC/SAL du 05 Octobre 2000. Notre vocation est de programmer, concevoir et de suivre les travaux selon les normes internationales et les règles de l'art pour nos maîtres d'ouvrage. L'architecture est pour nous l'art de créer le cadre de vie de l'homme et c'est dans la diversité de nos idées que nous atteignons notre plus grand potentiel créatif.

Narcisse Justin SOGLO, Architecte-Gérant du Cabinet, est diplômé de l'Université Technique d'Etat du Bâtiment et d'Architecture de KIEV (UKRAINE) en juin 1995. Il est inscrit à l'Ordre National des Architectes et Urbaniste du Bénin sous le numéro 86.



Architecte, Expert Agréé Près les Cours d'Appel et les Tribunaux du Bénin, Past Président du Conseil National de l'Ordre des Architectes et des Urbanistes du Bénin, Président de la commission Ethique et Exercice professionnel à l'Union des Architectes d'Afrique (AUA), Past Président de la Conférence des Ordres des Architectes de l'UEMOA. Il est le leader d'une équipe composée de six (06) architectes, quatre (04) ingénieurs génie civil, huit (08) techniciens supérieurs, deux (02) dessinateurs, une (01) assistante administrative et des consultants externes.



Campus FASEG

Nous agissons dans l'intérêt de la firme et de nos partenaires en travaillant avec précision, innovation, initiative, anticipation, proactivité. L'équipe travaille de manière solidaire en étant disponible, animé d'un esprit d'ouverture et d'une écoute active pour atteindre les objectifs communs. Elle a un respect total à l'égard des partenaires et des professionnels du bâtiment.



Marché de PK3



Bureaux d'arrondissement de Pahou

Cotonou-Fidjrossè-Von Jacquot-5^{ème} Von à gauche, Tél : (+229) 95 96 32 86 / 97 60 11 03
 Email: sotriumphus@yahoo.fr, Site web: www.triumphusbenin.com

MOMENT DE VERITE

« Je suis convaincu que le deuxième Sommet Russie-Afrique sera couronné de succès »

Au regard de son passé socialiste, le Bénin a envoyé beaucoup de ces cadres se faire former dans l'ex URSS. Du coup, un entretien avec l'Ambassadeur de la Fédération

de Russie près le Bénin et le Togo, avec résidence à Cotonou, ne peut nous replonger dans l'histoire et donner l'occasion de passer au peigne fin l'essentiel des sujets brûlants de l'actualité internationale. Un pur régal que je nous invite à savourer.

A CŒUR OUVERT

INTERVIEW DE SEM L'AMBASSADEUR DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

Igor EVDOKIMOV

SEM Igor Evdokimov, vous êtes l'Ambassadeur de la Fédération de Russie près le Bénin et le Togo. Présentez-vous à nos lecteurs !

Je suis Igor EVDOKIMOV, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la Fédération de Russie en République du Bénin et en République Togolaise. Je suis diplômé de l'Institut d'Etat des Relations Internationales de Moscou (MGIMO) en 1978. Je suis entré au service du Ministère de Affaires Etrangères de l'Union Soviétique la même année. Ensuite, il y avait des missions en Australie, en République d'Irlande, en République de Chypre, au Vatican, au Singapour. En 2013-2017 j'ai travaillé en tant qu'Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la Fédération de Russie en République Démocratique du Congo. Le 7 août 2017 en vertu d'un Décret du Président de la Fédération de Russie j'ai été nommé l'Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la Fédération de Russie en République du Bénin, le 4 septembre 2017 – l'Ambassadeur de la Russie en République Togolaise.

La Fédération de Russie, fille de l'ex URSS, a beaucoup aidé les anciennes colonies africaines dans leur combat pour la décolonisation, puis leur affirmation en tant qu'Etats souverains. Mais, la dislocation du bloc soviétique a vu la Fédération de Russie délaissée l'Afrique. Qu'est-ce qui a conduit à ce désintérêt pour l'Afrique ?

Vous avez absolument raison que la Russie a apporté une contribution importante à la décolonisation de

l'Afrique et a fourni une aide pratique substantielle aux peuples du continent pour jeter les bases de leur statut d'Etat. Nous avons été à l'origine de l'adoption de la déclaration des Nations unies sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux de 1960, l'acte juridique le plus important qui a contribué à une large démocratisation de l'ensemble du système des relations internationales. Malheureusement, après l'effondrement de l'URSS notre pays a dû réduire le nombre des contacts avec les états africains et ce n'est un secret pour personne que plusieurs ambassades russes sur le continent ont été fermées. La raison principale en est que dans les années 1990 la Russie traversait une période très difficile de la transformation politique, économique et sociale. Cependant, ces dernières années, les relations entre la Russie et l'Afrique ont pris une nouvelle dynamique. Il y a aussi une intensification significative des contacts entre les deux pays de haut et de très haut niveau.

Après deux décennies de faible représentation en Afrique, la Fédération de Russie est désormais décidée à prendre toute sa place dans la coopération internationale avec le continent noir. Quelle est votre nouvelle approche de partenariat avec l'Afrique et

MOMENT OF TRUTH

« I am convinced that the second Russia-Africa Summit will be successful »

In view of its socialist past, Benin has sent many of its executives to be trained in the former USSR. As a result, an interview with the Ambassador of the Russian Federation to Benin and Togo, with residence

in Cotonou, can only plunge us back into history and give us the opportunity to comb through the main burning issues of the international news. A pure delight that I invite us to savour.

WITH AN OPEN HEART

INTERVIEW WITH THE AMBASSADOR OF THE RUSSIAN FEDERATION

Igor EVDOKIMOV



SEM Igor Evdokimov, you are the Ambassador of the Russian Federation to Benin and Togo. Introduce yourself to our readers!

I am Igor EVDOKIMOV, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Russian Federation to the Republic of Benin and the Republic of Togo. I graduated from the Moscow State Institute of International Relations (MGIMO) in 1978. I entered the service of the Ministry of Foreign Affairs of the Soviet Union the same year. Then there were missions to Australia, Republic of Ireland, Republic of Cyprus, Vatican, Singapore. In 2013-2017 I worked as Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Russian Federation to the Democratic Republic of Congo. On August 7, 2017 by virtue of a Decree of the President of the Russian Federation I was appointed the Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Russian Federation to the Republic of Benin, on September 4, 2017 - the Ambassador of Russia to the Togolese Republic.

The Russian Federation, daughter of the former USSR, has greatly helped the former African colonies in their struggle for decolonization, and then their affirmation as sovereign states. But the break-up of the Soviet bloc saw the Russian Federation abandon Africa. What led to this lack of interest in Africa?

You are absolutely right that Russia made an important contribution to the decolonisation of Africa and provided substantial practical assistance to the peoples of the continent in laying the foundations for their statehood. We were behind the adoption of the UN Declaration on the Granting of Independence to Colonial Countries and Peoples of 1960, the most important legal act that contributed to a broad democratisation of the entire system of international relations. Unfortunately, after the collapse of the USSR our country had to reduce the number of contacts with African states and it is no

secret that several Russian embassies on the continent were closed. The main reason is that in the 1990s Russia was going through a very difficult period of political, economic and social transformation. However, in recent years, relations between Russia and Africa have taken on a new dynamic. There is also a significant intensification of contacts between the two countries at high and very high level.

After two decades of weak representation in Africa, the Russian Federation is now determined to take its full place in international cooperation with the black continent. What is your new approach to partnership with Africa and what are the main areas of focus?

It is true that Russian-African cooperation has intensified significantly: political dialogue is deepening, inter-parliamentary ties are expanding, cooperation is being strengthened at the level of ministries and institutions, and scientific and social exchanges are being expanded. The structural diversification of trade links continues. Despite a certain reduction in trade due to the coronavirus pandemic, more and more Russian economic operators are seeking access to African markets. More than 27,000 African students are studying in Russian universities.

It seems to me really important that our bilateral relations are based on the principles of consolidation and solidarity. We welcome the desire of Africans to play a more active role in the maintenance of international peace and security and in the resolution of conflicts, first and foremost at home, in Africa itself. We have always supported the principle of «African problems, African solutions». We work closely with the continent's representatives in the United Nations, including in its Security Council. We are ready to continue cooperation with the African Union and regional and sub-regional integration associations.

We are currently helping our African friends to overcome the consequences of the coronavirus pandemic.

quels en sont les domaines de prédilection ?

C'est vrai que la coopération russo-africaine s'est nettement intensifiée: le dialogue politique s'approfondit, les liens interparlementaires se développent, la coopération se renforce au niveau des ministères et des institutions, les échanges scientifiques et sociaux s'élargissent. La diversification structurelle des liens commerciaux se poursuit. Malgré une certaine réduction des échanges due à la pandémie de coronavirus, de plus en plus d'opérateurs économiques russes cherchent à accéder aux marchés africains. Plus de 27.000 étudiants africains suivent leurs études dans des universités russes.

Il me semble vraiment important que nos relations bilatérales sont basées sur les principes de la consolidation et la solidarité. Nous saluons le désir des Africains de jouer un rôle plus actif dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales et dans le règlement des conflits, avant tout chez vous, en Afrique même. Nous avons toujours soutenu le principe «aux problèmes africains une solution africaine». Nous travaillons en étroite collaboration avec les représentants du continent aux Nations unies, notamment au sein de son Conseil de sécurité. Nous sommes prêts à poursuivre la coopération avec l'Union africaine et les associations d'intégration régionales et sous-régionales.

Actuellement, nous aidons nos amis africains à surmonter les conséquences de la pandémie de coronavirus. Nous avons envoyé des médicaments et des moyens de protection individuelle, des spécialistes et des médecins. Les structures d'affaires qui travaillent sur le continent ont activement participé à l'aide fournie. A l'heure actuelle, la coopération en la matière passe au niveau supérieur. Nous continuons à travailler ensemble pour enregistrer le vaccin russe «Sputnik V» dans les pays africains et pour l'approvisionner, tant au niveau bilatéral que dans le cadre de la coopération avec l'Union africaine.

Pour marquer son retour en force, la Fédération de Russie a organisé le Premier sommet Russie-Afrique à Sotchi du 23 au 24 octobre 2019. Depuis lors, quels étaient les principaux engagements pris de commun accord et quels sont les grands acquis du sommet de Sotchi ?

Le niveau élevé de confiance mutuelle dans nos relations a permis d'organiser, en effet, en octobre 2019, le premier sommet Russie-Afrique de l'histoire. Cette réunion au sommet a apporté une puissante impulsion au renforcement de la coopération russo-africaine multidimensionnelle. Le travail est mené actuellement pour mettre en œuvre les ententes conclues au sommet.

La coopération est assurée au niveau du Secrétariat du Forum de partenariat Russie-Afrique créé auprès du Ministère russe des Affaires étrangères pour avoir des contacts quotidiens avec les mécanismes de l'Union africaine, d'autres structures d'intégration qui existent sur le continent africain et les ministères des Affaires étrangères des différents pays d'Afrique. Le Secrétariat est responsable de l'organisation concrète et de la préparation substantielle de nouvelles initiatives pour le prochain sommet Russie-Afrique prévu en 2022 conformément aux accords de Sotchi. Les chefs d'État réunis à Sotchi ont décidé qu'il était utile



S.E.M. Vladimir Poutine, Président de la Fédération de Russie, avec S.E.M. Patrice Talon, Président de la République du Bénin, lors du premier Sommet Russie-Afrique (Sotchi, octobre 2019)

d'organiser de tels sommets tous les trois ans.

Il y a déjà des résultats concrets – nous avons formé l'Association pour la coopération économique avec l'Afrique avec la participation de plusieurs grandes entreprises publiques et privées russes. C'est une organisation à but non lucratif qui rassemble les principales entreprises russes, les conseils d'affaires et la communauté d'experts de Russie et d'Afrique sur une même plateforme pour accompagner le business russe en Afrique. L'Association s'occupe du soutien politique et diplomatique aux projets d'affaire, fonctionne en étroite collaboration avec le Ministère des Affaires Étrangères et d'autres services gouvernementaux russes et africains concernés, et facilite un dialogue efficace entre les entreprises privées et les gouvernements pour trouver des solutions à des problèmes complexes et mettre en œuvre des projets globaux dans l'ensemble des secteurs.

Le repositionnement stratégique de la Fédération de Russie en Afrique a réinstallé, insidieusement, la confrontation Est-Ouest, notamment dans les domaines de la Sécurité - Défense et de l'énergie. Une nouvelle conflagration mondiale consécutive à une guerre froide

We have sent medicines and personal protective equipment, specialists and doctors. The business structures working on the continent have actively participated in the aid provided. At present, cooperation in this area is being taken to the next level. We continue to work together to register the Russian vaccine «Sputnik V» in African countries and to supply it, both bilaterally and in the framework of cooperation with the African Union.

To mark its comeback, the Russian Federation organised the First Russia-Africa Summit in Sochi on 23-24 October 2019. Since then, what were the main commitments agreed upon and what are the major achievements of the Sochi summit?

The high level of mutual trust in our relations has made it possible to hold the first-ever Russia-Africa summit in October 2019. This summit meeting provided a powerful impetus for strengthening multidimensional Russian-African cooperation. Work is currently underway to implement the agreements reached at the summit.

Cooperation is carried out at the level of the Secretariat of the Russia-Africa Partnership Forum established at the Russian Ministry of Foreign Affairs for daily contacts with the mechanisms of the African Union, other integration structures that exist on the African continent and the foreign ministries of individual African countries. The Secretariat is responsible for the concrete organisation and substantive preparation of new initiatives for the next Russia-Africa Summit in 2022 in accordance with the Sochi agreements. The Heads of State meeting in Sochi decided that it was useful to hold such summits every three years.

There are already concrete results - we have formed the Association for Economic Cooperation with Africa with the participation of several large Russian public and private companies. It is a non-profit organisation that brings together leading Russian companies, business councils and the expert community from Russia and Africa on a single platform to support Russian business in Africa. The Association provides political and diplomatic support for business projects, works closely with the Ministry of Foreign Affairs and other relevant Russian and African government departments, and facilitates effective dialogue between private companies and governments to find solutions to complex problems and implement comprehensive projects across sectors.

The strategic repositioning of the Russian Federation in Africa has insidiously reinstalled the East-West confrontation, particularly in the fields of security and defence and energy. Is a new global conflagration following a cold war not to be feared?

In Russia's view, one of the main problems in this confrontation is the attempts by some Western countries to promote unilateral approaches bypassing the established collective mechanisms for working out solutions based on international law. We find it unacceptable and dangerous that «rules» are made behind the backs of the majority of the international community and then imposed on others as universal norms.

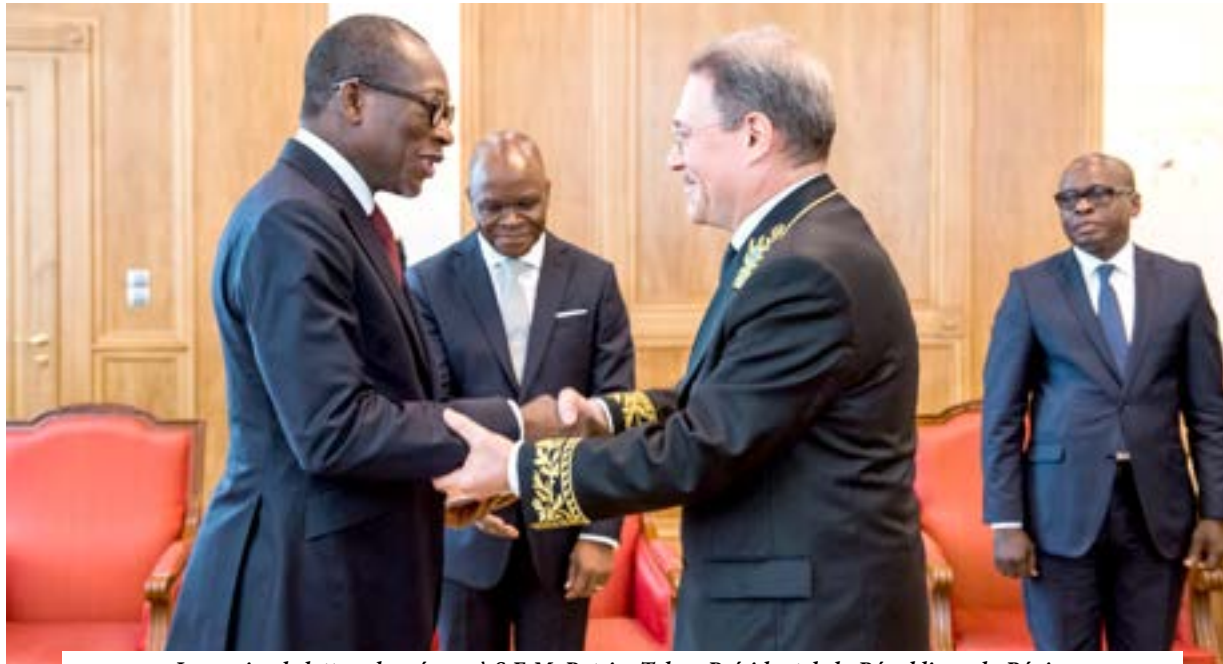
We see that outside the UN framework, situational coalitions are formed, partnerships that grant themselves the right to speak and act on behalf of all others. All this is accompanied by a criticism that the UN is insufficiently effective.

We have pointed out that the concept of a «rules-based order» advocated by Western colleagues, according to the Russian Federation, has nothing to do with law or human morality, and runs counter to the objective trends of democratising inter-state interaction and forming a more just, inclusive and polycentric world order. It is within the framework of such a democratic world order that the voice of each country, regardless of its size, military and economic potential, must be heard. The implementation of the design of these so-called «rules» inflicts serious damage on the central coordinating role of the UN in world affairs, destabilises the global governance architecture and is directly contrary to the interests of the entire international community.

The Covid-19 crisis is dictating international geopolitics today. Developing countries in general, and African countries in particular, see it as yet another strategy of the great powers to annihilate their legitimate ambition to take their destiny in hand. What is your opinion on this issue?



Handshake between Ambassador EVDOKIMOV and the Head of Beninese diplomacy Aurélien AGBENONCI



La remise de lettres de créance à S.E.M. Patrice Talon, Président de la République du Bénin.

n'est-elle pas à craindre ?

Selon la Russie, l'un des principaux problèmes de cette confrontation réside dans les tentatives de certains pays occidentaux de promouvoir des approches unilatérales en contournant les mécanismes collectifs établis pour l'élaboration de solutions basées sur le droit international. Nous jugeons inadmissible et dangereux le fait que des «règles» sont élaborées dans le dos de la majorité de la communauté internationale puis imposées aux autres en tant que normes universelles.

Nous voyons qu'en dehors du cadre de l'Onu sont formées des coalitions situationnelles, des partenariats qui s'octroient le droit de parler et d'agir au nom de tous les autres. Tout cela s'accompagne d'une critique envers l'Onu qui serait insuffisamment efficace.

Nous avons souligné que le concept d'un «ordre basé sur des règles» prôné par les collègues occidentaux, selon la Fédération de Russie, n'avait rien à voir avec le droit ou la morale humaine, et allait à l'encontre des tendances objectives de démocratisation de l'interaction interétatique et de formation d'un ordre mondial plus juste, inclusif et polycentrique. C'est dans le cadre d'un tel ordre mondial démocratique que la voix de chaque pays, indépendamment de sa taille, du potentiel militaire et économique, doit être entendue. La mise en œuvre de la conception de ces prétendues «règles» inflige un sérieux préjudice au rôle de coordination central de l'Onu dans les affaires mondiales, déstabilise l'architecture de gouvernance mondiale et est directement contraire aux intérêts de toute la communauté internationale.

La crise du Covid-19 dicte sa loi dans la géopolitique internationale actuellement. Les pays en voie de développement en général, les pays africains en particulier, y voient une énième stratégie des grandes puissances pour annihiler leur ambition légitime de prendre leur destin en main. Quelle est votre avis sur la question ?

Je suis convaincu que pour mieux gérer la crise du

Covid-19 il faut s'appuyer sur la volonté de consolider nos efforts et sur la solidarité de l'humanité. Malheureusement, cette aspiration à la solidarité et au travail commun ne s'est pas toujours manifestée, et pas partout, au cours de la pandémie. Certains collègues occidentaux ont tenté de profiter de la situation pour renforcer leurs méthodes de pression, d'ultimatums, d'actions illégitimes en décrétant des restrictions unilatérales et d'autres formes d'ingérence dans les affaires intérieures de nombreux pays. Les pays d'Afrique sont également fatigués d'un tel ton paternaliste que les puissances occidentales se permettent.

L'Occident a ignoré à l'unisson les appels du Secrétaire général de l'Onu et du Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme à suspendre, au moins pendant la pandémie, les sanctions illégitimes unilatérales portant sur les fourniture de médicaments, de nourriture, d'équipements nécessaires pour lutter contre le virus. La Russie était prête à soutenir une telle approche. Le Président russe Vladimir Poutine a avancé une initiative parallèle pendant le sommet du G20 pour la création, dans la sphère économique, de «corridors verts» exempts de sanctions et d'autres barrières artificielles. Malheureusement, ces appels sensés, de notre part et des responsables de l'Onu, sont restés «en suspens».

SEM Igor Evdokimov, vous êtes l'Ambassadeur de Russie près le Bénin et le Togo. Dites-nous quels sont les grands axes de la coopération bénino-russe et quel bilan faites-vous de cette coopération ?

Concernant la domaine politique, nos approches convergent ou coïncident. La Russie et le Bénin se prononcent pour le rôle de coordination central de l'Onu et le respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Nos pays sont pour le règlement de toutes les situations de crise et des litiges par la voie politique et diplomatique exclusivement. Cela concerne également tous les conflits qui perdurent, malheureusement, sur le continent africain.

Quant à nos relations économiques, il y a une dynamique positive. Notamment, il y a des progrès considérables accomplis

I am convinced that the best way to deal with the Covid-19 crisis is to build on the will to consolidate our efforts and on the solidarity of humanity. Unfortunately, this aspiration to solidarity and working together has not always, and not everywhere, manifested itself during the pandemic. Some Western colleagues have tried to take advantage of the situation to step up their methods of pressure, ultimatums, illegitimate actions by enacting unilateral restrictions and other forms of interference in the internal affairs of many countries. African countries are also tired of such a paternalistic tone that Western powers allow themselves.

The West has ignored in unison the calls of the UN Secretary General and the UN High Commissioner for Human Rights to suspend, at least during the pandemic, illegitimate unilateral sanctions on the supply of medicines, food and equipment needed to fight the virus. Russia was ready to support such an approach. Russian President Vladimir Putin put forward a parallel initiative during the G20 summit for the creation, in the economic sphere, of «green corridors» free of sanctions and other artificial barriers. Unfortunately, these sensible calls, from us and from UN officials, have remained «unheeded».

SEM. Igor Evdokimov, you are the Russian Ambassador to Benin and Togo. Tell us what are the main axes of Benin-Russia cooperation and what is your assessment of this cooperation?

In the political sphere, our approaches converge or coincide. Russia and Benin are in favour of the central coordinating role of the UN and respect for the right of peoples to self-determination. Our countries are in favour of settling all crisis situations and disputes exclusively by political and diplomatic means. This also applies to all conflicts that unfortunately persist on the African continent.

As for our economic relations, there is a positive dynamic. In particular, considerable progress has been made in the mining sector. The Russian company «Zarubezhgeologia» is carrying out the contract concluded in August 2020 with the Beninese side on the execution of geological works on the territory of the country. I am sure that there is a good potential for cooperation in this field between our countries.

Cultural and humanitarian cooperation is an integral part of the friendship between our peoples. For example, for the year 2021, Russia has offered 60 state scholarships to Beninese students who intend to continue their studies in our country. There are many cultural activities that our Embassy regularly organises to enable the Beninese to get to know Russian culture better. For example, in January 2021, Cotonou hosted the third edition of the Russian Film Week and an exhibition of the photographer Lilia Boldyreva who came from Russia to present her works at the Ministry of Foreign Affairs and Cooperation. From 8 to 12 April 2021, in the Rousski Dom Restaurant in Cotonou, the Russian Embassy organised a photo exhibition dedicated to the 60th anniversary of Yuri Gagarin's space flight. On 30 April, at the largest university in Benin - the University of Abomey-Calavi - we organised a conference devoted to the decisive contribution of the USSR to the defeat of Nazi Germany during the Second World War.



The Ambassador of the Russian Federation and the Head of Togo's diplomacy Robert DUSSEY

What about your diplomatic mission in Togo?

Russian-Togolese ties are constantly developing. The visit of Robert Dussey, Minister of Foreign Affairs, Regional Integration and Togolese Abroad of Togo, to Russia and his negotiations with Sergey Lavrov, Russian Minister of Foreign Affairs, in February 2021 have become another important step in the dynamics of the Russian-Togolese relations which reaffirms the course of the Togolese Republic towards the diversification of international partners. The two Foreign Ministers discussed a wide range of issues related to the progressive development of the traditionally friendly Russian-Togolese relations, with a focus on the deepening of political dialogue and the development of trade and economic ties. They confirmed the mutual readiness to continue constructive cooperation in the field of foreign policy and to further coordinate the positions of Moscow and Lomé in the United Nations and other multilateral structures.

At the end of the negotiations the Ministers signed the Agreement between the Government of the Russian Federation and the Government of the Togolese Republic on the reciprocal lifting of visas for holders of diplomatic and service passports, as well as the Joint Declaration on the Non-First Deployment of Weapons in Space.

The friendly and warm atmosphere of the negotiations and the concrete results achieved showed that our relations with Lomé have considerable potential in many areas of cooperation. Despite attempts by Western countries to cast a shadow over Moscow's policy in Africa, Togo, like other countries on the continent, sees Russia as a reliable partner that has proven itself over time.

The year 2022 will see the 2nd Russia-Africa summit, which will take place on the black continent. What are the challenges and prospects for the Russia-Africa partnership?



S.E.M. Vladimir Poutine, Président de la Fédération de Russie, avec S.E.M. Faure Gnassingbé, Président de la République Togolaise, lors du premier Sommet Russie-Afrique (Sochi, octobre 2019)

questions liées au développement progressif des relations russo-togolaises, traditionnellement amicales, en mettant l'accent sur l'approfondissement du dialogue politique et le développement des liens commerciaux et économiques. Ils ont confirmé la disposition mutuelle de poursuivre une coopération constructive en matière de politique étrangère et de continuer à coordonner les positions de Moscou et de Lomé au sein des Nations unies et d'autres structures multilatérales.

À l'issue des négociations les Ministres ont signé l'accord entre le gouvernement de la Fédération de Russie et le gouvernement de la République togolaise sur la levée réciproque des visas pour les détenteurs de passeports diplomatiques et de service, ainsi que la Déclaration conjointe sur le non-déploiement en premier d'armes dans l'espace.

L'atmosphère amicale et chaleureuse des négociations et les résultats concrets obtenus ont montré que nos relations avec Lomé ont un potentiel considérable dans de nombreux domaines de coopération. Malgré les tentatives des pays occidentaux de jeter une ombre sur la politique de Moscou en Afrique, le Togo, comme d'autres pays du continent, voit en la Russie un partenaire fiable, qui a fait ses preuves au fil du temps.

L'an 2022 connaîtra le 2ème sommet Russie-Afrique, qui va avoir lieu sur le continent noir. Quels sont les défis annoncés et les perspectives envisagées pour le partenariat Russie-Afrique ?

Comme convenu, en 2022 est prévue l'organisation du deuxième Sommet Russie-Afrique sur votre continent. Les préparatifs et le travail sur son contenu substantiel sont en cours. En particulier, le Secrétariat du Forum de partenariat Russie-Afrique a commencé son travail au sein du Ministère russe des Affaires étrangères. Autour de lui ont été créés des Conseils de coordination, social et scientifique. Le Conseil de Coordination a deux tâches principales : la préparation du deuxième sommet Russie-Afrique, ainsi que l'organisation d'une série d'événements sous le format Russie-Afrique en 2021-2022, qui créeront une base pour le succès du sommet. La réalisation de ces objectifs ne sera possible que grâce à une coordination étroite de toutes les structures russes concernées.

Dans ce contexte, le 2 février 2021, s'est tenue sous forme de vidéoconférence la deuxième réunion du Conseil de



La remise de lettres de créance à S.E.M. Faure Gnassingbé, Président de la République Togolaise.

dans le domaine minier. La société russe «Zarubezhgeologia» réalise le contrat conclu en août 2020 avec la partie béninoise sur l'exécution des travaux géologiques sur le territoire du pays. Je suis sûr qu'entre nos pays il existe un bon potentiel de coopération dans cette domaine.

La collaboration culturelle est humaine fait partie intégrante de l'amitié entre nos peuples. Ainsi, au titre de l'année 2021, la Russie a proposé 60 bourses d'état aux étudiants béninois qui avaient l'intention de poursuivre leurs études dans notre pays. Il y a beaucoup d'activités culturelles que notre Ambassade organise régulièrement afin de permettre aux béninois de mieux connaître la culture russe. Par exemple, en janvier 2021, Cotonou a accueilli la troisième édition de la Semaine du cinéma russe et une exposition de la photographe Lilia Boldyreva qui est venue de la Russie pour présenter ses œuvres au Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération. Du 8 au 12 avril 2021, au Restaurant Rousski Dom à Cotonou l'Ambassade de Russie a organisé une exposition de photos consacrée au 60e anniversaire du vol spatial de Iouri Gagarine. Le 30 avril, dans la plus grande université du Bénin - l'Université D'Abomey-Calavi - nous avons organisé une conférence consacrée à la contribution décisive de l'URSS dans la défaite de l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Qu'en est-il de votre mission diplomatique au Togo ?

Des liens russo-togolais se développent constamment. La visite de Robert Dussey, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration régionale et des togolais de l'extérieur du Togo, en Russie et ses négociations avec Sergueï Lavrov, Ministre russe des Affaires étrangères, en février 2021 sont devenues une nouvelle importante étape dans la dynamique des relations russo-togolaises qui réaffirme le cap de la République Togolaise vers la diversification des partenaires internationaux. Les deux Ministres des affaires étrangères ont discuté d'un large éventail de

As agreed, in 2022 the second Russia-Africa Summit will be held on your continent. Preparations and work on its substantive content are underway. In particular, the Secretariat of the Russia-Africa Partnership Forum has started its work in the Russian Ministry of Foreign Affairs. Within the Secretariat, the Coordination, Social and Scientific Councils have been established. The Coordination Council has two main tasks: the preparation of the second Russia-Africa summit, as well as the organisation of a series of events in the Russia-Africa format in 2021-2022, which will create a basis for the success of the summit. The realisation of these goals will only be possible through close coordination of all relevant Russian structures.

In this context, on February 2, 2021, the second meeting of the Coordinating Council at the Secretariat of the Russia-Africa Partnership Forum was held in the form of a video conference. The meeting was mainly devoted to the preparations for the second Russia-Africa Summit. The participants discussed a wide range of issues related to the concept of this Summit, preparation and adoption of the drafts of the final documents for subsequent harmonization of these documents with the African partners. Particular attention was paid to improving the mechanisms of ongoing and planned mutually beneficial projects with African partners taking into account accumulated experience, including foreign experience, as well as to the development of roadmaps for cooperation in 2021-2022. The decision was made to approve the list of activities in the Russia-Africa format as a whole, including the proposals received following the previous meeting of the Coordinating Council.

It is also planned to include the African issue in the programme of the St. Petersburg International Economic Forum in June 2021. This year there will also be a new meeting of Russian foreign ministers and the African Union «trio».

I will leave you to conclude this interview.

Russia and the states of the African continent are linked by friendly relations that date back to the time of the Africans' struggle for independence. Since then, through our joint efforts, we have managed to achieve impressive results in various fields. The most unifying element of our relations is the understanding of the importance of collective actions within the framework of the principles of equity and mutual respect in order to achieve common goals. I am convinced that the second Russia-Africa Summit, to be held in one of the countries of the continent in 2022, will be successful and that its results will serve to strengthen trust and mutual understanding between Russia and African countries, including Benin and Togo.

Interviewed by Emmanuel MAYEGA - Maurice KPADONOU & Élisée Héribert-Label ADJOVI

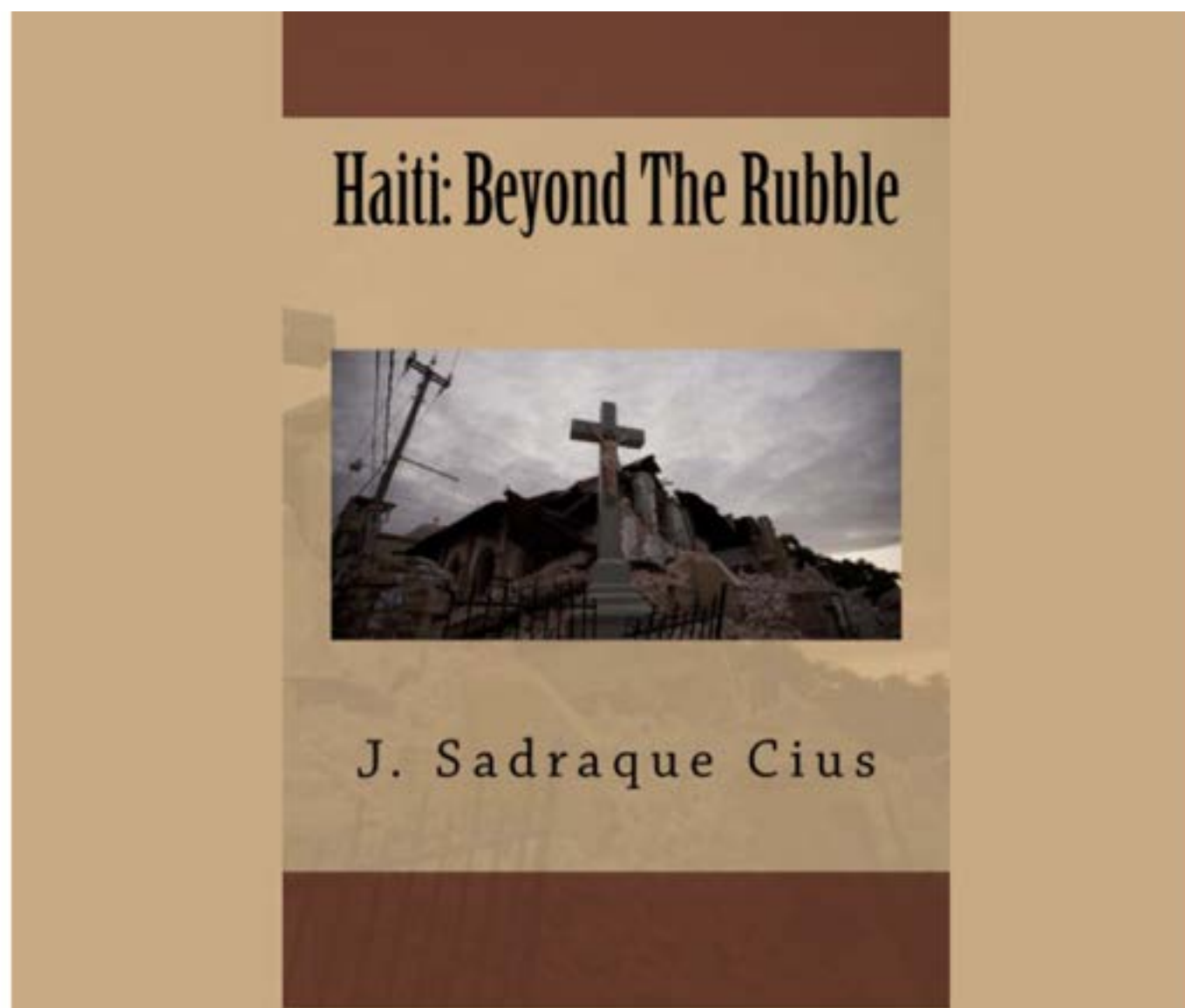
Coordination auprès du Secrétariat du Forum de partenariat Russie-Afrique. Cette réunion a été principalement consacrée aux préparatifs du deuxième sommet Russie-Afrique. Les participants ont discuté d'un large éventail de questions relatives au concept de ce Sommet, à la préparation et à l'adoption des projets des documents finals pour harmoniser par la suite ces documents avec les partenaires africains. Une attention particulière a été accordée à l'amélioration des mécanismes des projets mutuellement bénéfiques en cours et prévus avec les partenaires africains en tenant compte de l'expérience accumulée, y compris de l'expérience étranger, ainsi qu'à l'élaboration de feuilles de route pour la coopération en 2021-2022. La décision a été prise d'approuver dans son ensemble la liste des activités dans le format Russie-Afrique, y compris les propositions reçues à la suite de la précédente réunion du Conseil de Coordination.

Il est également prévu d'inclure le dossier africain au programme du Forum économique international de Saint-Petersbourg en juin 2021. Cette année est également prévue une nouvelle rencontre des ministres des Affaires étrangères de la Russie et du «trio» de l'Union africaine.

Je vous laisse conclure cet entretien.

La Russie et les États du continent africain sont liés par des relations d'amitié qui remontent à l'époque de la lutte des Africains pour leur indépendance. Depuis, par nos efforts communs, nous avons réussi à obtenir des résultats impressionnants dans différents domaines. L'élément le plus fédérateur de nos relations est la compréhension de l'importance de mener des actions collectives dans le cadre des principes d'équité et de respect mutuel afin de remplir les objectifs communs. Je suis convaincu que le deuxième Sommet Russie-Afrique, qui se tiendra dans un des pays du continent en 2022, sera couronné de succès et que ses résultats serviront à renforcer la confiance et la compréhension mutuelle entre la Russie et les pays africains, y compris le Bénin et le Togo.

Propos recueillis par Emmanuel MAYEGA - Maurice KPADONOU & Élisée Héribert-Label ADJOVI



BEAU COMME une IMAGE présente
avec la participation de francetélévisions

CITOYENS BOIS D'ÉBÈNE

POUR LES 5 ANS DU FILM
projection par le F. I. F. I. M. H. dans
les villes où les scènes ont été
tournées.

un film de Franck Salin

Autour de 2 commémorations :
17 août « Marcus Garvey Day »
23 août « Journée Internationale du
Souvenir de la Traite Négrière
et de ses Abolitions » JISTNA

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DE FILMS ITINÉRANT
« MÉMOIRE DE L'HUMANITÉ » au BÉNIN
du 10 AOÛT au 26 AOÛT 2021**

Route de l'esclave :
Savè, Abomey, Porto Novo, Ouidah,, Dassa, Savalou, Ifangni, Ketou, Allada

Sites de mémoires associés à la route de l'esclave :
Dangbo, Soa'va, Adjarra, Sakété, Bohicon, Djogou, Avrankou

Cotonou vous ouvre la Porte du Retour...

Les villes de projection :
SAVÈ, COTONOU, KETOU, SOA'VA/GANVIÉ, IFANGNI, ABOMEY

contact@sourcedelhumanite.com

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU BÉNIN

**Aurélien
AGBENONCI**



Minister Aurélien AGBENONCI greets here the Vice-President of Benin, Mariam CHABI TALATA



Family photo at the end of the ceremony



The audience during the decoration ceremony of the Head of Beninese diplomacy

À l'instar de plusieurs Ministres de la République, le Chef de la diplomatie béninoise, Aurélien AGBENONCI a été élevé à la dignité de Grand Officier de l'Ordre national du Bénin, par le Président de la République, SEM Patrice TALON, Grand Maître de l'Ordre. Les insignes lui ont été remis par Madame

Mariam CHABI TALATA, Vice-présidente de la République, en sa qualité de Grande chancelière de l'Ordre national du Bénin. Porte-parole des récipiendaires, le Ministre Aurélien AGBENONCI a exprimé leurs remerciements à l'endroit du Président de la République, leur reconnaissance à l'endroit

des collaborateurs et leur pardon et leur gratitude aux familles et proches qui n'ont pas toujours bénéficié de l'attention et l'affection auxquelles ils ont droit, à cause des exigences de la mission républicaine qui est la leur.

À l'instar de plusieurs Ministres de la République, le Chef de la diplomatie béninoise, Aurélien AGBENONCI a été élevé à la dignité de Grand Officier de l'Ordre national du Bénin, par le Président de la République, SEM Patrice TALON, Grand Maître de l'Ordre. Les insignes lui ont été

remis par Madame Mariam CHABI TALATA, Vice-présidente de la République, en sa qualité de Grande chancelière de l'Ordre national du Bénin. Porte-parole des récipiendaires, le Ministre Aurélien AGBENONCI a exprimé leurs remerciements à l'endroit du Président de la

République, leur reconnaissance à l'endroit des collaborateurs et leur pardon et leur gratitude aux familles et proches qui n'ont pas toujours bénéficié de l'attention et l'affection auxquelles ils ont droit, à cause des exigences de la mission républicaine qui est la leur.

JACQUES ADANDE



Je vais vous dire...

«Je vais vous dire...». Des tranches de vie, depuis son enfance à Porto-Novo jusqu'aux temps des rhumatismes, livrées dans un beau récit parsemé de quelques pointes d'humour, par l'octogénaire Jacques ADANDE. En tout premier lieu pour le bénéfice de ses enfants et petits-enfants. Mais aussi pour tout lecteur désireux de s'en inspirer...

Jacques ADANDE appartient à la première génération de diplomates de carrière du Bénin. Il a été formé dans les meilleures écoles et universités en Afrique, en Grande-Bretagne, en France, en Suisse et aux États-Unis dont la prestigieuse Kennedy School of Government de la Harvard University.

L'Ambassadeur Jacques ADANDE a été en poste en France, au Canada et au Nigeria. Il est ensuite passé au service des Nations Unies et a été Représentant résident de l'UNICEF en Algérie, au Tchad, au Burkina Faso, en Côte-d'Ivoire, au Rwanda, au Kenya et aux Comores. Tant de pays, tant de contextes socio-culturels différents, tant de richesses et d'expériences que le diplomate décide à présent de partager...

University Of the State Of African Diaspora

- 20 Faculties (space studies, drones and robotics, mines, Pan-African languages, diplomacy, gender studies, family development, history, journalism, business, Indian Ocean Studies, and many more)
- More than 80 countries represented
- Thousands of students
- Even more jobs opportunities
- The largest Pan-African University in the world

Launching of our new website in september : www.usoad.com

For 2021-2022, tuition free !

Register now ! Send your details and specialty to :
usoad@thestateofafricandiaspora.com !

Read about the State of the African Diaspora :
www.thestateofafricandiaspora.com





STATE OF THE
**AFRICAN
DIASPORA**

University Of the State Of African Diaspora

For Leaders
LensAfrik 《非洲之窗》
www.lensafrik.net INTERNATIONAL

BUSINESS | TRADE | POLICY | PEOPLE & LIFESTYLE | ARTS & CULTURE

